

MÉTÉOROLOGIE
Samedi et dimanche :
ensoleillé et frais
Min.: 50 - Max.: 70
Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

10¢

FÊTE DU JOUR
SS. Marcelin et Pierre
RADIO - SACRÉ - COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

Algérie: les Européens négocient avec le FLN

ALGER. — Des éléments représentatifs de la Communauté européenne d'Algérie ont, depuis peu, d'importants entretiens avec les nationalistes musulmans, apprenant hier soir, à Alger, où depuis deux jours l'OAS respecte une sorte de trêve (que certains observateurs qualifient de "rosée bien-faisante").

Pour la première fois depuis de nombreuses semaines, les musulmans se sont harardés dans les quartiers européens où le climat est nettement moins tendu. "Une atmosphère insolite règne depuis deux jours à Alger", constatent la plupart des correspondants étrangers.

Les négociations entre les Européens et le FLN concernent l'avenir de la Communauté française dans le territoire nord-africain. "Il ne s'agit pas, faisait-on remarquer à Rocher-Noir, de pourparlers avec l'OAS".

Mais il est évident que l'armée secrète, pour justifier ses actions passées et restaurer son prestige vacillant au sein de la population européenne, a ordonné à ses commandos de suspendre leurs assassinats jusqu'à lundi prochain, afin de faciliter les démarches faites par plusieurs personnalités européennes.

Ces pourparlers se sont déroulés entre des représentants de M. Farès, président de l'exécutif provisoire, et des industriels, commerçants et chefs syndicaux européens, "avec l'accord du gouvernement provisoire de la République algérienne" tient-on à préciser dans les milieux nationalistes.

Les Européens, soulignent les observateurs politiques, semblent découvrir subitement, à un mois du référendum, le caractère inéluctable de l'indépendance algérienne. Ils veulent négocier leurs garanties; donc reprendre les accords d'Evian à leur compte. Ils redécouvrent les bienfaits de ces accords mais, veulent donner l'impression qu'ils seront seuls à les signer avec le FLN.

Contre les abus des compagnies de finance...

QEBEC — L'Assemblée législative a adopté en première lecture un projet de loi gouvernemental destiné à accorder aux emprunteurs une certaine protection contre les compagnies de finance.

Le chef de l'opposition, M. Daniel Johnson s'est dit heureux de suggérer que le bill soit adopté à l'unanimité en première lecture. C'est le ministre des affaires municipales, M. Lucien Cléche, qui au nom du procureur général, M. Lapalme, a proposé l'adoption du projet de loi.

M. Cléche a expliqué que d'après le projet de loi, le prêteur devra donner un avis de soixante jours à son débiteur avant d'entrer en possession des biens de ce dernier. La loi actuelle ne fixe aucun délai.

Le projet de loi a aussi pour but de permettre aux tribunaux de réduire en certaines occasions, "les obligations financières trop onéreuses qui résultent de certains prêts".

Le projet de loi spécifie
Voir page 2: CONTRE LES

Lesage à Toronto: les Canadiens français revendiquent la place qui leur revient non pas celle qu'on leur offre

LA COMMISSION PARENT EXPLIQUE A LA SSJB DE SHERBROOKE QUE

La "solution Lacoste" ne viole pas l'A.A.N.B.

De notre envoyé spécial Jules LeBlanc

SHERBROOKE — Le vice-président de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement a soutenu hier, devant les dirigeants de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke — dont on trouvera un résumé à la page 16 — que la "solution Lacoste" n'est pas inconstitutionnelle.

Dans son mémoire à la Commission Parent, l'organisme se référant à un article que Me Laurencelle a publié en décembre dernier, a rejeté la "solution Lacoste" principalement parce qu'elle "serait inconstitutionnelle". Dans la "Revue du Barreau", Me Laurencelle soulignait qu'il faudrait que le Québec ait l'assentiment de toutes les provinces du Canada pour diviser son système d'enseignement sur une base culturelle plutôt que sur une base confessionnelle.

Dès le début de la discussion, M. Gérard Filion a déclaré aux représentants de la SSJB de Sherbrooke: "Votre affirmation dépasse les faits. La "solution Lacoste" ne touche pas aux commissions scolaires. C'est le Conseil de l'instruction publique qui est divisé différemment".

Le directeur du "Devoir" a précisé qu'il ne voulait pas se prononcer, pour le moment, sur le bien-fondé de la solution mise de l'avant par M. Paul Lacoste. Il a cependant tenu à expliquer

que cette formule ne touchait pas les écoles elles-mêmes, mais seulement les structures supérieures du système.

Au lieu d'être divisé en comités catholique et protestant, le Conseil de l'I.P. serait divisé en

Voir page 2: La solution

Les audiences prendront fin le 15 juillet

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — La Commission Parent terminera ses audiences le 15 juillet. Elle recevra des mémoires jusqu'au 30 juin. La décision concernant les 2 délais a été rendue publique hier dans un communiqué publié par la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. On sait que l'organisme projetait de mettre fin à ses audiences publiques le 30 juin et que les associations intéressées avaient jusqu'au 30 mai pour faire parvenir leur mémoire au secrétariat de la Commission.

Le communiqué précise: "La Commission étudiera sans doute avec soin les mémoires qui pourraient être remis après le 30 juin, mais elle ne s'engage nullement à accorder à leurs auteurs une audience publique. Mgr Alphonse-Marie Parent prie donc tous les groupements qui ne l'ont pas encore fait de remettre leur mémoire le plus tôt possible."

TORONTO. — Les Canadiens français tiennent à prendre la place qui leur revient au Canada et non celle qu'on veut bien leur faire, a déclaré, hier, le premier ministre de la province de Québec lors de la réception d'un doctorat honorifique à l'université de Toronto. C'est le troisième doctorat du genre que M. Jean Lesage reçoit depuis quelques jours. Les deux premiers lui avaient été décernés par les universités d'Ottawa et McGill, de Montréal.

"Les préoccupations des Québécois, a dit le premier ministre, ne se limitent pas à leur propre province. Ils croient également avoir un rôle à jouer comme citoyens du Canada. Ils savent qu'ils ont une place à occuper dans notre pays, mais ils tiennent à prendre la place qui leur revient et non celle qu'on veut bien leur faire".

"Il n'y a dans cet objectif, a ajouté M. Lesage, aucune revendication déplacée ou exagérée, au contraire, il découle de l'histoire même d'un fédéralisme bien compris, auquel souscrivent d'ailleurs la presque totalité des Canadiens, qu'il soit d'expression française ou anglaise. Les Québécois savent que le vrai fédéralisme ne s'applique qu'à des citoyens à part entière: ils veulent tout simplement — et le croient bien — personne ne doit avoir d'arrogance dans leur attitude — jour de tous les avantages personnels ou collectifs qui sont inhérents à un tel statut et en accepter

galement toutes les responsabilités".

Le premier ministre a souligné que, comme beaucoup de nos compatriotes de langue anglaise l'ont eux-mêmes remarqué, c'est la présence des Canadiens d'expression française qui, en grande partie, confère à nos institutions une personnalité. Voir page 2: Lesage a

Chronique d'une campagne

par André LAURENDEAU

Perdu dans la brume: un pays

NOUS DISPARAISONS
Nous nous plaignons que le problème des relations anglo-françaises au Canada soit à peine abordé par les médias, ou qu'il le soit de façon vague, quand ce n'est pas avec légèreté. Nous pensons alors aux programmes des grands partis, et aux discours des chefs dans le Québec. Mais ceci est bien plus vrai dans le reste du pays.

A lire les journaux dans l'ensemble du Canada, le Canadien français acquiert la sensation de sa totale inexistence. Il est normal, diriez-vous, que les leaders politiques n'entretiennent pas "la majorité" des difficultés de "la minorité". Pour moi, je le constate et me l'explique par l'habitude démodée des partis. Mais comme il s'agit d'un problème de relations, et que pour établir des relations il faut au moins être deux, je trouve ce silence inquiétant.

Dans Québec un Clément Brown ou un Maurice Lamontagne parlent de repenser la Confédération. C'est un langage qui n'est pas tenu ailleurs. Non que les partis se contredisent formellement — leurs chefs sont suivis de trop près — mais à l'excitation québécoise correspond le plus parfait silence Canadien. Comme l'écrit le *Globe and Mail* sur d'autres sujets: les partis s'affrontent les uns les autres plutôt que d'affronter les problèmes devant le corps électoral. Là, je crois, est la vraie faiblesse.

CINQ PAYS?
Car une autre observation naît de la lecture des journaux. De même que, dans l'ensemble de la presse anglophone, les Canadiens français sont absents, de même l'Ouest est absent des journaux de l'Ontario, et vice versa. On comprend que les partis surveillent leurs intérêts locaux. Ce qui étonne, c'est qu'aucune question ne parait attirer l'attention des *Canadians*. Après une lecture assidue des quotidiens, le rédacteur a peu à peu acquis la sensation de se trouver devant trois ou quatre séparatismes moraux. Aucun thème ne parvient à passionner, pour ou contre, l'ensemble des anglophones — sauf peut-être le chômage; et encore.

Cela tient sans doute aux causes que nous avons souvent signalées. Les grands partis proposent des attitudes molles ou imprécises sur la plupart des grandes questions. Résultat: ça n'excite personne, et chacun retombe sur ses problèmes locaux. La lutte se disperse. Les élections ont lieu dans cinq planètes différentes.

Ignore dans quelle mesure il en a toujours été ainsi. Mais il me semble qu'en 1962, le manque d'unité atteint un comble. Le lien, c'est "John" ou c'est "Mike" — et encore! Sauf quelques grands journaux — comme la *Winnipeg Free Press* (libéral) et le *Globe and Mail* (conservateur), celui-ci de façon moins partielle — les commentaires de la presse vont dans le sens de l'émiettement.

SI'ENGAGER LE MOINS POSSIBLE
Les partis estiment sans doute que l'opération doit se faire en deux temps:

1. Acquérir le pouvoir.
2. Gouverner.

Les deux opérations sont séparées par un monde. Pour être élu, on choisit d'abord les questions qui plaisent, la ou elles plaisent, et dans la mesure où elles plaisent, sans trop se compromettre. Après quoi on aura la liberté de gouverner comme on l'entend.

Mais alors, les hommes acquièrent une importance encore plus grande: ils gouverneront au meilleur de leur connaissance, sans presque s'être engagés au préalable sur les principaux problèmes qui se posent.

Les masses, d'autre part, sentent comme on réduit leur rôle. Aussi, elles sont demeurées jusqu'ici quasi absentes. Qu'est-ce qu'une élection? L'art de serfer rapidement le plus de mains possible, avec un sourire vainqueur.

BREVE HISTOIRE DE NOS PARTIS POLITIQUES — I

L'opposition malsaine au régime des partis nous a desservis...

Par Michel Brunet

Le professeur Michel Brunet, secrétaire de la faculté des lettres de l'université de Montréal, commence aujourd'hui "une brève histoire de nos partis politiques" dont il évoque la naissance et retrace l'évolution. Voici son premier article. Les suivants seront publiés lundi et les jours suivants. (NDLR.)

le régime démocratique et le parlementarisme britannique convenaient au "génie" de la "race"! Cette opposition malsaine au régime des partis nous a grandement desservis.

Heureusement, les nouvelles générations se rendent de plus en plus compte que les partis politiques sont essen-

tiels au bon fonctionnement de la démocratie parlementaire. Elles souhaitent la réforme des partis politiques plutôt que leur disparition.

Existence des partis politiques en Nouvelle-France
On peut dire, sans exagération, que les partis politiques ont toujours existé au

Canada. Des les premières années de la colonisation française, les dirigeants de la société canadienne se divisèrent en groupes d'intérêts. Chacun d'eux s'efforçait de faire triompher son point de vue, de mettre à son service le pouvoir de l'Etat. En effet, il est évident de s'imaginer que les partis politiques n'existent que dans les pays où il y a des élections. Depuis que l'humanité existe, les hommes ont senti la nécessité et ont pris l'habitude de s'associer selon leurs idées, leurs ambitions et leurs intérêts. Le grand mérite de la démocratie parlementaire a été d'institutionnaliser l'organisation des partis, de canaliser ouvertement la tendance qu'ont les hommes à se former en groupes d'intérêts.

La Nouvelle-France eut donc ses partis qui réunissaient les partisans ou les adversaires de la politique adoptée par le gouvernement colonial, les favoris ou les rivaux de ceux qui détenaient le pouvoir, les défenseurs du clergé ou ceux qui favorisaient la suprématie du pouvoir civil. Les luttes entre ces divers partis furent souvent très violentes.

Après la Conquête, il y eut les porte-parole des Canadiens britanniques
Voir page 2: L'opposition au

Nouveau directeur médical à Prévoist

Le Dr Gérard Belanger a été nommé directeur médical de l'Institut Albert-Prévost, lors d'une assemblée régulière du conseil d'administration de cet institut, a annoncé hier Mlle Charlotte Tassé, directrice de l'Institut.

Mlle Tassé a précisé que le nouveau directeur médical qui occupait déjà ces fonctions depuis quelque temps satisfaisait pleinement à la recommandation de la commission Bédard.

On sait que tout le personnel médical de l'Institut Albert-Prévost a démissionné le mois dernier et annoncé son intention de fonder son propre institut.



PREMIER - MONTREAL

Albert-Prévost accouche... d'un accoucheur

Par André Laurendeau

(Lire à la page 4)

Deux cérémonies, l'une "pour le peuple", marquent la fin du péage



Un embouteillage monstrueux sur toute la longueur du pont Jacques-Cartier se formait hier entre trois heures et trois heures quinze, au moment où avait lieu la cérémonie d'abolition du péage, sous la présidence de M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense, candidat progressiste conservateur dans le comté de Longueuil. Il y a prononcé la seule et unique allocution, ponctuée par le cri strident de centaines de klaxons des voitures qui occupaient toute la surface du pont.

Il n'y avait pas de représentant du gouvernement provincial qui aura maintenant charge de l'administration du pont Jacques-Cartier. Les membres du comité pour l'abolition du péage, même si quelques-uns d'entre eux assistaient à la cérémonie, n'y étaient pas à titre officiel. L'invitation qu'ils avaient reçue d'Ottawa individuellement ne faisait aucunement mention de leur appartenance.

Voir page 2: Deux cérémonies



Frank Hanley donnant la main au premier automobiliste à franchir le pont Victoria après l'abolition du péage hier. (Photo Le Devoir)

Au pont Victoria Frank Hanley a pris la vedette

C'était également l'abolition du péage sur le pont Victoria. Le conseiller municipal et député de Ste-Anne, à Québec, M. Frank Hanley, a voulu organiser, lui, une fête pour le peuple, alors que toutes les grosses légumes se trouvaient au pont Jacques-Cartier.

A trois heures, hier après-midi, M. Frank Hanley se trouvait donc à l'entrée du pont Victoria. Dans une voiture munie d'un haut-parleur, il a rappelé que le pont Victoria est le plus vieux pont reliant la métropole à la rive sud, ayant été construit en 1859. C'est le Prince de Galles, qui devait devenir plus tard Edouard VII, qui avait présidé à l'inauguration de ce pont le 25 août 1859.

M. Hanley a remercié les autorités du Canadien National, le ministre du transport, M. Balcer ainsi que toutes les organisations et tous ceux qui se sont dévoués pour faire disparaître le péage sur le pont Victoria.

Son allocution terminée, M. Hanley a grimé dans une échelle et armé d'un pinceau, il a fait disparaître les inscriptions au-dessus de l'entrée du pont indiquant le taux du péage. Les photographes n'ont pas manqué de croquer M. Hanley sur le vif. Sans doute une autre photo qui passera à la postérité.

Plusieurs automobiles affichant des pancartes des candidats progressistes-conservateurs
Voir page 2: Au pont Victoria

M. Sévigny dépose le dernier jeton au pont Jacques-Cartier.

Deux cérémonies...

(Suite de la première page)

M. Pierre Sévigny a déclaré avec force que la cérémonie n'avait aucun caractère politique. Il a remercié M. Pierre LaPorte, député libéral de Chambly, à la Législature, pour son appui aux négociations entre les gouvernements fédéral et provincial et la ville de Montréal, en vue de l'abolition du péage.

Sur une estrade improvisée près des postes de péage du pont Jacques-Cartier, M. Sévigny était entouré de plusieurs de ses collègues aux Communes, dont MM. Georges Vallée, Maurice Johnson, Rodrigue Bourgeois, C.E. Campeau, Les maires Pratt, de Longueuil, Provost, de Lafèche et Michaud, de St-Basile étaient également présents.

Il y aura 32 ans lundi que le pont Jacques-Cartier est ouvert à la circulation. Il était construit au coût de \$18.000.000; des voies additionnelles ont été ajoutées, de même que certains travaux y étaient nécessaires lors de la construction de la voie navigable. Le gouvernement fédéral absorbe quelque \$22.000.000 de la dette impayée du pont Jacques-Cartier; le gouvernement provincial soldera certains déficits au montant de \$744.426.

Bonn achèterait des avions de Canadair

L'Allemagne occidentale commandera bientôt à Canadair un certain nombre d'avions d'entraînement à réaction CL-41, selon un informateur bien renseigné. Les négociations ont atteint un stade fort avancé. Il s'agit également de l'achat par l'Allemagne d'avions-cargo CL-44, fabriqués par Canadair.

L'opposition au...

(Suite de la première page)

diens et ceux des colons britanniques, les défenseurs des lois françaises et ceux qui préconisaient l'adoption des lois anglaises. Sur cette dernière question, les Anglais eux-mêmes se divisèrent: quelques-uns étaient sympathiques aux réclamations des Canadiens, les autres s'en tenaient à la mise en vigueur de la Proclamation royale de 1763.

La Révolution américaine et l'intervention de la France dans la guerre qui s'ensuivit provoquèrent de forts mouvements d'opinion chez les Canadiens et chez les Britanniques. L'arrivée des Loyalistes créa de nouveaux problèmes qui opposèrent les membres du Conseil.

Pour ou contre l'Acte de Québec

De 1783 à 1791, deux grands partis s'agitent dans la province: les défenseurs de l'Acte de Québec et ceux qui réclament l'élection d'une Assemblée. Plusieurs dirigeants canadiens se sont joints aux marchands britanniques pour demander au gouvernement impérial la révision de l'Acte de Québec.

Les Canadiens qui se déclarent en faveur d'une Assemblée sont les "gauchistes" de leur époque. Les conservateurs — c'est-à-dire ceux qui ont intérêt à maintenir le statu quo — les accusent de mal servir leurs compatriotes.

(A SUIVRE)

Lesage à...

(Suite de la première page)

tre pays son individualité propre et qui, grâce à la dualité culturelle qui y existe, enrichit le paysage humain que l'observateur étranger y découvre. Plus tôt, M. Lesage avait déclaré que le gouvernement et la population du Québec avaient été profondément touchés d'une recommandation de la Chambre de commerce de l'Ontario suggérant l'enseignement du français dans les écoles primaires de cette province.

Le domaine économique

M. Lesage a rappelé qu'au début de l'industrialisation du Québec, les Canadiens français ne disposaient pas du capital qui leur aurait été nécessaire pour y participer d'une façon efficace. "D'ailleurs, en eussent-ils disposé que leur mentalité, à ce moment, ne les aurait pas portés à investir leur avoir dans des entreprises relativement risquées.

L'évolution du Québec

Après la réception de son doctorat à l'université de Toronto, le premier ministre du Québec a été reçu par l'Association des anciens du collège universitaire de l'université de Toronto. Dans sa conférence, M. Lesage a parlé de l'évolution que connaît actuellement la province de Québec.

"Il arrive souvent, a-t-il dit, qu'on attribue au gouvernement du Québec tout le crédit de cette évolution positive. Ce n'est pas entièrement exact car, si le gouvernement, dans les secteurs qui relèvent de sa juridiction immédiate, peut mettre de l'avant une politique de renouveau économique et social, il ne faut jamais oublier qu'il le fait en réalité, à la demande du peuple de la province. Ainsi le grand responsable de la révolution pacifique, c'est la population québécoise, dans ses éléments les plus actifs. Le gouvernement n'est que l'agent, mandaté par le peuple, à qui l'on a confié la tâche d'appliquer au Québec une véritable politique de grandeur nationale."

Le premier ministre a dit qu'il ne fallait cependant pas se faire illusion: au Québec nous en sommes encore à la période initiale. "Beaucoup de choses ont été accomplies jusqu'ici mais elles ne sont, en fait, que le prélude de réformes plus profondes que souhaite notre population dans tous les domaines de notre vie nationale: éducation, économie, bien-être social, santé, etc."

"Personne ne s'imagine, toutefois, que le gouvernement est

La solution...

(Suite de la première page)

comités français et anglais; ces comités seraient, à leur tour, divisés en sous-comités catholiques et protestants. Ainsi les commissions scolaires et les écoles demeureraient catholiques et protestantes, donc confessionnelles. L'article 93 de l'Acte de l'Amérique du nord britannique protège le caractère confessionnel des écoles catholiques et protestantes du Québec. Il ne concerne pas du tout les structures supérieures du système d'éducation, a continué M. Filion. La "solution Lacoste" n'est donc pas inconstitutionnelle.

"Au sommet, a poursuivi M. Filion, se sont constitués des structures administratives. C'est dans les classes et dans les programmes d'études que l'enseignement est confessionnel." Il a insisté sur le fait que la "solution Lacoste" ne modifie en aucune façon le caractère confessionnel des classes, ni des programmes d'études.

Sur un autre sujet, la SSJB de Sherbrooke, dans son mémoire, semble s'opposer à l'établissement d'un ministère de l'éducation au Québec. Au cours de la discussion, cependant, elle a précisé ses opinions, à la suite de multiples interventions du commissaire Arthur Tremblay.

Il se dégage de la discussion qu'elle veut qu'on établisse un tel ministère à condition que, sur toutes les questions pédagogiques, il soit assisté par un Conseil de l'éducation. A condition aussi que ce Conseil soit tellement représentatif et que ses recommandations aient, de ce fait, un poids tel que le ministre, à toutes fins pratiques, n'oserait pas passer outre à ses demandes et à ses conseils.

Le semaine prochaine, la Commission Parent tiendra des audiences publiques à Montréal mercredi, jeudi et vendredi, dans l'édifice central de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Le Mouvement laïque de langue française présentera alors son mémoire.

Un météore lumineux sur la côte du Pacifique

VANCOUVER — Un météore géant, accompagné d'une traînée lumineuse, a éclairé le ciel de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Etat de Washington et de l'Idaho, lundi soir. Le spectacle a causé une frayeur momentanée parmi les amateurs de baseball qui assistaient à une joute disputée à Vancouver. On a également vu le météore à Victoria, Calgary, Fort Assiniboine, Spokane et Lewiston.

Les observateurs scientifiques ont signalé qu'il s'agissait bien d'un météore. M. Frank Hughes a dit qu'il a observé plus de 200 météorites, mais que celle-ci était la plus grosse qu'il ait jamais vue.

Contre les...

(Suite de la première page)

que "toute personne qui s'occupe du rachat de dettes ou qui effectue des prêts en remboursement de dettes doit prendre soin d'éviter de reconnaître toute dette résultant de transactions frauduleuses ou de prêts onéreux sous peine d'être tenue responsable de toute perte subie par la victime de cette transaction.

Algérie...

(Suite de la première page)

qui avertissait les "pieds noirs" que s'ils partaient, d'autres les remplaceraient et qu'ils perdraient tout". A Tunis, les responsables algériens redoutent fortement que le départ des Européens compromette gravement l'économie du pays et veulent éviter les difficultés que rencontre actuellement le régime du président Bourguiba depuis le départ massif des Français, départ causé par une politique agressive à leur endroit.

Toujours à Tunis, un porte-parole du GPRA a tenu à déclarer qu'il n'était pas et ne sera jamais question de pourparlers entre l'OAS et le FLN, mais qu'il fallait cependant faire une distinction entre la masse européenne et les tueurs de l'armée secrète.

Enfin à Alger, les autorités françaises ont fait savoir qu'elles incorporeront dans les unités militaires tous les jeunes Européens de plus de 19 ans, dès le 7 juin prochain. Cette mesure approuvée le mois dernier par Paris, vise à priver l'OAS de ses partisans les plus actifs.

Au pont Victoria...

(Suite de la première page)

Gerald Sullivan, dans Montréal-St-Anne et Hormidas Delisle, dans St-Henri, bloquaient les entrées du pont. M. Sullivan et Delisle auraient bien voulu imiter le geste de M. Hanley et se faire photographier, pinceau à la main. Mais malheur! La plupart des photographes avaient déjà quitté les lieux et celui qui se trouvait encore là était à court de film. Mais on trouvera bien le

Le candidat conservateur dans Ste-Anne, M. Sullivan, a d'ailleurs déclaré au représentant du Devoir que M. Diefenbaker viendra dans ce comté, le 11 juin, en vue de prendre connaissance des problèmes de ce secteur métropolitain.

Il a dit que l'abolition du péage donnera un nouvel essor au progrès du comté de Ste-Anne. Le gouvernement Diefenbaker a-t-il dit, fournit ainsi un exemple de sa politique progressive et de la façon dont il entend faciliter la solution des problèmes,

TRANSMISSION TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION Travail fait par des experts jusqu'à 24 mois pour payer Garantie de 90 jours ou de 4.500 milles Estimé, remorque gratuite Service de téléphone 24 heures par jour TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

Pour vos Garçons Pour vos Filles En plein centre de Montréal près d'Outremont LE "COLLEGE FRANÇAIS" Bureaux : 5214, Avenue du Parc - Tél. 272-0754 Reconnu par l'Université de Montréal (février 1962) Reconnu par le Comité Catholique de l'Instruction Publique (23 mai 1962) Admis à faire bénéficier ses élèves du Cours Classique des \$200 des COMMISSIONS SCOLAIRES COUR - GYMNASSE - CAFETERIA ATTENTION! Pour l'obtention du \$200, l'inscription doit être faite dans les plus brefs délais.

AUBAINE Une promotion nous force à vendre Maison à palier avec abri d'auto, 5 1/2 pièces, salle de jeux semi-finie, patio, haie, etc., située à Boucherville, 8 milles du pont Jacques-Cartier. Ecoles, église, centre d'achats à proximité. LIBRE LE 1er AOUT Prix : \$12.600 - hypothèque 5% - comptant à discuter. 853, Pierre Viger, Boucherville.

CITÉ DE MONTRÉAL ENLEVEMENT DES DECHETS AVIS IMPORTANT CHANGEMENTS DE LA JOURNÉE ET DES HEURES DE COLLECTE Les résidents des secteurs suivants doivent prendre note qu'à compter du 4 juin 1962, les nouvelles heures de collecte des déchets seront en vigueur et que l'enlèvement sera fait à ces endroits entre 8 heures du soir et minuit, et qu'aucune sortie de déchets ne devra se faire avant 6 heures du soir, le jour fixé pour la collecte. Des avis indiquant les jours de collecte seront distribués de porte en porte et devront être conservés et consultés au besoin. Secteur No 4: borné par la rue Sherbrooke, le boulevard Saint-Laurent, l'avenue du Mont-Royal et l'avenue Papineau. Secteur No 6: borné par les limites sud de la Cité de Saint-Michel et de Saint-Léonard de Port-Maurice, la limite ouest du Cimetière de l'Est, le boulevard Rosemont, la rue Dickson, la rue Sherbrooke, les voies du C.P.R., les usines Angus et la 12e avenue. LE DIRECTEUR SERVICE DE LA VOIE PUBLIQUE

Annoncesur de radio bilingue demandé pour le poste de radio CFKL SCHEFFERVILLE, P.Q. Seules les candidatures d'annonceurs d'expérience qui parlent couramment l'anglais et le français seront considérées. On offre un traitement excellent au candidat élu. Les candidats doivent soumettre un ruban magnétophonique en anglais et en français. Priés d'adresser son curriculum vitae et ses références au: BUREAU DU PERSONNEL IRON ORE COMPANY OF CANADA 810 Chemin Côte-de-Liesse, Montréal 9, P.Q.

90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil Dans les laboratoires de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario, plus de 200 hommes de science et techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à mettre au point des produits nouveaux. Leurs recherches portent sur de nombreux domaines... depuis les gazolines jusqu'aux détergers ménagers. A Calgary, dans les laboratoires de l'Imperial Oil, 130 autres savants et techniciens cherchent des moyens de découvrir et d'extraire plus de pétrole brut et de gaz naturel. L'Imperial Oil effectue plus de travaux de recherche que toutes les autres entreprises pétrolières canadiennes réunies.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL ESSO Où que vous tourniez les yeux aujourd'hui, vous voyez partout des objets tirés du pétrole. Les produits chimiques dérivés du pétrole sont à l'origine de centaines d'articles qui vont du jouet en plastique au pneu d'automobile. A l'Imperial Oil, les chimistes et les techniciens de la recherche travaillent sans relâche à la mise au point de nouveaux produits chimiques qui faciliteront ou agrémenteront la vie des Canadiens.

dimanche soir 8h.30 RADIO-CANADA CANAL 2 AZNAVOUR À MUSIC-HALL

Mise en valeur de la première mine de nickel dans le Québec

Lesage: Johnson promet au nom de M. Diefenbaker...

QUEBEC (DNC) — Le ministre des richesses naturelles a annoncé hier le début de l'exploitation d'une première mine de nickel dans le canton de Lamotte, à une vingtaine de milles au nord de la ville de Québec.

C'est en 1967 que deux prospecteurs de Val-d'Or, Vasilko Melnick et John Manchulenko, découvrirent un gisement de nickel dans ce canton. Depuis lors, les diverses phases de l'exploration ont conduit à la conclusion que le filon nickelifère de 430 pieds de longueur et de 8 pieds de largeur, valait d'être exploité. On estime qu'il comprend jusqu'à un pied de nickel et de cuivre, une réserve de 402.000 tonnes de minerai à teneur moyenne de 2,11 pour cent de nickel et d'environ 0,1 pour cent de cuivre.

Les études géologiques ainsi que des travaux de prospection et d'exploration ont déjà fait découvrir plusieurs gisements de nickel au Québec, notamment au lac Edrenzy dans le comté de Pontiac, à Saint-

Fabien de Montigny, au lac à l'Eau jaune en Abitibi, ainsi que dans la zone s'étendant du cap d'Youville (cap Smith) au fjord de Maricourt (baie Wakeham). De fait, les sociétés minières ont consacré au Québec, en 1960, quelque \$405.000, à des travaux d'exploration ou de sondage de champs nickelifères. Mais, de tous nos dépôts connus, celui du canton de Lamotte, en Abitibi, est le premier qui soit mis en exploitation.

On sait, par ailleurs, que le Canada se classe au premier rang des pays producteurs de nickel avec 60 pour cent de la production mondiale. Parmi les provinces canadiennes, l'Ontario vient de loin en tête, puisqu'elle produisait à elle seule, en 1960, 200.000 des 214.000 tonnes extraites des gi-

sements nickelifères canadiens. Le nickel sert particulièrement dans l'industrie de l'acier pour la préparation des aciers inoxydables ou au nickel, ainsi que des alliages qui résistent à la haute température.

L'extraction se fera à la mine du canton de Lamotte à un rythme quotidien de 400 tonnes de minerai. Celui-ci sera ensuite transporté et traité à Malartic dans l'atelier de la Société Canadian Malartic Gold Mines. On y produira un concentré contenant 12 pour cent de nickel et 0,6 pour cent de cuivre.

Le gouvernement du Québec a contribué à la construction d'un chemin qui, s'étendant sur une distance de cinq milles, relie la mine à la route Amos-Malartic. Quant à l'énergie électrique nécessaire à l'exploitation du gisement, elle est fournie par l'Hydro-Québec qui a construit une ligne de transport qui achemine l'électricité jusqu'à la mine.



Jos-D. Bégin, au comité central des conservateurs

QUEBEC, (DNC) — L'ancien organisateur en chef de l'Union nationale et député de Dorchester, M. Joseph-Damase Bégin, travaille au comité central du parti conservateur, à Québec.

C'est ce qui a été révélé, jeudi soir à la Chambre, le premier ministre. "Pour l'information de l'opposition, a-t-il dit, je lui apprendrai que le seul endroit où l'on peut voir, de ce temps-ci, M. Jos-D. Bégin, c'est au comité central du parti conservateur pour les élections fédérales, sur le boulevard Laurier..."

On dit que M. Diefenbaker ne sera pas très heureux d'apprendre qu'un des témoins de l'enquête, mêlé à l'affaire des graines de semence, est l'un des principaux organisateurs de son parti dans la région de Québec...

A VILLE JACQUES-CARTIER

Les élections scolaires sous l'oeil de la Sûreté provinciale

QUEBEC, (D.N.C.) — Québec ne fera aucune enquête publique sur l'administration municipale et scolaire de Jacques-Cartier, afin de ne pas entacher davantage la réputation de cette municipalité. Des enquêtes discrètes ont lieu, et, si nécessaire, le département du procureur général tentera des poursuites judiciaires contre certains personnages. De plus, le gouvernement provincial prendra les mesures nécessaires au maintien du bon ordre, lors des élections scolaires, le 11 juin prochain.

C'est ce qui ressort de l'entretien qu'ont eu, hier, au conseil des ministres, une délégation du Conseil du travail de Montréal, M. Lucien Cliche, ministre des affaires municipales et procureur général par intérim, M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse, et M. Pierre Laporte, député de Chambly.

M. Cliche a fait remarquer à la délégation qu'en nommant un administrateur, M. Marc Perron, et un chef de police, M. Joseph Brunet, directeur de la Sûreté provinciale, le gouvernement avait pris des mesures exceptionnelles pour rétablir l'ordre à Jacques-Cartier.

M. Germain Bertrand, commissaire scolaire de Jacques-Cartier, assista à l'entrevue. Il a expliqué son cas. Les policiers verront au maintien de l'ordre aux séances de la commission scolaire.

M. Laporte a déclaré qu'une enquête publique aurait pour effet de ternir davantage la réputation de la ville et que des en-

quêtes discrètes, suivies de poursuites judiciaires, seraient plus efficaces.

Le député de Chambly a assuré le commissaire Germain Bertrand que la Sûreté provinciale protégera les bureaux de scrutin à l'occasion de l'élection municipale qui a lieu aujourd'hui. Un siège est en jeu: M. Rosaire Clavette, échevin sortant et candidat du maire Remillard, fait la lutte à M. Arthur Cumuel, candidat appuyé par les Citoyens uni de Jacques-Cartier.

La délégation qui a été rendue, hier, au Parlement, se composait comme suit: quatre représentants du Conseil du travail, dont MM. Louis Laberge, président, Jean-Paul Ménard, vice-président, Louis Ramcourt, secrétaire, un représentant de la Fédération des Travailleurs du Québec, l'occurrence M. Jean Gérin-Lajoie, quatre représentants des Citoyens uni de Jacques-Cartier, dont MM. Germain Bertrand, David Richard, Dino Valiceanu et Eloi Gervais, C.R., deux représentants des propriétaires du domaine Bellerive, dont M. Bruno Comiré, et deux représentants des propriétaires Gentilly, dont M. Marcel Faillie, président de l'Association.

M. Louis Laberge a déclaré qu'il avait été satisfait de l'entrevue. "Ce fut un échange assez fructueux à la condition que les mesures qu'on a prises et qu'on promet de prendre portent fruit. Cependant, nous maintenons toujours notre prétention: il faut une enquête royale."

LES PROFESSEURS DE SAINT-JEAN LANCENT UN

Appel à la solidarité de leurs confrères dans la province

Les professeurs de Saint-Jean, employés par les deux commissions scolaires de la ville de Saint-Jean (municipalité de la cité de Saint-Jean et Commission scolaire Notre-Dame auxiliaire), demandent à tous leurs confrères de la province qui désirent enseigner à Saint-Jean l'an prochain d'attendre que les négociations en cours soient terminées.

En effet, les professeurs de Saint-Jean ont présenté leurs demandes touchant tant les conditions de travail que les salaires, au début de mai et n'ont pu s'entendre définitivement avec leurs employeurs. La municipalité scolaire de Saint-Jean, pour sa part, a tenté un effort de toute dernière heure, offrant l'échelle de salaires en vigueur actuellement à Montréal. Les commissaires savaient très bien que cette offre ne serait pas acceptée par les professeurs. Il semble qu'ils l'aient présentée beaucoup plus dans le but de semer l'hésitation et la confusion chez les professeurs afin que ceux-ci ne puissent présenter leur démission en bloc avant la date du réengagement automatique (1er juin). Ils auraient eu beau jeu pour obliger les professeurs à accepter leur offre, une fois que ceux-ci auraient été engagés.

Quant aux professeurs de Notre-Dame Auxiliatrice, leurs négociateurs ont rencontré la commission à deux reprises mais aucune entente n'est encore prévisible. Depuis le début des négociations, le couteau du fameux article 232 dit "guillotine" s'est abaissé sur certains professeurs. Plusieurs autres ont même été remerciés pour des raisons qui, de fait, ne s'appliquent pas dans leur cas. La situation ne semble pas très limpide.

En face de cette attitude, les professeurs que ces deux commissions scolaires (près de 180 professeurs) étaient prêts à réengager, ont remis leur démission en bloc par l'intermédiaire du syndicat.

Ils demandent de plus à leurs confrères de la région et de toute la province de les appuyer dans leurs revendications et de ne pas venir offrir leurs services à Saint-Jean. Ceux de la Fédération des professeurs laïques du diocèse de Saint-Jean de Québec ont déjà exprimé publiquement leur appui. Saint-Jean les remercie sincèrement de leur solidarité.

Interdiction de tout piquetage contre Murray Hill

Le juge François Caron a accordé une injonction interlocutoire interdisant tout piquetage de l'entreprise Murray Hill Limited, le service de taxi entre l'aéroport international de Montréal et la ville.

En accordant l'injonction contre une succursale syndicale, affiliée à la Fraternité internationale des camionneurs — indépendant — et un syndicat de camionneurs, le juge Caron a déploré l'usage de "la force ou de la violence contre ceux qui ne partagent pas les opinions des grévistes ou des porteurs de pancartes".



Me Crépeault a demandé aux chefs de file du Canada français de prendre conscience de leurs responsabilités dans le domaine de la radio et de la télévision et il a invité des dirigeants des postes canadiens-français à mieux s'identifier avec leur milieu.

"La radio et la télévision atteignent l'esprit du peuple et elles doivent aider celui-ci en repandant une pensée conforme aux traditions de notre groupe ethnique." Parant de la mission sociale de ces moyens de diffusion, M. Crépeault a insisté pour que le caractère catholique, canadien-français et favorable à la liberté d'entreprise soit respecté par les diffuseurs. "Nous devons combattre toute propagande subversive et transmettre des idées en conformité avec notre idéal."

Le sergent Gauthier suspendu de la PP

La Police provinciale a annoncé hier, la suspension du sergent J. B. Gauthier, chef du détachement de Joliette, pour des "irrégularités" découvertes durant une enquête sur l'un de ses subalternes.

Celui-ci, le caporal François Ladouceur, a lui-même été suspendu la semaine dernière parce qu'il aurait fourni des balles à un voleur de banque qui fut subitement tué au cours d'une embuscade organisée par la police.

L'assistant-directeur J. P. Desjardins a déclaré que le sergent Gauthier avait été relevé de ses fonctions la semaine dernière et que c'est le caporal Conrad Bourgeois qui dirige depuis lors le détachement de Joliette.

Le caporal Ladouceur avait été accusé d'avoir fourni des balles de calibre 303 à Gérard Mondor, qui devait perdre la vie lors d'une tentative de vol à la Banque Canadienne Nationale, à Sainte-Julienne.

La police avait été prévenue du projet de vol et c'est le caporal Ladouceur qui avait dirigé l'expédition pour le prévenir.

Cette classique sera suivie d'un banquet au pavillon mauricien, au cours duquel seront désignés les trois gagnants qui, outre de recevoir des répliques en or, en argent et en bronze du trophée Esso, se verront remettre des prix en argent de \$100, \$75 et \$50. Les vainqueurs représenteront subsequment le Québec au concours inter-provincial de Victoria, vers la mi-juillet, dont l'enjeu ultime consistera en trois bourses d'étude de \$1.000, \$750 et \$500.

Le ministre a tenu à préciser qu'il convient de détruire le mythe de l'irresponsabilité de la jeunesse face aux difficultés de l'existence. "L'évolution qui se manifeste à tous les paliers de l'activité tant sociale, qu'humaine et économique ne peut qu'affecter tous les individus. La jeunesse échappe moins que toute autre à cette règle. Elle a une tendance naturelle à s'emanciper et à vouloir prouver qu'elle est capable de faire mieux que les autres. Ce n'est donc pas de l'irresponsabilité, mais une exubérance bien compréhensible qu'il faut encourager tout en la canalisant."

Le ministère de la santé crée une division des services psychiatriques

QUEBEC, (DNC) — Le ministre de la santé, le Dr Alphonse Couturier, a annoncé, hier après-midi la création dans son ministère, d'une division des services psychiatriques.

Les principales fonctions de ce nouveau service seront d'agir comme conseiller du ministre de la santé et du Conseil des ministres, et de représenter le ministère dans tous les litiges médico-administratifs qui pourraient survenir dans les hôpitaux psychiatriques.

Selon la déclaration du ministre de la santé, l'une des principales fonctions des services psychiatriques du ministère sera, comme le spécifie le rapport de la commission d'étude, de "développer et diriger un programme d'expansion des services psychiatriques de toutes sortes dans la province en se basant sur le principe fondamental de la décentralisation accompagnée d'une intégration aux services communautaires locaux. La commission, devra, en outre, établir immédiatement un programme d'assistance financière ou autre qui permettra la formation d'un personnel spécialisé en psychiatrie et en toute autre discipline connexe et diriger la mise en oeuvre de ce programme en collaboration avec les universités et autres organismes compétents. Elle devra aussi instituer un programme d'éducation populaire sur la nature, les causes, les manifestations, le traitement, la prévention des maladies mentales et répandre dans le public des principes et des techniques d'hygiène mentale.

Enfin, le directeur aura toute latitude quant à l'engagement du personnel, professionnel, administratif et clerical qu'il jugera indispensable au bon fonctionnement des services psychiatriques." En deux mots, conclut le docteur Couturier, nous entendons, en nommant un directeur des services psychiatriques, permettre au ministère de la santé de jouer pleinement le rôle qui lui est dévolu dans les domaines de la santé et de la maladie mentale. Pour ce faire, nos services définiront le rôle spécifique de chaque institution psychiatrique et assureront leur coordination.

Le docteur Couturier a aussi annoncé que le docteur Dominique Bédard, spécialiste en psychiatrie assumera la direction du nouveau service.

"Le docteur Bédard est parfaitement qualifié pour remplir ces fonctions, continue le ministre de la santé. Après avoir fait sa médecine à l'université Laval, il a poursuivi des études en psychiatrie en Europe. Il est certifié spécialiste en psychiatrie (1954) par le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec et par le Collège royal du Canada."

Assistant universitaire à la faculté de médecine de Laval, il est aussi assistant régulier (service des hommes) à la clinique Roy-Rousseau, de Mastai, médecin consultant en psychiatrie, clinique Neuro-psychiatrique, Hôtel-Dieu de Québec, chargé de cours à la faculté de médecine de Laval, membre du comité exécutif de l'Association des psychiatres de la province de Québec, auteur de travaux scientifiques (psychiatrie et alcoolisme), membre de plusieurs sociétés médicales et psychiatriques locales, provinciales et canadiennes, membre du comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme.

Le 9 septembre dernier, il a été nommé président de la Commission d'étude des hôpitaux psychiatriques dont le rapport a été déposé en Chambre, il y a déjà quelques semaines.

Le Mouvement laïc répond au directeur du "Devoir"

"Après l'éditorial tonitruant de M. Gérard Filion, le Mouvement laïc de langue française se doit de rétablir les faits, a déclaré hier le Dr Jacques McKay, président du MLF."

"Le vice-président de la Commission d'enquête Parent imagine déjà le mouvement laïc à la remorque de la Ligue de l'enseignement et il nous condamne bruyamment. Qu'il se rassure. Le Mouvement laïc est absolument indépendant et aussi authentiquement canadien-français qu'on puisse le souhaiter. Il n'est aucunement affilié à la Ligue de l'enseignement. Les positions du MLF sont assez nettes pour qu'on sache en quoi elles diffèrent de celles de la Ligue de l'enseignement et en quoi elles leur ressemblent. M. Filion nous permettra cependant de ne pas partager sa francophobie, ni aucune autre xenophobie d'ailleurs."

"Le MLF prône avant tout, en effet, le respect des autres. La Ligue de l'enseignement a invité notre secrétaire à un colloque. La réception a été fort civile et les rapports, très amicaux. Nous avons droit à des amitiés françaises sans qu'on nous accuse d'être sous la coupe de nos amis. Si M. Filion s'était renseigné, sur la nature de nos rapports avec la Ligue de l'enseignement, il se serait évité un écrit inutilement violent."

"Etant donné que le MLF aura son audition publique devant la Commission Parent le 6 juin, nous espérons que les équivoques seront définitivement dissipées."

Baisse de 37%

LA SAINTE BIBLE

DE MAREDSOUS

Texte complet. Introduction de Dom Passelecq
Notes et cartes. Format 5 1/4 x 7 3/4 po.

APPROUVÉE PAR LE D. I. P. POUR LES COURS SECONDAIRE

ANCIEN PRIX: \$5.50

NOUVEAU PRIX: \$3.50 net
(Expédition sans frais dans le Québec)

Distribution exclusive

Librairie du Centre de Psychologie et de Pédagogie

260 ouest Faillon, Montréal 10. Tél. 273-1761

ASTHME SOULAGÉ avec ASMYNAL

Les CIGARETTES ASMYNAL soulagent des crises d'asthme, rétablissent la fonction normale respiratoire, diminuent les crises.

ASMYNAL se vend aussi en comprimés.

Chez votre pharmacien.

COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître.

Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OPTREX
"la bien-être des yeux"

EDITORIAL

Albert-Prévost accouche... d'un accoucheur

Le Conseil d'administration de l'Institut Albert-Prévost vient de communiquer au public la nomination d'un directeur médical à cette institution. Cette nomination, constate l'administration, "répond entièrement à la recommandation la plus urgente de la commission Béard".

S'efforçait... La formule est admirable. L'Institut avait à son service quatorze psychiatres, dont un "Directeur scientifique". La distinction était utile: la "charte" de l'Institut stipule que le directeur médical fait partie ex-officio de la corporation et du Conseil d'administration, mais elle ne parle pas du directeur scientifique.

Or, voici l'admirable: le nouveau directeur médical est un spécialiste de l'obstétrique. Ainsi l'hôpital psychiatrique aura-t-il à sa tête un accoucheur. Est-ce l'amorce d'une nouvelle politique? Va-t-on installer les spécialistes du cœur dans les cliniques pour tuberculeux, ou encore, les psychiatres à la Miséricorde?

Cela fait penser à l'époque où l'on bombardait professeur de latin le spécialiste en mathématiques, ou professeur de grec le spécialiste en littérature française.

Notez bien qu'on n'invite pas un accoucheur à participer à l'administration d'Albert-Prévost: on en fait un directeur médical — et il me semble qu'un directeur médical, ça doit diriger le personnel médical dans le domaine particulier où celui-ci pratique la médecine.

Notez aussi que la psychiatrie est une discipline particulièrement exigeante: on n'en devient pas psychiâtre après six mois d'une vague spécialisation; on y faut des années d'études très particulières et très poussées.

Sans doute a-t-on à Albert-Prévost la sensation d'avoir réussi un bon coup. Or, ce qu'on fait éclater, c'est la mauvaise volonté à l'endroit du personnel médical, l'incohérence d'une direction trop autoritaire et sa décision tétue de ne rien céder.

J'ignore comment on réagira à l'équinoxe professionnelle d'Albert-Prévost. Moi, homme du public, j'ai la sensation qu'on se moque d'elle — et qu'on se moque de nous. Mais le plus grave, c'est qu'on paraît se moquer de l'avenir de la psychiatrie dans le Québec.

Au cours d'une conférence de presse, il y a quelque temps, des psychiatres discutaient avec le Dr Denis Lazure, membre de la commission Béard, du rapport publié par celle-ci sur les hôpitaux psychiatriques du Québec. Certains trouvaient le rapport sévère. Mais tous s'accordaient sur un point — tous, même les plus modérés, ils déplorait l'insuffisance d'un personnel compétent en psychiatrie — médecins, infirmières, psychologues, service social, etc. Ils voyaient même dans cette insuffisance le motif principal de nos retards.

Or, si se trouve qu'on avait transformé Albert-Prévost, qu'on en avait fait le "principal centre canadien-français de formation post-scolaire en psychiatrie, capable de répondre aux immenses besoins de la région métropolitaine et de la province". Je dis bien: transformé; car dans les domaines que nous signalons — et notamment celui de l'enseigne-

ment — les réalisations les plus importantes sont récentes.

Ce centre, il a d'abord fallu le réunir: c'est-à-dire grouper une équipe de spécialistes, formés pour la plupart à l'étranger, rassemblés ici pour accomplir une oeuvre triple:

— soigner, puisqu'il s'agit d'un hôpital, et soigner dans les meilleures conditions possibles, avec des méthodes modernes;

— former les psychiatres et les autres spécialistes dont la présence est nécessaire dans toute la région. Donc, mettre sur pied, en liaison avec l'Université, un enseignement solide et poussé, de façon qu'il ne soit plus nécessaire de s'expatrier pour recevoir une formation suffisante;

— créer un climat de recherche, c'est-à-dire un lieu où la science s'expérimente et se renouvelle, de manière que le Canada français, dans ce domaine, ne soit plus exclusivement tributaire de l'étranger. Donc, susciter de vrais échanges avec l'extérieur, et ne plus se contenter d'un mouvement à sens unique, où toujours nous recevons sans rien donner, où toujours nous répétons sans rien créer.

C'est ce centre qu'on met aux mains d'un accoucheur — c'est-à-dire d'un médecin formé à d'autres disciplines, habitué à un autre ordre de problèmes.

Or, une pareille équipe, c'est difficile à bâtir, et c'est délicat à développer. Il y faut des connaissances particulières et une grande ferveur scientifique. Ça ne se recommence pas du jour au lendemain.

Allez-vous croire qu'il s'agit de sauvegarder une quinzaine de jobs? Chacun de ces psychiatres pourrait gagner deux et trois fois son salaire en se consacrant à la pratique privée: car là aussi, les spécialistes sont trop peu nombreux, et les revenus, autrement prometteurs. Du point de vue de l'homme pratique, les psychiatres d'Albert-Prévost sont des imbéciles puiseux, par amour de leur science et de leur art, ils acceptent de s'y consacrer en y gagnant moins d'argent.

"Cette équipe partage la même philosophie, vit d'un idéal commun et se consacre de façon homogène à des projets dont l'intégrité personnelle de chacun garantit la valeur et la continuité".

C'est une réussite dans l'ordre de la psychiatrie — réussite signalée par des organismes internationaux et dont l'équipe actuelle doit revendiquer le mérite sur le plan professionnel. Et c'est une réussite canadienne-française. Le gouvernement va-t-il permettre qu'elle soit saccagée?

Pour moi, le cas d'Albert-Prévost, outre sa valeur propre, possède une valeur de symbole.

Dans quelques facultés de nos universités, commencent à se former des noyaux d'enseignants professionnels et de chercheurs. Leur oeuvre est aussi obscure que nécessaire et profonde. J'imagine que plusieurs d'entre eux, bien qu'ils travaillent en des domaines fort étrangers à l'Institut, surveillent cette affaire avec une certaine angoisse. Car ils verront, au moins de façon symbolique, quelle importance on accorde à leur oeuvre.

Pour une fois éclate au grand jour le problème de la recherche au Canada français. Quel crédit la communauté lui accorde-t-elle? Quel appui le gouvernement va-t-il lui fournir?

André LAURENDEAU

A la fortune du mot

Avec la "vieux capitale" dont elle est d'ailleurs un ornement, la "colline parlementaire" est l'un des clichés les plus chers au cœur des journalistes. Il n'est pas de jour qu'ils n'en émaille leurs dépêches et leurs textes. En dehors du Canada, y a-t-il une seule autre ville au monde qui s'honore d'un pareil qualificatif? Paris a certainement plus d'âge, mais il ne s'en fait pas un titre. Non, franchement, "vieux capitale" n'a pas de raison d'être. Quant à la "colline parlementaire", elle se justifie d'autant moins qu'elle est un anglicisme. Une colline peut être inspirée, du moins Maurice Barrès nous l'affirme-t-il. On sait, d'autre part, qu'il existe une ville aux sept collines, Rome. Dirait-on, cependant, la "colline universitaire" pour désigner le mamelon sur lequel s'élève l'Université de Montréal? Ou la "colline sportive" pour parler des flancs du mont Royal où s'ébattent, l'hiver, les skieurs? Ah! que ce serait donc souhaitable que l'on se familiarisât davantage avec le complément du nom! Ainsi, peut-être, aurions-nous un jour la Colline du parlement!

Si on en est le premier à se présenter, on est, de ce fait, le premier en date, mais non, pour peu qu'on veuille parler et écrire correctement, le premier "à date". Qui des nôtres peut se flatter de n'avoir jamais commis cette faute dans sa vie? Tous les jours, on entend: "à date", je me suis assez bien tiré d'affaires ou le contraire. C'est incorrect. Il faut dire: jusqu'ici, à ce jour, jusqu'à ce jour. Et si l'on se sert de date, il faut le faire précéder de cette: à cette date. Une lettre est en date de ou datée de. Pour un rendez-vous, on prend date. Et, quand on en a les moyens, on fait date, c'est-à-dire on marque un fait important dans sa vie ou dans celle du pays. On suit les livres qui ont fait date dans l'histoire de la littérature d'expression française?

De la date passons au jour. Ce dernier mot entre dans deux locutions qui sont souvent prises l'une pour l'autre tellement elles se ressemblent, à savoir: Mettre à jour et Mettre au jour. Tenir ses livres, sa correspondance, son travail à jour, cela signifie s'acquitter de sa tâche ponctuellement, fidèlement, ne rien laisser inachevé, en retard. Ainsi un comptable diligent, garde toujours sa comptabilité à jour. Quant à mettre au jour, c'est porter à la connaissance de tous ce qui était ignoré, secret. On met au jour les lettres intimes d'un mari exemplaire ou d'un amoureux imprudent, quand ce n'est pas un complot, une conspiration, une machination électorale. Pour tout dire, qu'on se rappelle le beau vers de Phédon: "Aie-jû dû mettre au jour l'opprobre de son lit?" Mais qui lit Racine quand l'herbe tendre nous invite au voyage!

L'usage veut qu'on s'adresse et qu'on réponde au téléphone par: ici un tel. C'est bref et c'est clair. Il devrait en être de même à la radio. On le dit déjà pour signaler l'indicatif du poste, mais on devrait également le dire pour identifier l'annonceur. Ce serait moins lourd que la formule en usage: votre annonceur (pourquoi votre?) ou c'est un tel qui vous parle. Pour ce que cela ajoute à notre plaisir, c'est une précision dont on se passerait volontiers. Quant au catalogue des abonnés du téléphone, que les uns appellent "annuaire" et les autres simplement "le livre du téléphone", j'ose espérer qu'un de ces jours la compagnie Bell lui donnera son véritable titre qui est l'indicateur du téléphone. Les compagnies de chemin de fer ont abandonné "horaire" pour indicateur et il faut les en féliciter.

Si proches parents qu'ils soient, les adjectifs mortuaire et funéraire ne sont pas interchangeables. Tout ce qui est relatif aux morts, les formalités, les cérémonies, est mortuaire. Tels sont, entre autres, le registre, le drap, le masque. Tout ce qui a trait aux funérailles, les frais, la pompe, le monument est funéraire ou funèbre. On dit les pompes, les entrepreneurs, le cortège funèbres. A retenir que funéraires ne s'emploie qu'au pluriel. Il n'y a que les croque-morts pour parler d'une "belle funéraire".

PETIT COURRIER

- L.G. — Il est de la dernière impolitesse, comme vous le signalez, de désigner une personne présente de qui on parle par les pronoms il ou elle. On doit dire: Madame X me disait justement et non pas "elle" me disait.
C.C. — "Tant qu'à" est un barbarisme. On dit quant à faire, quant à lui, etc.
R.B. — Selon les descriptions que vous m'en faites, ces portes de garage sont à enroulement, basculantes et roulantes à panneau. Il en existe une autre espèce dite à lames verticales.
G.D. — Comment peut-on "voter quelqu'un"? On donne son suffrage à quelqu'un. C'est de la même famille que "acheter canadien".
M.T. — Adhérer, s'affilier, entrer dans les rangs vaudraient certainement mieux. Ou encore: joignez-vous au RIN.

EMPEDOCLE

diennement injuriée par les services de propagande. Or, les relations sino-américaines étant ce qu'elles sont, il est impensable que Pékin réponde à ces deux conditions. Le gouvernement de la Chine communiste, pour maintenir ses positions politiques, consent donc à sacrifier des dizaines de milliers d'habitants qui sont condamnés à la famine. Washington, pour maintenir les siennes, tolère ce sacrifice.

Voilà donc l'équation arbitraire du début: d'un côté la famine qui tue d'innombrables hommes; de l'autre, d'énormes crédits pour assurer la conquête de l'espace. Comment sortir de cette impasse?

On ne voit qu'une solution: passer par la Croix-Rouge pour secourir les Chinois et renon-

cer aux deux conditions posées par le président Kennedy. Les autorités de Pékin accepteraient-elles cette solution? Si elles y faisaient obstacle, elles porteraient la responsabilité d'un meurtre collectif. Nous en sommes au point où l'Amérique doit contraindre un gouvernement hostile à secourir son peuple. C'est une obligation à laquelle les Etats-Unis et les autres Etats riches (y compris le Canada) ne peuvent se soustraire. S'il fallait échapper, notre équation du début cesserait d'être arbitraire, et ce n'est plus la conscience en paix que, lancés à la conquête de l'espace, les Américains pourraient préparer des "lendemain-là" seraient avertis.

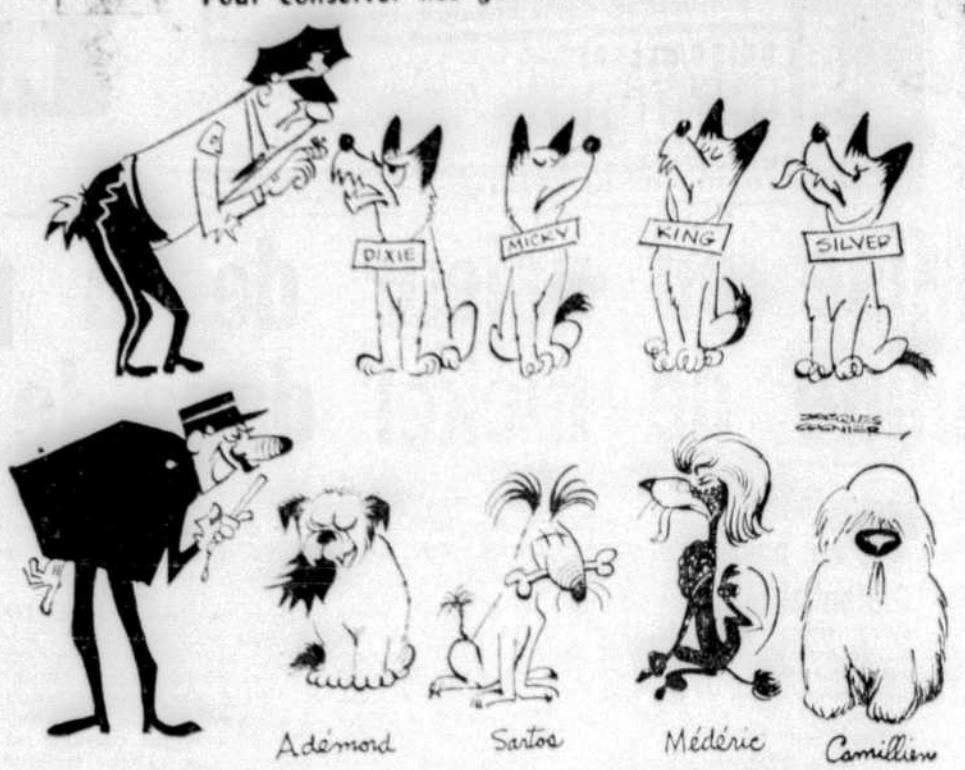
Michel ROY

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Publication details for LE DEVOIR, including founder information, subscription rates, and contact details for the editorial office.

Pour conserver nos gueules françaises...



Pourquoi ne pas faire dresser nos chiens à Paris?

L'OPINION DU LECTEUR

Plaidoyer pour nos musiciens canadiens

Par ANDRÉ BOUCHARD

Au cours d'une participation active à la vie culturelle de Montréal depuis plus de 20 ans, j'ai pu constater, avec inquiétude et regret, la faible part faite à la musique et aux artistes canadiens, sauf en des cas exceptionnels. Nos compositeurs, solistes et chefs d'orchestre ont si peu d'occasions de se produire qu'on peut croire à l'indifférence, sinon à la discrimination, ou à de l'animosité à leur endroit.

Il ne s'agit pas, bien au contraire, de s'opposer à la venue chez nous d'artistes étrangers que nous devons d'ailleurs continuer d'accueillir avec sympathie, mais il me semble que nos artistes doivent trouver au Canada même un climat favorable à l'épanouissement de leurs talents, au lieu de compter uniquement sur l'étranger pour les faire valoir. Rien ne serait plus facile que de dresser la liste des artistes canadiens qui poursuivent avec grand succès leur carrière artistique à l'étranger, faute de débouchés au pays.

Il est à se demander si le Conseil des Arts du Canada, celui de la province de Québec et celui de Montréal ne devraient pas, un peu à l'image des exigences du Bureau des gouvernements de la radio et de la télévision, adopter une politique de "talent canadien" favorable à la sauvegarde et à l'épanouissement d'une personnalité canadienne. Comme on le sait, le B.G.R. exige que les postes de radio et de TV présentent des émissions dont le contenu soit de 55% d'origine canadienne (45% durant les mois d'été). En octroyant des subventions à même les deniers publics aux orchestres et associations musicales, nos divers Conseils des Arts ne devraient-ils pas eux aussi exiger que les programmes aient au moins un certain pourcentage de musique, de solistes et de chefs d'orchestre canadiens?

On devrait, bien entendu, ne pas imposer ou suggérer de noms précis, mais se contenter d'exiger un certain pourcentage minimum, en laissant toute l'initiative du choix des artistes aux gestionnaires ou administrateurs des groupements. Ceci procurerait au moins à nos artistes les débouchés qu'à l'heure actuelle ils doivent trouver à l'étranger.

Voyons le cas de l'Orchestre symphonique de Montréal. Jusqu'à ces dernières années, notre orchestre était presque entièrement financé par des dons et des abonnements. Personne ne pouvait s'opposer à même si plusieurs le déploraient — à ce que les programmes fussent très minces la part aux Canadiens. Maintenant que l'orchestre touche d'importantes subventions des Conseils des Arts ou des octrois indirects de Radio-Canada pour la diffusion des concerts, l'orchestre a perdu son caractère éminemment public, doit être financé par un organisme semi-public, dont les responsabilités dépassent la simple fantaisie de l'administrateur.

Que fait l'O.S.M. pour les Canadiens? Depuis quelques années, les compositeurs se disputent un concours annuel de l'enjeu est un prix de \$1,000 et la faveur "exceptionnelle" d'une exécution par l'orchestre. Par exemple, pendant la saison 1962-63, les abonnés entendront trois oeuvres canadiennes durant toute la série des douze concerts réguliers. Les solistes sont-ils mieux favorisés? Même si leur sort peut paraître meilleur, leur nombre est encore infime comparativement à celui des artistes étrangers qui chantent? Ces lendemain-là seraient avertis.

C'est un non-sens administratif parce qu'au lieu d'y avoir une seule direction centralisée, comme c'est le cas de l'Hydro-Québec il y a autant de conseils de direction et d'administration, autant de services du personnel et d'entretien qu'il y a de compagnies privées d'électricité; or ceci constitue un véritable pillage par rapport à une direction et à des services unifiés.

C'est un non-sens économique et financier parce que la situation actuelle signifie non seulement une fuite annuelle de 12 millions en impôts versés à Ottawa, mais également de plusieurs dizaines de millions en impôts qui sont versés à des actionnaires étrangers ce qui constitue une perte irréparable puisque cet argent est dépensé hors du Québec qui perd ainsi chaque année un minimum de 25 millions de dollars.

C'est enfin et c'est cela qui est le plus grave, un non-sens

obtenus, depuis son arrivée, des succès remarquables, mais y a-t-il un seul Canadien à qui on ait offert, au Canada, les mêmes avantages qu'à Mehta? M. Mehta, le directeur musical et chef résident, n'est sûrement pas responsable du fait qu'aucun Canadien ne soit au nombre des quatre chefs invités pour la saison 1962-63. Mais alors, l'administrateur de l'O.S.M. est-il responsable de cette omission?

Il est grand temps, je crois, qu'on impose un pourcentage minimum de "talent canadien". Une telle politique amènerait sans doute les administrateurs de l'O.S.M. à se débarrasser des lunettes noires qui les empêchent de voir nos artistes canadiens.

Peut-être nos compositeurs solistes et chefs d'orchestre s'en trouveraient-ils mieux, eux dont les oeuvres et les talents sont appréciés dans les maisons d'opéra et par les orchestres symphoniques de l'étranger, mais qui, dans leur propre pays, ne réussissent pas à se faire pardonner leur grand défaut d'être... Canadiens.

André Bouchard
Juin 1962

lettres au DEVOIR

Les "75"

M. André Laurendeau, Je veux protester contre les termes et les qualifications que vous avez employées pour désigner les candidats libéraux dans notre province, pour l'élection fédérale du 18 juin.

Les "75", comme vous les désignez avec mépris — vos affirmations sont presque illégales — vous les traitez de menteurs, médiocres, sans personnalité ni volonté et même de nouilles! et tout cela, sans exceptions; ça implique le "régiment" au complet.

Laurendeau, en lisant votre article, Charles de Gaulle, d'une campagne, dans le Devoir du 22 mai, j'ai été renversé! J'aurais laissé passer cela venant d'un vulgaire politicien sans éducation — sans y prendre garde — mais pas d'André Laurendeau, l'homme politique professionnel et diplomate que j'ai apprécié et le grand journaliste distingué que j'ai admiré.

Comme vous et d'autres de mes proches qui me sont chers, je suis, au fond, un nationaliste en politique — mais vu que nous n'avons pas le choix, entre deux ou trois maux je choisis le moindre et actuellement c'est le Parti Libéral avec nos "75" frères (et sœurs) qui défendent nos droits à nous, Canadiens français avec amour et patriotisme et avec beaucoup plus d'intelligence que vous le pensez. J'en connais plusieurs des "75" et ils se comparent avantageusement avec les candidats des autres partis. S'il y a des "nouilles" comme vous le dites, je crois qu'il y en a plus dans les autres partis — de vieilles nouilles défranchées — qui sont indignes pour la politique du Québec!

Le mouvement séparatiste du Québec vient de confirmer cette mentalité (qui est la nôtre), en lançant une campagne de boycottage contre le vote du 18 juin dans la province de Québec. Encore une fois, c'est un acte de séparatisme à l'intérieur du Québec, entre nous-mêmes, les Canadiens français. On nous demande de refuser le seul moyen démocratique qui nous soit offert pour revendiquer nos droits. C'est ridicule.

Monsieur Laurendeau, je respecte vos opinions politiques, mais je vous demande d'être plus poli envers ceux qui (même sans le partager) ont des idées sur ce point) sont sincères et veulent se dévouer pour la bonne cause.

J'espère que vous voudrez bien essayer de convaincre les dirigeants du mouvement séparatiste de cesser leur grève contre le vote.

Excusez-moi, mon ami, et sans rancune.
Euclide LEGER,
Outremont.

La nationalisation de l'électricité, L'état actuel du réseau hydroélectrique au Québec et la distribution de l'énergie électrique constituent un non-sens géographique, un non-sens administratif, un non-sens économique et financier et un non-sens national.

C'est un non-sens géographique parce qu'il est illogique de trouver un barrage de l'Hydro-Québec soit éclairée par de l'énergie en provenance de la Côte-Nord alors que Charlevoix est éclairée par de l'énergie en provenance de la Mauricie.

C'est un non-sens administratif parce qu'au lieu d'y avoir une seule direction centralisée, comme c'est le cas de l'Hydro-Québec il y a autant de conseils de direction et d'administration, autant de services du personnel et d'entretien qu'il y a de compagnies privées d'électricité; or ceci constitue un véritable pillage par rapport à une direction et à des services unifiés.

C'est un non-sens économique et financier parce que la situation actuelle signifie non seulement une fuite annuelle de 12 millions en impôts versés à Ottawa, mais également de plusieurs dizaines de millions en impôts qui sont versés à des actionnaires étrangers ce qui constitue une perte irréparable puisque cet argent est dépensé hors du Québec qui perd ainsi chaque année un minimum de 25 millions de dollars.

C'est enfin et c'est cela qui est le plus grave, un non-sens

L'astronaute Carpenter et les Chinois

Deux événements majeurs retiennent l'attention mondiale la semaine dernière: le voyage de Carpenter dans l'espace et l'exode des Chinois affamés vers Hong-Kong. Deux événements apparemment sans rapports, mais qui établissent, si l'on s'arrête à les comparer, la mesure de ce monde et l'injustice qu'elle sanctionne. Il est peut-être futile et désolant de chercher à mettre en équation les faits de l'histoire contemporaine, car il serait vain d'y chercher l'ordre et la logique. Mais c'est là un exercice profitable pour stimuler la conscience...

Limitons l'examen à quelques faits. Combien a pu coûter l'équipée du capitaine Carpenter? plusieurs dizaines de millions, assurément, si l'on tient compte des préparatifs, du matériel, du personnel très nombreux et des frais énormes engagés par les entreprises d'informations dans la "couverture". Combien coûterait la mise en oeuvre d'un service de secours pour nourrir les affamés de Chine? Combien coûterait l'établissement des réfugiés chinois qui, refoulés à la frontière de Hong-Kong, n'ont plus qu'à retourner sur leurs terres desséchées ou dans leurs villages inondés?

Ainsi posés, ces questions paraissent simplistes ou spécieuses et ne traduisent pas, c'est entendu, toute la complexité du problème, ne tiennent pas rigoureusement compte des facteurs politiques en présence. Il s'agit néanmoins de savoir si, ayant affecté d'énormes crédits à la conquête

BLOCS NOTES

Mais il y a le présent. Il y a tous ces hommes du continent chinois qui meurent lentement, aujourd'hui, demain et la semaine prochaine. L'Amérique ne se refuse pas à les aider. Comme l'indiquait ici même Paul Sauriol ces jours derniers, l'Amérique est généreuse et tolère difficilement, tout en recherchant son bien-être et son confort, que les voisins crouissent dans la misère. Le président Kennedy, lors de sa conférence de presse, cette semaine, a presque invité Pékin à lui demander de l'aide. Les entrepreneurs américains débordent de surplus alimentaires et le seul foyer du stock est un poste important dans le budget américain.

Washington s'empressera de ravitailler les Chinois et, au besoin, fera don des vivres si les autorités se trouvent dans l'impossibilité de les acheter. Mais la Maison Blanche y met deux conditions: Pékin doit en faire la demande, sinon directement du moins par personne interposée; et faire savoir à son peuple que le secours vient de l'Amérique, l'Amérique méprise et quoti-

LE DEVOIR

diennement injuriée par les services de propagande. Or, les relations sino-américaines étant ce qu'elles sont, il est impensable que Pékin réponde à ces deux conditions. Le gouvernement de la Chine communiste, pour maintenir ses positions politiques, consent donc à sacrifier des dizaines de milliers d'habitants qui sont condamnés à la famine. Washington, pour maintenir les siennes, tolère ce sacrifice.

Voilà donc l'équation arbitraire du début: d'un côté la famine qui tue d'innombrables hommes; de l'autre, d'énormes crédits pour assurer la conquête de l'espace. Comment sortir de cette impasse?

On ne voit qu'une solution: passer par la Croix-Rouge pour secourir les Chinois et renon-

La Bible vous parle

Qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera.

(Mt 10, 39)

Textes choisis par la Société canadienne de la Bible.

N.D.L.R.: Nos correspondants ont l'entière responsabilité tant des idées qu'ils expriment que de leur vocabulaire et de leur style.

Les réactions dans le monde après la pendaison d'Adolf Eichmann

JERUSALEM. — Quelques heures après l'exécution, le corps d'Eichmann a été incinéré et ses restes dispersés en haute mer. Le criminel en avait exprimé le désir dans son testament, et c'est la procédure qui a été appliquée pour tous les criminels de guerre jugés et condamnés lors du fameux procès de Nuremberg, à la fin de la seconde guerre mondiale.

La presse israélienne a accueilli la pendaison d'Eichmann avec satisfaction, soulignant cependant qu'aucune peine n'aurait pu être proportionnée à la monstruosité des fautes commises par le bourreau des Juifs, comme l'écrit un quotidien de Tel Aviv, qui ajoute: "Le mal a été puni; la justice est faite". La presse allemande, de son côté, a publié l'annonce de l'exécution d'Eichmann, sans y ajouter aucun commentaire. Le gouvernement de Bonn a également gardé le silence, mais il y a quelques mois, il avait félicité Israël pour la remarquable objectivité du procès. En Argentine, les trois fils aînés d'Eichmann ont appris la

mort de leur père avec une certaine amertume. L'un d'eux, Horst, a déclaré avec colère: "Demain, je mettrai le drapeau de mon père en berne sur le toit de la maison". Klaus, pour sa part a affirmé que cette exécution "prouve une fois de plus que l'argent est plus fort que la loi et la justice. L'histoire jugera le crime commis contre mon père par l'Etat d'Israël le 31 mai 1962. L'histoire et toute l'humanité réaffirmeront ce qui est juste et ce qui est injuste. Le Judaïsme a réalisé l'impossible et a prouvé la puissance de l'argent". Quant au plus jeune des trois, Dieter, il s'est demandé pourquoi "ceux qui étaient au-dessus de mon père" n'ont pas pris sa défense.

Importants entretiens Macmillan de Gaulle

PARIS. — Le président de Gaulle et le premier ministre Macmillan ont entamé ce matin une importante série d'entretiens sur les problèmes cruciaux qui semblent diviser les deux hommes politiques.

La question de l'entrée de la Grande-Bretagne au sein du Marché commun sera au premier plan de l'ordre du jour des discussions. Dans son ensemble, l'opinion britannique reste persuadée que le général de Gaulle est opposé à l'adhésion de Londres à la CEE, préférant un axe Paris-Bonn à une alliance "tripartite" avec Londres.

A plusieurs reprises des ministres français ont effectivement déclaré que la Grande-Bretagne devrait consentir à certains sacrifices si elle voulait participer au Marché commun, et qu'il ne saurait être question de modifier l'esprit du traité de Rome.

De Gaulle et Macmillan s'entretenaient également du rôle de l'Europe au sein de l'OTAN, de l'OTASE et face aux problèmes de désarmement et des essais nucléaires. La rencontre doit durer deux jours et prendre fin dimanche. Les observateurs politiques estiment qu'elle revêt une importance primordiale pour l'avenir et l'évolution de la CEE et l'union politique européenne.

D'autre part, le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, doit se rendre en Europe où il rencontrera le chancelier Adenauer, et sans doute, également, le président de Gaulle.

Castro redoute certains projets des Etats-Unis

CUBA. — Le premier ministre Castro, accordant une interview à trois journalistes occidentaux dans un bar de La Havane, a déclaré qu'il était "très soucieux" devant certaines informations voulant que les Etats-Unis se préparent à une nouvelle action contre Cuba.

"Ils préparent quelque chose. C'est là une chose dont nous sommes certains". Il a ensuite précisé qu'il ne voit aucun avantage à se rendre à Washington. "Nous n'avons qu'un ennemi, et c'est le gouvernement américain". Mais, a-t-il tenu ensuite à préciser, "je n'ai aucune haine pour le peuple américain, un peuple très laborieux".

AUCUN PROGRÈS EN 11 SEMAINES DE TRAVAUX

La conférence de Genève s'ajournera un mois

GENÈVE. — La conférence de Genève sur le désarmement s'ajournera pendant un mois le 15 juin prochain, après 11 semaines de travaux qui n'ont abouti à aucun accord, même partiel.

Les 17 pays participant à cette conférence ont en effet adopté hier une proposition soumise par les pays neutres voulant que les travaux soient suspendus pendant un mois pour reprendre le 16 juillet prochain.

D'un autre côté, la Russie qui siège avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en sous-comité sur l'interdiction des essais nucléaires, a rejeté une nouvelle fois une proposition américano-britannique qui invitait les pays non alignés à participer aux travaux de ce sous-comité. Le délégué soviétique, M. Tsarapkin a déclaré à cette oc-

Rumeurs d'une reprise possible des pourparlers entre La Haye et Djakarta

cas que son pays s'opposait à l'idée d'inviter les savants neutralistes à participer à des discussions techniques sur l'arrêt des essais nucléaires, "car cela serait sans aucune utilité". Il a également dit qu'il n'acceptait pas que les pays neutres discutent des aspects politiques de la question; mais il n'a pas donné les raisons de ce refus.

Rien n'indique cependant que cette reprise se fera dans un avenir immédiat, mais il semble que Djakarta et La Haye considèrent que le compromis avancé par la diplomatie américaine pourrait être une base sérieuse de négociations.

A Djakarta cependant, le ministre des affaires étrangères indonésien, M. Subandrio, a déclaré hier que son pays ne répondra pas à l'appel lancé par le secrétaire général par interim des Nations Unies, U Thant, de reprendre les négociations, tant que le président Soukarno n'aura pas reçu d'autres précisions de la Hollande et de l'ONU.

PROFESSEUR DE DICTION
A temps partiel. Adresser vos demandes à:
COMMISSION SCOLAIRE DE ROSEMERE
334, chemin de l'Académie
Rosemere
NA. 5-4667

Instituteurs, institutrices
BREVETÉS ("B" minimum) ET EXPERIMENTÉS
A L'ELEMENTAIRE ET AU SECONDAIRE
TRAITEMENT ET AVANTAGES
DIVERS FORT INTERESSANTS.
CURRICULUM VITAE CLAIREMENT
DETAILLE ET REFERENCES, S.V.P.
ROBERT AYOTTE, secrétaire-trésorier,
Commission scolaire de Boucherville
795 Benjamin Loiseau, Boucherville

Institut Côte-des-Neiges Enrg.
Dir.: GILLES M. GIRARD, B.A., B.Sc.
Diplôme supérieur d'enseignement
Diplôme de Polytechnique
Cours du soir pour adultes
8e, 9e, 10e, 11e, 12e
Diplômes Dépt. Instruction publique
Pour tous renseignements:
GILLES M. GIRARD
6260, Côte-des-Neiges
RE. 1-2008
Autobus nos 18 - 51 - 65 - 129

La Commission Scolaire Régionale des Mille-Isles
Secretariat: Hotel de ville, Sainte-Rose de Laval, P. Q.,
Case postale 1000
INSTITUTRICES DEMANDEES (cours secondaire)
EXIGENCES:—
Posséder un brevet officiel d'enseignement
Brevet B, A ou plus.
Avoir de l'expérience au cours secondaire.
TRAITEMENT:—
Brevet B \$3,700 à \$5,900 en 14 ans
Brevet A 4,100 à 6,500 en 15 ans
Bac es arts 4,500 à 7,100 en 16 ans
Licence, etc. 4,700 à 7,300 en 16 ans
N.B.:—
Cette échelle de salaire sera améliorée d'ici peu.
En plus de l'échelle de salaire, les titulaires jouissent de divers avantages: caisse maladie, assurance-groupe.
IMPORTANT:—
En écrivant, bien vouloir donner les renseignements suivants: diplômes, années d'expérience, adresse personnelle et celle de votre école avec les numéros de téléphone.
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DES MILLE-ISLES
(Située sur l'île Jésus à sept milles de Montréal)
Directeur général
216 boul. Sainte-Rose
Ville de Sainte-Rose (Laval)

La Commission Scolaire de Lachute
DEMANDE
INSTITUTEUR AU COURS SECONDAIRE POUR 10e ANNEE GENERALE
Qualités et références exigées. Donner votre numéro de téléphone.
Ecrire à:
La Commission Scolaire Catholique de Lachute
Case postale 70
Lachute, Québec
(Argenteuil)

ON DEMANDE DES PROFESSEURS POUR COURS SECONDAIRE
Ecole de garçons à direction laïque. Echelle de salaires des professeurs de Montréal (1961-62). Années d'expérience reconnues jusqu'à 16 ans.
Faire connaître qualités et références par écrit en vous adressant à:
HENRI CARON sec.-trés.
Commission scolaire Napierville
291, rue Saint-Alexandre
Napierville, Québec
C. P. 22

COLLEGE SAINTE-MARIE
PROGRAMME DU BACCALAUREAT
En cours du soir pour adultes
AVEC CONCENTRATIONS EN
● ADMINISTRATION ● MATHEMATIQUES
● ECONOMIE ● PHILOSOPHIE
● HISTOIRE ● PSYCHOLOGIE
● LITTERATURE FRANÇAISE ● SCIENCES NATURELLES
● SCIENCES RELIGIEUSES
Les cours seront donnés à partir de septembre prochain. La demande d'admission doit se faire le plus tôt possible. — Demander le prospectus
LES COURS DU GESU
1180, rue Bleury Montréal (2) UN. 6-3611

AUX QUATRE COINS DU MONDE

ALLEMAGNE
BONN. — Le chancelier Adenauer s'est opposé à toute concession à l'Union soviétique. Concessions qui ne seraient qu'un signe de faiblesse. La déclaration du chancelier faisait allusion aux entretiens entrepris par les Etats-Unis avec l'URSS afin de trouver une solution au problème de Berlin. Il s'est opposé à tout changement dans le statu quo. Le programme américain envisageait quelques changements, particulièrement en ce qui a trait à la Commission internationale de contrôle des voies d'accès à Berlin.

GRANDE-BRETAGNE
LONDRES. — Le Daily Express écrivait dans son édition d'hier que le Canada et l'Australie se sont vigoureusement opposés à l'entente conclue au début de la semaine entre la Grande-Bretagne et les Six du Marché commun relativement aux produits manufacturés importés par Londres. "Les autorités canadiennes, en particulier, déploient la manière dont les ministres britanniques réduisent l'importance des produits canadiens exportés en Grande-Bretagne. Par exemple, en mars dernier, les produits canadiens ont compté pour la moitié dans les exportations faites par l'Angleterre". Entre temps, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande a déclaré hier que ces accords ne satisfaisent en rien son pays.

INDE
NOUVELLE-DELHI. — L'Inde a protesté vigoureusement hier auprès de la Chine communiste et du Pakistan au sujet de l'intention qu'ont ces deux pays d'ouvrir des négociations sur la fixation de leurs frontières et les à mis en garde "sur les graves conséquences qui pourraient résulter d'un accord éventuel" sur ce problème. Dans sa note, la

Mais a-t-il ajouté, ils représentent le meilleur compromis que Londres pouvait obtenir de la CEE. Il a tenu à préciser que des accords semblables touchant les produits agricoles et la pâte à papier ne pourraient protéger les intérêts de la Nouvelle-Zélande.

ÉTATS-UNIS
WASHINGTON. — La Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis a annoncé qu'elle envisage de commencer, probablement dans la nuit de vendredi à samedi, une nouvelle série d'essais nucléaires à haute altitude. Un porte-parole a fait savoir que la Commission avait l'intention de déclencher à Johnson Island le premier essai d'une série de trois ou quatre essais, aussitôt que possible après la tombée de la nuit vendredi, heure locale. Le premier essai aura une force explosive de moins de 1,000,000 de tonnes de TNT. On estime que l'explosion aura lieu à environ 30 ou 40 milles d'altitude.

NOUVELLE-DELHI. — L'Inde a protesté vigoureusement hier auprès de la Chine communiste et du Pakistan au sujet de l'intention qu'ont ces deux pays d'ouvrir des négociations sur la fixation de leurs frontières et les à mis en garde "sur les graves conséquences qui pourraient résulter d'un accord éventuel" sur ce problème. Dans sa note, la

UNION SOVIÉTIQUE
MOSCOU. — L'Union soviétique a augmenté hier les prix de la viande et du beurre afin d'aider à financer le programme agricole du pays en face du manque de vivres. Le beurre, dont le prix a été augmenté de 25 pour cent, se vendra maintenant \$1.53 la livre et le porc et le bœuf, dont les prix sont augmentés de 30 pour cent, se vendront désormais 88 cents la livre. Il faut considérer que les salaires payés en URSS sont de beaucoup inférieurs à ceux payés dans la plupart des pays étrangers. Un ouvrier soviétique semi-spécialisé gagne 883 par mois alors que le professionnel gagne à peu près \$222 par mois. Le gouvernement a admis que cette augmentation forcera les gens à manger moins de beurre et moins de viande et qu'elle constituera un fardeau. D'un autre côté, Moscou a diminué le prix de certaines denrées comme le sucre. Il ajoute qu'il ne s'agit là que d'une mesure temporaire. L'argent perçu servira à promouvoir la mécanisation sur les fermes.

CORÉE
SEOUL. — Le chef des services de renseignements de la Corée du sud, le colonel Kim, a annoncé hier que 41 personnes ont été arrêtées ces jours derniers. Elles sont accusées d'avoir complotté pour renverser le gouvernement militaire du général Chung Hee Park. Le colonel Kim a ajouté que les conjurés se proposaient de former un gouvernement de coalition avec l'appui du parti démocratique et celui d'autres groupements politiques, le 15 août prochain. Une partie de l'armée, environ cinq régiments devait également participer à ce complot et marcher sur Seoul, à cette date.

PROFESSEURS D'ECOLE SECONDAIRE POUR ACTON VALE (BAGOT)
1 pour classe 9e générale — 1 pour classe 8e
1 pour classe spéciale
S'adresser à: R. FAGNAN, secrétaire-trésorier
Case postale 418 — Tél.: 546-2424

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL DE LACOLLE
demande
des professeurs pour 8e et 9e années.
S'adresser à:
M. René Boucher, sec.-trés.
Lacolle, Québec,
CH. 6-3200

LA COMMISSION SCOLAIRE DE MARIEVILLE
recherche les services d'INSTITUTEURS et d'INSTITUTRICES pour enseigner en 8e et 9e années et de SPECIALISTES en langue anglaise.
Conditions excellentes de travail et de salaires.
LE SECRETAIRE
LU. 9-4881

CHAMPAGNE
de Castellane
EPERNAY

ON DEMANDE DES PROFESSEURS
LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-EUSTACHE
Deux (2) professeurs demandés pour classes de 6e année (garçons)
Fournir références et numéro de téléphone
JEAN PAQUIN, secrétaire-trésorier
213, rue Saint-Eustache
Saint-Eustache
Téléphone: GRanit 3-4881

1 FILM GRATIS
Pour votre CAMERA ou KODAK
Une roulotte de film VP noir et blanc ou en couleurs Kodacolor donne gratuitement avec chaque rouleau de film développé et imprimé double grandeur aux prix suivants:
Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par le poste.
Economisez 50% sur films noir et blanc 25% sur films en couleurs
FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR
Roul. 8 POSES 3 1/2 x 5 0.79¢
Roul. 12 POSES 3 1/2 x 5 0.99¢
Roul. 20 POSES 3 1/2 x 5 1.75¢
FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS
Roul. 8 POSES 3 1/2 x 5 \$4.00
Roul. 12 POSES 3 1/2 x 5 \$5.00
Réimpressions .05¢ chacune
Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 135, 620, 135.
Service de photographie perfectionnée, expérimenté, bien établi.
FRAIS DE RETOUR. Ajoutez .06¢ par rouleau de film, noir et blanc ou en couleurs. Plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.
Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.
4 Enveloppes vos films, remis, nom et adresse à:
Photo LUCAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.
Nom:
Adresse:
Ville ou village:
S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.

andré auto radio
VENTES • SERVICE • INSTALLATION
Tél.: 272-6338
SPÉCIAL
RADIO Chevrolet 1961 1962
à boutons-poussoirs
INSTALLÉ Régulier Spécial
avec antenne: \$79.95 | \$84.95
785, DECASTELNEAU MONTREAL
(Pres St-Hubert, une rue au nord de Jean-Talon)

ECOLE DE PREPARATION UNIVERSITAIRE
715, ouest Jean-Talon Tél.: 277-3644
DIPLOME OFFICIEL DE 11ème ET 12ème DU D.I.P.
NOTRE ENSEIGNEMENT EST DISPENSE PAR PROFESSEURS EXPERIMENTES, AGREGES D'UNIVERSITES
SERVICE D'ORIENTATION SCOLAIRE POUR LE CHOIX D'UNE CARRIERE
Ecole spécialisée dans la préparation des élèves aux institutions suivantes:
● Université McGill
● Université de Montréal
● Université Sir George William
● Université de Sherbrooke
● Ecole Polytechnique
● Hautes études Commerciales
● Collège Militaire Royal de Saint-Jean
COURS REGULIERS (Jour et Soir)
11ème - 12ème
Sections
A) Mathématiques-Sciences
B) Lettres-Sciences
COURS SPECIAUX
LANGUES: Anglais - Français - Allemand
Italien - Espagnol - Russe
INSCRIPTION:
LE JOUR: du lundi au vendredi de 2 à 5 P.M.
LE SOIR: mardi, mercredi, jeudi de 8 à 9 P.M.
A d'autres moments sur rendez-vous

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table of stock market data for New York, including columns for stock names, prices, and changes.

Moyennes à N.-Y.

Table showing average stock prices for New York.

Moyennes de Toronto

Table showing average stock prices for Toronto.

Dow Jones

Table showing Dow Jones index values.

VENTES du SHERIF

Table listing various items for sale and their prices.

Moyennes des obligations à N.-Y.

Table showing average bond prices for New York.

Cours des changes

Table showing exchange rates for various currencies.

Petites annonces du "Devoir"

Advertisement section containing various notices, classified ads, and legal notices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

AVIS

Legal notices and advertisements for various services, including real estate, law firms, and professional services.

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Enfin!

Il se dessine actuellement un mouvement dans le but d'uniformiser le développement de l'éducation physique dans nos collèges...

Les collèges demanderaient une somme de \$50,000.00 pour établir un programme sur une base nationale...

Cyclistes traités aux petits oignons...

Aujourd'hui débutent les essais à la suite desquels on choisira notre équipe de cyclistes pour le fameux Tour de France...

Nous voulons toutefois relever les précieux conseils donnés aux cyclistes par l'école de formation de l'Association cycliste canadienne...

Primo: à la fin d'un exercice d'entraînement, le cycliste "devra prendre une douche chaude, puis commencer une friction au gant de toilette imbibé d'eau de Cologne..."

Secundo: "les concubines devront se raser les jambes; en cas de chutes, les pansements adhéreront mieux à la peau..."

On n'oublie rien...

Jusque dans les petits détails! ainsi on continue en réservant un paragraphe tout spécial aux "soins des fessiers"...

Et les doctes conseils se suivent avec une précision qui effrayerait tout cycliste, si elle ne le faisait d'abord sourire: "Ne jamais partir à l'entraînement ou en course sans être passé aux W.C..."

Education physique

Les collèges songeraient à établir les sports sur une base nationale

Par la Presse Canadienne

Hogan se retire

NEW-YORK — Le diminutif Ben Hogan a gagné son dernier tournoi ouvert à Oakmont en 1953, l'année où il remporta les honneurs de la triple couronne...

Le golfeur millionnaire qu'est devenu Ben Hogan va manquer à l'appel à Oakmont pour la première fois depuis 1957 alors qu'un dos malade l'avait forcé de se retirer temporairement...

L'Union canadienne athlétique intercollégiale a élaboré, cette semaine, les plans d'une campagne en vue de promouvoir les sports dans les collèges sur une base nationale...

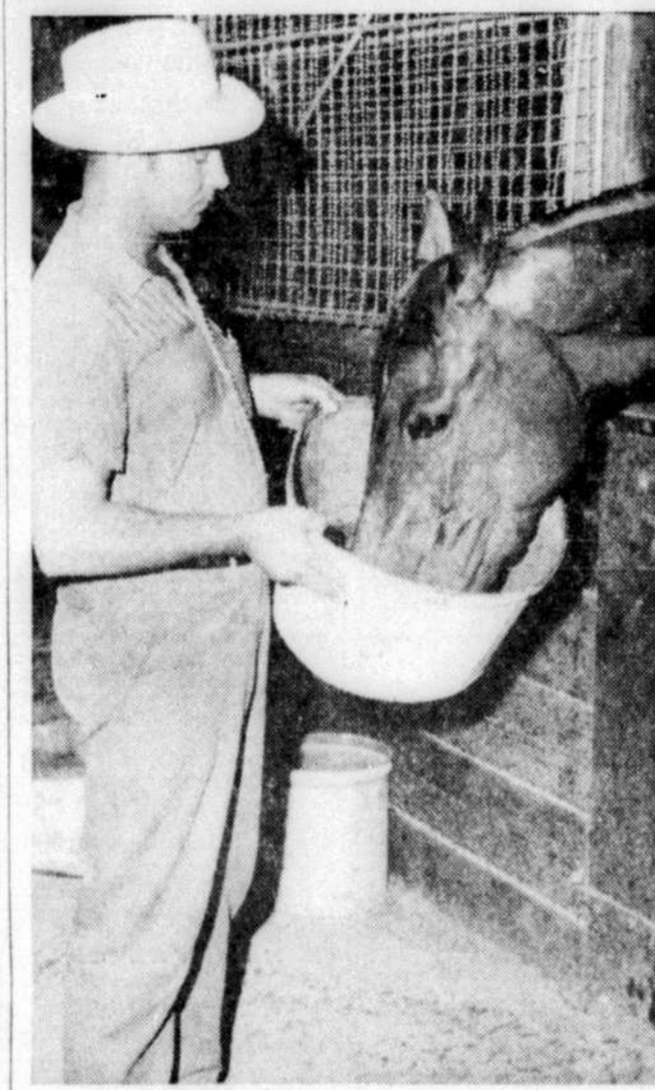
Voilà quelque chose qui aurait dû être fait depuis longtemps et qui peut-être, un jour, produira dans les collèges des sujets qui seront de calibre pour les Jeux olympiques...

En effet, le Conseil vient de donner son assentiment à un ralliement de santé physique qui doit avoir lieu à Toronto le 3 septembre et, il y a quelques jours à peine, il a annoncé que le gouvernement fédéral verserait \$50,000 aux organisateurs...

Le principe, l'affaire a du bon en tant qu'elle ne prend pas figure de foire commerciale au lieu d'être une démonstration athlétique de jeunes gens de toutes les parties du Canada...

On s'attend que 300,000 personnes visiteront l'exposition ce jour-là et que ces personnes paieront pour entrer sur les terrains de l'exposition et voir les jeunes à l'œuvre...

A tout événement, si le gouvernement a jugé bon de verser \$50,000 pour cette affaire, il est certain qu'il lui sera difficile de refuser les demandes des collèges...



A. B. B. l'appétit vient en courant! semble dire ou prouver Small Type

Cincinnati est invincible

Les Reds de Cincinnati, vainqueurs dans 19 de leurs 23 dernières rencontres, ont ouvert leur campagne de mois de juin par une victoire de 5 à 2 aux dépens des Cubs de Chicago...

Les Reds n'y sont pas allés de main morte hier alors que dans la première manche ils ont se disputé devant la foule...

Gordon Coleman réussit son septième coup de circuit de la saison et ce fut le commencement de la fin pour le lanceur des Cubs, Don Cardwell...

Table with columns: CINCINNATI, CHICAGO, AB, P, CS, PP. Rows include Cardinals, Keough, Robinson, etc.

Table with columns: CINCINNATI, CHICAGO, AB, P, CS, PP. Rows include Cubs, Hubbs, Williams, etc.

BASEBALL

Table with columns: LIGUE NATIONALE, LIGUE AMERICAINE. Rows include Chicago & Baltimore, Washington & Minnesota, etc.

CLASSEMENT LIGUE NATIONALE

Table with columns: G, P, Mor, Diff. Rows include San Francisco, Los Angeles, Pittsburgh, etc.

Les meilleurs frappeurs

Table with columns: LIGUE NATIONALE, LIGUE AMERICAINE. Rows include Jimmie Foxx, Hank Aaron, etc.

Boxeur du mois

NEW-YORK PA — Pone Kingpetch, de la Thaïlande, est le "boxeur du mois" selon le magazine Ring en vertu de la défense réussie de son titre mondial des poids-mouches...

Statistiques finales à Richelieu

Les statistiques finales du meeting printanier de trot et amble au parc Richelieu indiquent qu'en 46 jours, 364, 164 spectateurs ont parié le somme de \$17,211,071...

CAMP POUR GARÇONS

Le Ranch Mississippi Inc. Val Shefferd, près Granby. Spécialités: équitation (des cours tous les jours) - vie sur la ferme, nourriture excellente, activités de toutes sortes...

COURSE AU GALOP Ce soir 8h.15

Blue Bonnets RACETRACK. LUNDI AU SAMEDI Clubhouse \$2.50 Sauf le dimanche Admission générale \$1.00

GOLF À MEMPHIS

Palmer tire de l'arrière

MEMPHIS — Le favori Arnold Palmer eut, hier, encore un peu plus de difficulté qu'à sa première ronde du tournoi...

La LNH à huis clos

MONTREAL PC — La LNH inaugure son assemblée annuelle le lundi et les rumeurs veulent qu'il se produise plusieurs marches en fin de semaine...

Problèmes des Canadiens

Eu égard à leur vaste système de filiales, les Canadiens en sont rendus au point où ils doivent considérer combien de vétérans ils peuvent protéger...

Autres équipes

De leur côté, les Bruins de Boston sont prêts à parler affaires avec n'importe qui ainsi qu'à tirer profit le plus possible du repêchage...

Statistiques finales à Richelieu

Les statistiques finales du meeting printanier de trot et amble au parc Richelieu indiquent qu'en 46 jours, 364, 164 spectateurs ont parié le somme de \$17,211,071...

CAMP POUR GARÇONS

Le Ranch Mississippi Inc. Val Shefferd, près Granby. Spécialités: équitation (des cours tous les jours) - vie sur la ferme, nourriture excellente, activités de toutes sortes...

COURSE AU GALOP Ce soir 8h.15

Blue Bonnets RACETRACK. LUNDI AU SAMEDI Clubhouse \$2.50 Sauf le dimanche Admission générale \$1.00

A. B. B. CE SOIR

G. Gubbins conduira Small Type

George Gubbins, un jockey canadien qui se distingue à la dernière course...

Les inscrits à B.B. PREMIERE COURSE \$1,100 3 ans et plus A réclamer 6 1/2 Furlongs

DEUXIEME COURSE \$1,100 3 ans et plus A réclamer 5 1/2 Furlongs

TROISIEME COURSE \$1,300 3 et 4 ans Allowance 5 1/2 Furlongs

QUATRIEME COURSE \$1,300 3 et 4 ans A réclamer 6 1/2 Furlongs

CINQUIEME COURSE \$1,300 3 et 4 ans Allowance 5 1/2 Furlongs

SIXIEME COURSE \$1,300 3 et 4 ans Allowance 5 1/2 Furlongs

SEPTIEME COURSE \$3,000 trois ans et plus Canada Handicap B. B.

HUITIEME COURSE \$1,300 4 ans et plus Allowance Un mille et 70 verges

NEUVIEME COURSE \$1,300 4 ans et plus Allowance Un mille et 70 verges

DIXIEME COURSE \$1,300 4 ans et plus Allowance Un mille et 70 verges

ONZIEME COURSE \$1,300 4 ans et plus Allowance Un mille et 70 verges

DODIEME COURSE \$1,300 4 ans et plus Allowance Un mille et 70 verges

Un échange qui tombe à l'eau!

CALGARY — L'échange de Joe Carruthers et John McMurtry des Stampede de Calgary aux Alouettes de Montréal pour Hal Krebs a été déclaré "temporairement nul" par Sydney Halter, le commissaire de la Ligue canadienne de football...

La décision fait suite à une demande des Eskimos d'Edmonton voulant que le marché impliquant quatre joueurs, puis qu'un autre non encore identifié doit se rapporter aux Stampede, soit recommandée parce que Carruthers n'était pas sur la liste des joueurs non protégés...

Halter a dit à George McMahon, président de l'équipe Calgary, que l'échange ne pouvait être complété avant la fin du repêchage de la LFO.

Pour sa part, Joe Ryan, gérant général d'Edmonton, était furieux au sujet de la décision des directeurs du circuit permettant au Calgary le choix d'un joueur dans le repêchage.

Quant à lui, Edmonton, et non Calgary, est la troisième équipe du circuit, car elle a reçu le troisième argent dans la division de la cagnotte des éliminatoires, en plus d'avoir le troisième choix dans le repêchage de l'Ouest et le troisième choix également chez les collègues.

Ainsi, il ne peut comprendre que les Eskimos soient troisième partout excepté dans le repêchage d'égalisation.

Enfin, Ryan a déclaré que Carruthers était sur la liste des joueurs non protégés dans le but du repêchage d'égalisation. C'est pourquoi il exige que l'échange soit contremandé.

Par ailleurs, les présidents des cinq équipes de la CFO ont décidé hier que les Stampede de Calgary vont avoir le droit à un choix au repêchage d'égalisation des joueurs et ont permis aux Eskimos d'Edmonton de réviser leur liste de joueurs non protégés d'ici lundi.

La direction de ces derniers ne sait pas encore si elle va enlever le nom de Rollie Miles de cette liste. On sait que les Stampede ont réclamé il y a six semaines.

Les présidents ont adopté une motion voulant qu'il y ait une différence de dix points pour avoir droit au repêchage.

Calgary, Saskatchewan et la Colombie-Britannique ont fini à plus de dix points des meneurs, Winnipeg, l'an dernier. Aussi, Calgary a droit à un choix. Saskatchewan et les Lions, à deux, Edmonton, qui tirait de l'arrière par sept points, n'a pas droit au repêchage.

Nouvelles en abrégé

Le joueur de champ Don Cowan, 18 ans, de Vancouver, a reçu un boni substantiel pour signer un contrat avec les Minnesota Twins...

Les Alouettes de Montréal espèrent avoir résolu leur problème de coups de vole en engageant Martin Fabi, 18 ans, 240 livres, originaire de St. Thomas, Ont...

Enfin, Ryan a déclaré que Carruthers était sur la liste des joueurs non protégés dans le but du repêchage d'égalisation. C'est pourquoi il exige que l'échange soit contremandé.

Par ailleurs, les présidents des cinq équipes de la CFO ont décidé hier que les Stampede de Calgary vont avoir le droit à un choix au repêchage d'égalisation des joueurs et ont permis aux Eskimos d'Edmonton de réviser leur liste de joueurs non protégés d'ici lundi.

La direction de ces derniers ne sait pas encore si elle va enlever le nom de Rollie Miles de cette liste. On sait que les Stampede ont réclamé il y a six semaines.

Les présidents ont adopté une motion voulant qu'il y ait une différence de dix points pour avoir droit au repêchage.

Calgary, Saskatchewan et la Colombie-Britannique ont fini à plus de dix points des meneurs, Winnipeg, l'an dernier. Aussi, Calgary a droit à un choix. Saskatchewan et les Lions, à deux, Edmonton, qui tirait de l'arrière par sept points, n'a pas droit au repêchage.



G. Gubbins de retour

Devant la Société Saint-Jean-Baptiste...

Jean Papineau-Couture a évoqué la figure de Guillaume Couture

Lauréat du prix annuel de musique de la société Saint-Jean-Baptiste, le compositeur Jean Papineau-Couture a prononcé, à l'occasion de la remise du prix, la semaine dernière, une causerie où il a rendu hommage à son grand-père, le compositeur Guillaume Couture. Il nous a paru intéressant de reproduire quelques extraits de sa causerie.

Jusqu'à tout récemment, les musiciens n'avaient pas, comme leurs confrères des arts visuels et des lettres, le stimulant qu'apportent les reconnaissances officielles, comme les prix de la province de Québec. La société Saint-Jean-Baptiste a très heureusement comblé cette lacune. Qu'elle en soit louée et remerciée. Et je tiens à dire tout de suite combien je suis honoré d'avoir été choisi comme quatrième prix Calixa Lavalée. La modestie ne me sied pas du tout et j'avouerai tout simplement que je sais très bien les motifs du choix du jury, ce qui ne veut pas dire que je ne vois pas, chez beaucoup de mes collègues, des mérites analogues. Mais, décidément, lorsque, en 1940, je décidai de poursuivre une carrière musicale en dépit de la guerre et de la situation impossible que ce genre de circonstances crée à la vie artistique, je ne m'embarquai pas dans une carrière facile. Et j'étais bien prévenu: mon grand-père Guillaume Couture avait connu les difficultés de la carrière musicale, il en avait découragé ses fils, et le petit-fils n'avait pas été tenu dans l'ignorance de cette attitude: sans l'éloigner positivement de cette idée, on ne le berçait pas d'illusions et l'on avait raison.

C'est à la société Saint-Jean-Baptiste qu'on doit, dans une large mesure, les quelques

trois ou quatre exécutions intégrales de l'œuvre majeure de Guillaume Couture. "Jean-le-Précurseur", j'ai donc cru juste d'allier, à ma reconnaissance pour l'honneur qui m'échoit ce soir, le souvenir des difficultés de la carrière de ce musicien qui œuvrait en un temps où l'on ne pouvait compter que sur une éventuelle reconnaissance posthume.

Débuts à douze ans

Né le 23 octobre 1851, Guillaume Couture était dès 1864, maître de chapelle à la paroisse Sainte-Brigide. Certes, à treize ans, maître de chapelle, cela laisse présager une magnifique carrière! Mais, alors encore plus qu'aujourd'hui, on ne peut vivre d'un tel poste: cela rapportait la fabuleuse somme de \$8.00 par mois! D'ailleurs, ses études académiques n'étaient pas encore terminées et l'on peut dire que c'est de 1867, lorsqu'il prit la direction de la maîtrise de l'église Saint-Jacques, que date l'orientation définitive de Guillaume Couture dans la carrière musicale. Presque immédiatement après commence sa carrière de professeur: il est chargé des classes de solfège à l'école normale Jacques-Cartier. A cette époque, il n'est pas question de bourses d'études du gouvernement de la province de Québec: cela ne viendra que quelque trente ans plus tard. Mais le curé de St-Jacques, ou Couture dirige, M. Sentenne, offre de l'envoyer étudier en Europe. Il importe de dire qu'alors, on ne trouvait à Montréal personne qui enseignât autre chose que le solfège et les instruments: on n'allait donc pas à Paris étudier la composition, mais bien d'abord les tout débuts de l'harmonie. Couture arriva à Paris à l'été 1873, c'est-à-dire, à 21 ans et fit en une seule année des études d'harmonie tellement réussies que son professeur, T. Dubois, recommanda à M. Sentenne qu'on lui permette une autre année

d'étude. De l'avis de Dubois, son élève avait pris les boucées triples et, à ce rythme, il pourrait faire en une autre année, le contrepoint, la fugue et même l'orchestration. Cette prolongation d'études fut accordée et Couture, non content de couvrir le programme prévu par son professeur dans sa recommandation, s'attaqua à la composition.

Critique sévère

Couture, pour son malheur, se voit, dès son retour, à la tête d'une chronique musicale dans la Minerve. Dès ses premiers écrits, il montre une exigence artistique que l'on trouve outrancière. Ses amis le préviennent d'y aller en douceur. Même son maître parisien Bussine, tenu au courant de la situation lui conseillait la patience dans ce milieu qui, au fond, n'était plus le sien, du moins musicalement, et qu'il était impossible de transformer du jour au lendemain. La patience de Couture était entière. Il pouvait bien comprendre que tel ou tel talent local avait un certain mérite, il admettait bien que des œuvres légères aient leur place et leur utilité dans la vie musicale, lui qui, à certains moments, monta des opérettes, mais il ne pouvait souffrir qu'on mit sur le même pied des chefs-d'œuvre et des bluettes, des interprétations magistrales et des efforts d'amateur de bonne volonté ou d'étudiant à ses débuts. Il fit donc la critique et du même coup, se mit tout le monde à dos. Si bien qu'au début de l'été 1876, sentant la situation intenable, il songea à retourner en France. Il a l'accord de M.

Sentenne et retourne à Paris en juillet 1876.

Cette fois, non seulement il étudiera, mais il s'y créera une situation. D'abord, il a que, ses élèves de chant, puis avec l'accord de François Bazin, alors à la tête des classes d'écriture du Conservatoire, Dubois lui confie la correction des devoirs des élèves de sa classe d'harmonie et enfin, suprême réussite pour un Canadien à cette époque, il devient maître de chapelle à Sainte-Clotilde où il succède à Théodore Dubois qui venait d'être nommé organiste à la Madeleine. C'est César Frank, qui est alors organiste des grandes orgues de Sainte-Clotilde et Charles Bordes est l'organiste de l'orgue de chœur. Il a donc maintenant devant lui une carrière assurée à Paris: la chose vaut qu'on s'y arrête quelque peu. Ses œuvres continuent d'être jouées comme à son premier séjour et même davantage. Son Quatuor-fugue est donné à la Société Nationale et son Memorare repris à la salle Pleyel. Des pièces religieuses plus courtes sont éditées chez Girod et trouvent le chemin de quelques maîtrises. Vraiment, le voilà établi!

Retour au pays

C'est à ce moment que le curé de St-Jacques, M. Sentenne, son mécène, réclame son maître de chapelle. Que faire? Couture pourrait de toute évidence démissionner de son poste de St-Jacques et continuer à Paris cette carrière si bien engagée. Qui pourrait vraiment le lui reprocher? A bien y penser, il pourrait faire la gloire du Canada à Paris tout comme César Frank y est la gloire de la Belgique. Mais la reconnaissance envers M. Sentenne et le sentiment qu'il doit faire quelque chose pour relever le niveau musical du Canada emportent le morceau. Le sentiment de ce devoir patriotique est évidemment la raison clé, car, avec sa situation actuelle à Paris, il pourrait rapidement retourner en France et par son activité de chef de chœur et d'orchestre. Couture abandonne donc cette situation solide, dans un milieu qui lui plaît, où il est apprécié à sa juste valeur, ou le loisir de composer lui reste à côté de son activité de maître de chapelle et de professeur pour revenir dans un Montréal où il sait qu'il rencontrera l'incompréhension, la jalousie, l'ignorance artistique et l'esclavage de la course d'un travail rémunérateur à un autre sans jamais un instant de cette tranquillité d'esprit indispensable à l'élaboration d'une œuvre de longue haleine. C'est en toute lucidité qu'il prend le chemin du retour. En décembre 1877, il arrive à Montréal.

Avverti par l'expérience de son premier retour au pays, Couture sera un peu moins agressif dans ses articles de journaux: il va tâcher d'effectuer l'œuvre de redressement pour laquelle il a pris la décision du retour, par son enseignement et par son activité de chef de chœur et d'orchestre. Mais, comme il exige toujours la plus haute perfection artistique, il en résulte des heurts avec ses employeurs, curés ou ministres protestants. Il passe d'une maîtrise à une autre assez rapidement, son intransigence le forçant à donner sa démission. Mais, toujours un autre poste s'offre immédiatement, car sa compétence comme chef qu'on le recherche partout. A son retour, la maîtrise de Saint-Jacques l'attendait, mais il la quitte bientôt, passe par de nombreuses écoles.

En 1880, il succède à McLagan comme chef de la Société Philharmonique: chœur né en 1877 d'un Festival musical qui dura trois jours à Montréal. Ce chœur répétait à longueur d'année pour préparer la présentation d'oratorios et de cantates, comme le *Messie* de Haendel, *Elle* de Mendelssohn, le *Requiem* de Mozart, le *Mont des Oliviers* de Beethoven. Mais, lorsqu'arrivait le moment du concert, il fallait un orchestre. Couture fonda donc la Société des Symphonistes qui comptait près de 50 musiciens. Mais il se trouva que, rapidement, il devenait difficile d'obtenir de cette façon un orchestre équilibré: certains instruments étaient complètement négligés à Montréal et Couture eut recours à l'importation globale soit de celui de New-York. A remarquer: on importait l'orchestre mais pas le chef: c'est toujours Couture qui dirigeait.

"Jean le Précurseur"

De 1906, date la première idée de la dernière œuvre de Guillaume Couture. Un de ses chantres à la Cathédrale, Edouard LeBel, lui dit un dimanche après la grand-messe: "M. Couture, vous devriez écrire une œuvre de longue haleine pour les Canadiens français, à l'occasion de notre fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste, par exemple". Couture répondit: "Mon Dieu! Je le ferais volontiers, mais une œuvre de ce genre ne s'improvise pas: il me faudrait des paroles pour composer cette musique".

L'abbé Antoine LeBel, frère d'Edouard, fut mis au courant de cette idée le jour même et, grand admirateur de Couture, se dit prêt à préparer un livret (Suite à la page 13)



"Absolvo te" est le titre d'un nouveau téléroman de Jean-Robert Rémillard qui prendra l'affiche au réseau français de Radio-Canada le 4 juillet prochain. Au cours du premier épisode, les téléspectateurs feront la connaissance d'une jeune bonne mêlée à une histoire d'empoisonnement. Margot Campbell (ici-dessus) jouera le rôle de la jeune bonne.

30 soirées de théâtre et de musique au prochain Festival

La Société des festivals de Montréal présentera une 27ième saison de grandes manifestations musicales et dramatiques qui débutera le 2 août prochain pour se terminer le 31 du même mois. Le public sera invité à assister à plus de trente soirées de musique, de théâtre et d'opéra auxquelles participeront une pléiade d'artistes canadiens de grande renommée ainsi que des vedettes internationales.

Le 27ième festival débutera le jeudi, 2 août, en soirée, par une audition de l'oratorio rarement chanté, "Les Vêpres de la Sainte Vierge", de Claudio Monteverdi. Les solistes, les chœurs et l'orchestre seront sous la direction de Maurice Le Roux, chef de l'Orchestre national de France que les Festivals invitaient pour la première fois il y a deux ans. M. Le Roux a dirigé cette œuvre plusieurs fois en Europe et il est considéré comme l'un de ses interprètes les mieux qualifiés. Les chœurs seront sous la direction de Fernand Gratton et comprendront les membres de la Chorale Bleu et Or de l'université de Montréal ainsi que les Petits Chanteurs du Mont-Royal, que dirige le R. P. Léandre Brault, c.s.c. L'œuvre sera présentée à l'église St. Patrick.

Le grand événement dramatique du 27e festival sera la présentation de la tragédie "Richard II", de William Shakespeare par le Théâtre du Nouveau Monde dont la première aura lieu le lundi, 6 août. Sept autres représentations auront lieu les 7, 8, 9, 11, 12, 14 et 17 août, à la Comédie-Canadienne. Le T.N.M. utilisera la version française de Jean Curtis. Jean Gascon en fera la mise en scène dans des décors de Robert Prévost. La distribution, comprenant plusieurs des meilleurs comédiens montréalais, sera annoncée prochainement.

chantera le rôle de Despina. André Turp, ténor, Robert Savoie, baryton, et Joseph Rouleau, basse, trois membres réguliers de l'Opéra Royal de Covent Garden, à Londres, chanteront les rôles de Ferrando, Guglielmo et Don Alfonso. La mise en scène sera de Florent Forget et les décors de Jean-Claude Rinfret. La direction musicale sera assurée par un chef de réputation internationale dont le nom sera bientôt annoncé.

Un second spectacle lyrique sera présenté cet été, comprenant trois opéras en un acte de compositeurs canadiens — "The Fool" de Harry Somers, "Une mesure de silence" de Maurice Blackburn et "Le Magicien" de Jean Vallerand — qui seront représentés à la Comédie Canadienne les 29, 30 et 31 août sous la direction de Jean Beaudet, dans une mise en scène de Jean Vallerand et des décors de Jean-Claude Rinfret. La distribution réunira les noms de Claire Gagnier, soprano; Fernand Chiochio, ténor; Jean-Louis Pellerin, ténor et un baryton dont le nom sera bientôt annoncé.

Le 13 août, à la Comédie Canadienne, aura lieu un concert marquant le 15e anniversaire de l'Orchestre des Petites Symphonies qui se fait entendre chaque semaine à Radio-Canada. Ce concert, organisé en collaboration avec la Société Radio-Canada, sera dirigé par Roland Leduc avec les concours de la célèbre pianiste française Yvonne Loriod.

Le 10 août, également à la Comédie Canadienne, le célèbre compositeur français Olivier Messiaen, l'un des plus grandes figures de la musique française contemporaine, donnera un récital de ses œuvres à deux pianos, avec les concours de Mlle Loriod qui se fera entendre en solo, au cours de la première moitié du concert.

Dans les Jardins du Musée des Beaux-Arts, le Quintette de cuivres de Montréal, donnera deux concerts, les 15 et 20 août, en collaboration avec les jeunes associés du musée.

Enfin, un second Festival de Jazz, comprenant quatre soirées et deux matinées, aura lieu à la Comédie Canadienne, les 24, 25, 26 et 27 août, sous la direction artistique de Laurier Hébert. Les meilleures formations canadiennes et étrangères participeront à ces concerts dont le succès l'an dernier, fut concluant.

D'autres manifestations artistiques viendront s'ajouter à la présente liste et seront annoncées au public aussitôt que les ententes finales auront été conclues. Le 27ième Festival de Montréal ne le cède en rien aux précédents, autant par la variété que par le nombre de ses manifestations.

L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (1)

UN BREF HISTORIQUE

Par GUY VIAU

L'éducation artistique est un terrible défi au savoir éprouvé et sûr de lui-même des professeurs, à la méthodologie des pédagogues, aux tests et aux classifications des psychologues. A dire le vrai, l'art ne s'enseigne pas, ne s'explique pas. Si le don en est plus répandu qu'on ne le croit généralement et je tiens que le langage du dessin et de la couleur est naturel à l'homme — on ne peut le susciter ni le commander chez autrui: tout au plus nous est-il loisible de créer un terrain et un climat favorable à son élosion. Terrain et climat dont certains tempéraments exceptionnels, comme un Van Gogh, par exemple, arrivent à se passer. Une école des Beaux-Arts ne peut prétendre à produire de telles vocations pas plus qu'une Faculté de lettres, semblait-il, à fabriquer des écrivains de génie.

La plupart des grands artistes, de toutes les époques, ou bien n'ont jamais fréquenté l'école des beaux-arts, ou bien, ayant subi un certain temps, ont fini par rompre avec elle et la désavouer. Cependant que chaque année, celle de Paris, par exemple, s'entête à couronner un Prix de Rome: pas un seul de ces Prix de Rome, depuis Ingres, qui n'ait sombré dans la médiocrité et l'oubli. Depuis au moins un siècle, on ne trouve qu'un seul professeur des beaux-arts à avoir formé des artistes. Grâce à son flair, son enthousiasme, son sens de la liberté et le respect qu'il portait à ses élèves, Gustave Moreau fut le maître de toute une génération d'artistes dont Rouault, Matisse, Marquet.

Au cours de la dernière guerre, lorsque Pétaïn institua la Corporation des architectes en exigeant de ses membres qu'ils fussent diplômés d'une école officielle, le législateur dut faire exception pour Le Corbusier, Freyssinet, Perret. Les trois architectes les plus prestigieux de France ne possédaient pas de diplômes. Les seuls bâtisseurs, qui, en cette province, ont conçu une architecture honnête et saine étaient, eux aussi, des autodidactes, d'humbles paysans. Et nous qui sommes des gens instruits laissons sans vergogne dilapider et démolir ce précieux patrimoine.

Comment expliquer l'échec lamentable et quasi universel de l'enseignement artistique? C'est qu'en réalité cet enseignement constitue un poids mort, un boulet si lourd à traîner qu'il empêche le mouvement naturel de la sensibilité et de l'imagination, le libre jeu de la spontanéité. Soit-disant attachée à servir la tradition, l'École des beaux-arts, dans son principe même, est une injure à l'esprit de cette tradition. Elle représente d'ailleurs un fait nouveau dans l'histoire de l'art: les artistes auparavant avaient toujours appris leur métier dans les ateliers. L'apprentissage corporatif mettait ainsi le jeune élève en face du concret, tandis que la première Académie des beaux-arts, fondée par les Carraches, à Bologne, en 1585, proposait un idéal insensé: "le dessin de l'École Romaine (i.e. Raphaël); le mouvement et les ombres

des Vénitiens (i.e. Tintoret); le beau coloris de la Lombardie (i.e. Vinci); le style terrible de Michel-Ange; la vérité et le naturel de Titien; le goût pur et souverain de Corraïe; l'invention du docteur Primaticcio; et un peu de la grâce de Parmesan". (Assaisonnez et servez chaud!)

Cet éclectisme, qui porte implicitement sa propre condamnation, puisqu'il signifie qu'aucun des modèles proposés n'est complet, réduit un idéal de beauté à une accumulation de qualités, en fait un livre de recettes, une grammaire, établit une distinction illusoire entre fond et forme, conception et exécution, et fonde une hiérarchie arbitraire: le dessin, par exemple, entendez le contour linéaire des formes — ce qui déjà est une conception étroite du dessin — sera considéré comme étant plus spirituel, plus relevé que la couleur. Sous l'effet du même idéal, on se complaira dans la virtuosité, le morceau de bravoure, le style oratoire, la fausse majesté, l'insincérité.

La conviction de posséder enfin les secrets de l'art découle de l'esprit scientifique le plus primaire: rien d'étonnant qu'on en vint à croire aux progrès de l'art, comme à celui de la science, et qu'on attribue une importance énorme aux sciences rationnelles que les artistes de la Renaissance avaient incidemment explorées: l'anatomie et la perspective. Lorsque Colbert fonda, en 1663, l'Académie royale de peinture et de sculpture, il consacra le même hérésie. En creusant un fossé entre les artistes et les simples artisans de la Maîtrise, l'Art affecté dorénavant d'un A majuscule, se coupait de ses sources vives: l'artisanat. Et le pédantisme gagna tous les esprits. Fréart de Chambray érigea le Traité de la Peinture de Vinci, dans lequel celui-ci consigne de simples conseils, "en règle absolue de l'art et en guide de tous les vrais peintres". On se mit à enseigner qu'il suffirait d'imiter tel chef-d'œuvre de Poussin pour obtenir un nouveau chef-d'œuvre; qu'on se devait même, selon des conventions bien établies, de corriger la nature par l'art.

Cette coupure opérée dans la tradition par les Ecoles des beaux-arts, fut sanctionnée par David et Ingres qui furent de bons peintres, mais de mauvais maîtres. Chefs d'école et théoriciens impénitents, ils ne formèrent aucun élève de qualité et leur retour formaliste à l'antiquité n'eut pour résultat que de pervertir, pour plusieurs générations, le goût des artistes et du public. "Conservateur des bonnes doctrines", comme il se nommait lui-même, monsieur Ingres professait "que Raphaël avait posé les bornes éternelles et incontestables du sublime de l'Art et qu'après Phidias et Raphaël, il n'y a plus rien d'essentiel à trouver dans l'Art."

Quelle aberration! C'est dire aussi quelle pente difficile les Ecoles de beaux-arts d'aujourd'hui ont à remonter.

(A suivre)



KATE REID et CHRISTOPHER PLUMMER sont deux des principaux interprètes que l'on pourra applaudir cet été au Festival Shakespeareien de Stratford, qui s'ouvrira le lundi 18 juin. Kate Reid jouera Lady Macbeth dans "Macbeth" et Katharine dans "La Mégère apprivoisée"; Christopher Plummer jouera le rôle-titre de "Macbeth" et le rôle-titre de "Cyrano de Bergerac". L'autre œuvre de Shakespeare montée à Stratford cette année est "La Tempête".

D'UN LIBRAIRE... "Le scandale est nécessaire" Numéro de "La Table Ronde" sur Pascal de Pierre Baillargeon

Par Jean Ethier-Blais

Les membres du conseil d'administration de l'Association des Éditeurs Canadiens...

Les penseurs canadiens ont de plus en plus de rayonnement dans le domaine universitaire...

"La bibliothèque, instrument de travail", tel est le titre d'un ouvrage qui paraîtra vers le 20 juin...

Comme on sait, Fides quittera dans un avenir plus ou moins rapproché la rue Saint-Jacques...

Les Editions Beauchemin publieront d'ici une quinzaine de jours un roman pour adultes de M. Jean de Laplante...

Egalement chez Beauchemin paraîtra en septembre "Les abîmes de l'aube" de Jean-Paul Pinsonnault...

La collaboration entre éditeurs canadiens et éditeurs européens n'est plus un mot, même si on aimerait qu'elle soit plus développée...

La baisse de 37% annoncée par le Centre de Psychologie et de Pédagogie sur "La Sainte Bible" des Moines de Maredsous...

GERARD LAURENDEAU

...A L'AUTRE

Pierre Baillargeon. Un écrivain selon notre cœur. Ou qui devrait l'être. Car, ainsi que le dit Pascal: le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas...

Mais revenons au cœur. C'est là qu'est le scandale. Il est peu de peuples plus susceptibles que nous et il nous fait mal qu'une voix, de temps à autre, rappelle un courage ramassé...

Et c'est pourquoi ce livre (1) est important. Le scalpel de Pierre Baillargeon est admirablement trempé; de plus, il est magnétique et l'essentiel est son foyer...

Pierre Baillargeon, pourront oublier les cours magistraux. Ce livre plaira (que dis-je? ravira) tous ceux qui aiment s'analyser, tourner vers l'intérieur d'eux-mêmes...

Pierre Baillargeon. Le scandale est nécessaire. Les Éditions du Jour, Montréal, 1962.



JACQUES FERRON publie cette semaine aux Éditions d'Orphée, "Cotnoir", une longue nouvelle, et des contes, "Contes du pays incertain".

Il faudrait tout citer de ce qu'écrivit Baillargeon. Il est un portraitiste inégalable. Il consacre quelques pages rapides et flamboyantes à quatre Canadiens...



UNE RÉVÉLATION

Le premier roman de JEAN-PAUL FILION UN HOMME EN LAISSE "Une histoire authentique et bouleversante arrachée à la rude réalité canadienne" En vente partout à \$1.50



Lauréats d'un concours de poésie

Le cinquième concours national de poésie canadienne lancé par la Société du Bon Parler français au début de l'année vient de se terminer et le verdict du jury a désigné trois vainqueurs...

HOMME DEMANDE

Gérant de librairie. 30 milles de Montréal. Âge: environ 30 ans. De préférence avec expérience dans le même domaine.

QUI CONDUIT L'OPINION?

En période électorale ce problème intéresse la démocratie

"M. Léon Dion vient de consacrer à l'un des aspects du problème, un essai remarquable."

LEON DION OPINIONS PUBLIQUES ET SYSTEMES IDEOLOGIQUES

Le volume \$2.50 Abonnement à 4 vol. \$8.00 En vente chez votre libraire Diffusion FOMAC 1029, Côte du Beaver Hall MONTREAL - UN. 6-7764

Numéro de "La Table Ronde" sur Pascal

Pour célébrer le tricentenaire de la mort de Pascal, "La Table Ronde" a consacré son numéro d'avril à l'auteur des "Pensées".

- Liste des collaborateurs et sommaire: Jean Daniélou: "La Nuit de Pascal"; Jean Guillon, de l'Académie Française: "Essai sur la nature de Pascal"; Etienne Borne: "Pascal, le philosophe"; Louis Lafuma: "L'Histoire des manuscrits des Pensées et le problème de leur édition"; Henri Gouhier: "La Tragedie des Provinciales"; Gérard Antoine: "Le langage de Pascal"; J.-J. Lopez-Ibor: "Pascal et la psychologie des profon-deurs"; Charles Baudouin: "Un adolescent rencontre Pascal"; Manuel de Diqueux: "Pascal et la stupeur spirituelle"; André Frossard: "Portrait de Pascal"; Paul Chaudard: "Deux maîtres de l'Apologétique chrétienne: Pascal et Teilhard de Chardin"; G. T. Guilbaud: "Pascal et la mathématique"; Michele Federico Sciacca: "Leopoldi et Pascal"; Louis Chaigne: "Joie de Pascal, joie de Claudel"; André Therive: "De Pascal à Huysmans"; Maurice Larroutis: "Le Pari".

Advertisement for 'La comédie humaine' by Balzac, published by Les Editions Européennes. Includes a list of titles and prices.

Advertisement for studio 5316 inc. featuring a list of courses in drawing, commercial art, interior decoration, and general culture.

Advertisement for 'UN HOMME EN LAISSE' by Jean-Paul Filion, published by Editions du Jour.

Advertisement for 'Sélection P.U.F.' (Presses Universitaires de France) featuring various philosophical and psychological texts.

Edouard Peisson et la littérature de la mer

Par Jean Hamelin

Depuis trente ans et plus, Edouard Peisson édifie autour du thème de la mer qu'il a servie pendant autant de temps, une oeuvre patiente, à la limite de la technique et du roman, allant souvent au-delà de la simple aventure maritime, remarquable de sérieux et de santé. On l'a comparé parfois à Joseph Conrad, à Melville, à Robert Louis Stevenson. Il y a peut-être là quelque exagération; Edouard Peisson n'a pas cette ampleur de style qui caractérise ses grands aînés et d'ailleurs il n'a jamais eu l'audience d'un très vaste public. Pourtant son oeuvre a été maintes fois couronnée et distinguée: Prix des Vikings au tout début de sa carrière, vers 1930, Grand Prix du roman de l'Académie française dix ans plus tard, Grand Prix de la Littérature de la Mer et de l'Outre-Mer, en 1951. C'est donc dire que son dernier ouvrage, "Grampus" (1), qui nous parvient, tombe de la plume d'un écrivain chevronné, assez fêté, et ayant atteint le sommet de sa carrière.

Si j'évoque ce côté "officiel" de la carrière d'un homme de mer devenu par suite de circonstances homme de lettres, c'est que "Grampus" constitue vraiment la somme de ce que Peisson a donné jusqu'à ce jour. C'est une sorte de florilège Peisson, d'anthologie Peisson, et je dois dire que cela atteint souvent à une certaine grandeur. On trouve dans "Grampus" plusieurs des personnages qui ont déjà illustré ses romans. Peisson, sans la moindre forfanterie, puise dans ses ouvrages anciens, se cite lui-même, s'ouvre des parenthèses. Point de vanité là-dedans, peut-être un brin de complaisance, mais si Peisson se reporte à plusieurs de ses ouvrages antérieurs, c'est qu'il veut se livrer à une sorte de confrontation avec lui-même dont on peut dire qu'il sort vainqueur. "Grampus" représente, à cet effet, à la fois un sommet et une somme de son oeuvre, et n'aurait-on lu rien d'autre de lui qu'on connaîtrait sur l'homme de la mer et le romancier, qui sont consubstantiels chez lui, l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour l'estimer à son mérite.

Qui est Grampus, "cette vieille bête sortie des profondeurs de la mer"? Peisson le connaît et le hante de longue date. Enfant il le rencontra pour la première fois dans "Les Aventures de Gordon Pym", de Poe. "Grampus" c'est le nom anglais de l'orque-épaillard, redoutable aux navires, et qui se rencontre, s'il faut en croire Peisson (et je pense bien qu'il faut l'en croire) jusque dans notre golfe Saint-Laurent. Mais Grampus est plus que l'orque-épaillard. Il devient dans l'esprit du romancier "cette vieille bête", le symbole de ce que dans la mer il faut combattre, il faut subjugué, il faut vaincre. Aussi le nouveau livre d'Edouard Peisson est-il un vigoureux hommage à ceux qui se battent, à ceux qui soutiennent "la lutte de l'homme contre la force qui s'oppose à lui", et c'est cette lutte qui effectivement le passionne. Pour ce faire il évoque de vieux naufrages, de ces naufrages où le navire, scindé en deux par des paquets de mer, voit son ossature brisée, rompue, sa carcasse sombrer, avec son capitaine seul, debout sur sa passerelle, faisant le signe tragique de l'adieu...

C'est la nuit de Noël et l'écrivain, assis à sa table de travail, est attentif aux bruits de l'extérieur. Il va entreprendre un nouveau roman, mais ne sait pas très

bien ce qu'il va faire. Ce roman, ce "Grampus", auquel il songe depuis si longtemps, le lecteur va le faire avec lui. Il assistera à la confrontation des personnages, le personnage fictif rencontrant dans un singulier accord le personnage réel qui lui a donné naissance. De cette citation à la barre naissent des épisodes qui sont reconstruits sous nos yeux, pas nécessairement dans l'ordre logique des choses, mais en vue d'arriver à la démonstration voulue. Forcé de quitter le service de la mer, le romancier s'est mis à écrire et il se rend compte qu'il y a eu démarquage entre ce qu'il rêvait, lorsque tout enfant, il entendit pour la première fois, descendant de la Canebière vers le Vieux-Port, l'appel de la mer, et ce qu'il a lui-même réalisé. A-t-il été fidèle à ses rêves de jeunesse? A-t-il concrétisé l'idéal qu'il s'était fixé? N'a-t-il pas tombé dans la routine des tâches administratives?

Premier entre tous les personnages, c'est l'enfant Peisson qui est cité à témoin. Ce dialogue entre le romancier qu'on connaît et l'enfant qu'il a été, et qui donne le départ à "Grampus", est un des endroits sans doute les plus charmants du livre. Peisson enfant, c'est le Petit Stijn repêché des aventures de Walter Scott. C'est celui qui rêve de Grampus, surtout pour le combattre et le mater. Car l'enfant est attiré par un rêve que n'a pas connu son père, vieux marin des transports maritimes, qui n'a pas voulu, lui, entendre l'appel, et a vécu de commerce, "avec une taie sur les yeux et de la cire dans les oreilles". Ce n'est pas le cas pour Petit Stijn, créature mi-enfant, mi-farfadet qui hante le souvenir du romancier, "marchand de vent" à oppo-

ser à la "bête immonde". Pour Peisson, Stijn qui a grandi et est devenu tout simplement le symbole de l'homme de la mer, et Grampus, symbole de l'obstacle, vont devenir des compagnons de vie.

Le dialogue de l'auteur et de son personnage, puisque cet autre lui-même qui ne se connaît pas encore est aussi un personnage, se compenètre jusqu'à devenir monologue. On songe à deux voix se fondant en une seule, comme au cinéma lorsque le comédien quitte sa déroque terrestre pour devenir narrateur et prendre la relève de son propre personnage. Puis progressivement chaque personnage revit, sort des livres anciens, pour venir apporter son témoignage, rectifier un détail, donner une information supplémentaire, corriger une situation, faire avancer chacun à sa façon le récit, faire progresser l'action. Nous passons sans cesse du réel à l'imaginaire, les deux s'unissant parfois en un seul et cette fluidité de l'intrigue n'est pas un des moindres mérites de ce livre peut-être longuet, mais très souvent attachant.

L'écrivain, tout le long du récit, s'interroge, doute de lui-même, poursuit sa propre investigation intérieure.

Que valait l'appel si séduisant de la mer, sur les dallages du Vieux-Port, face aux barquettes des pêcheurs en partance pour le grand large? Cette mer dont l'enfant Stijn avait tout attendu, ne l'avait-elle pas en fin de compte trompé? Ne lui avait-elle pas tout ôté puisque forcé de quitter son service, il se retrouvait gratte-papier dans une des nombreuses cellules de l'Administration maritime? N'est-il pas devenu Stijn, l'homme de la mer, tué par Grampus, le mauvais génie?

Voici de nouveau éclatant mais en sourdine le drame de l'homme dont le destin ne s'accomplit pas jusqu'au bout. Le romancier l'a vécu; il veut le revivre et c'est le pourquoi de cette exténuante confrontation avec les créatures sorties de son imagination, une imagination sans cesse alimentée par ce qui fut au préalable une réalité. Il faut refaire l'aventure; il faut récrire le roman; il faut sortir de son souvenir un nouveau navire, un nouvel équipage, tracer à ce navire une route nouvelle, lui confier à travers le temps un destin inédit.

L'homme de la mer est, au bout du compte, un homme seul. Au poste de commande, face aux éléments déchaînés, il n'a pas d'autre volonté que la sienne sur laquelle il peut s'appuyer. Il lui faut agir et vite et ne jamais se tromper. Peisson pose à cet égard de façon terrible le lourd problème de la responsabilité des actes. Jusqu'où va cette responsabilité lorsque la vie de centaines de passagers et d'un nombreux équipage est en jeu? Que vaut le jugement d'un tribunal assis, qui juge de sang-froid la décision d'un homme de la mer, prise dans un moment où plus aucune règle du jeu n'existe qui n'ait été auparavant bouleversée?

Placer l'homme devant ses propres responsabilités, montrer que sur mer plus que sur terre encore l'homme est relié irrévocablement à l'homme par des liens si étroits qu'on ne peut les rejeter de son propre gré, proposer que l'on n'est pas vaincu tant qu'on n'a pas cessé de se battre, c'est le message fraternel et sincère qui se dégage de la lecture de "Grampus".

On dira: ce n'est pas bien neuf. Peut-être, mais envisagé sous l'aspect très particulier de cette ouverture sur la mer, la générosité du romancier ne peut manquer de toucher. Car qui peut résister à cette générosité, surtout quand elle procède de l'examen d'une conscience et d'une oeuvre dont la plus belle qualité est encore d'être lucide?

LES NOUVEAUTÉS

| | | | |
|---------------------------|---------------------------------|----------------|------------------|
| Richard ARES et F. DUMONT | La Pensée sociale de Jean XXIII | sociologie | Fides |
| Charles BEGUIN | Les Sommets du Mercœur | roman | Robert Laffont |
| Henry BORDEAUX | L'Enchantement de la Victoire | mémoires | Plon |
| Jean-Louis BORY | L'Odeur de l'herbe | roman | Julliard |
| Xavier de CALENDAR | Tu aimeras | spiritualité | Fayard |
| Claude EATHERLY | Avoir détruit Hiroshima | correspondance | Robert Laffont |
| Raoul ESKENAZI | Elle le mal venu | roman | Julliard |
| Solange FASQUELLE | Que faire de la vie? | roman | Julliard |
| Jean-Paul FILION | Un Homme en laisse | roman | Editions du Jour |
| Paul GUTH | Jeanne la mince et l'amour | roman | Flammarion |
| Jean d'HOSPITAL | Rome en confidence | chroniques | Grasset |
| Louis LANDRY | Vacheries | humour | Librairie Deom |
| Sean O'CASSAGHAN | Trafic d'hommes | roman | Plon |
| Jean ONIMUS | La Route de Charles Péguy | essai | Plon |
| Hélène PARMELIN | Le Soldat connu | roman | Julliard |
| Allan TEMKO | Notre-Dame de Paris | beaux-arts | Marabout-Univ. |
| Mgr Albert TESSIER | Canadiennes | études | Fides |
| Gunther WEISENBORN | L'Exécuteur | roman | Seuil |
| Tennessee WILLIAMS | Théâtre (II) | théâtre | Robert Laffont |

Dans le monde des lettres

Paul Toupin, actuellement en séjour à Paris, sera vraisemblablement nommé attaché de presse de la Délégation du Québec, rue Barbet-de-Jouy. Il s'attachera à la diffusion du livre et du théâtre canadiens en France.

Rosario Bilodeau, dont on a lu un "Champlain" aux Editions H-M-H, travaille actuellement à une biographie de François-Xavier Cugnet, juriste canadien du milieu du XVIIIe siècle. M. Bilodeau, qui est professeur au Collège militaire royal de Saint-Jean, entend broser au delà de la vie de Cugnet, un tableau de la société canadienne-française au moment de la conquête et après.

Parti récemment pour l'Europe, pour un séjour de quatre mois, notre collaborateur Jean Ethier-Blais assistera cet été aux fêtes qui marqueront à Clermont-Ferrand le tricentenaire de la mort de Pascal. A son retour au pays, il deviendra professeur de français à l'École des hautes études commerciales.

M. Michel Foulon, président de la maison Fomac, distributrice de livres de Paris, a été ces jours derniers l'objet de deux réceptions. Tout d'abord chez Claude Hurtubise, directeur de Fomac au Canada, puis à la maison Fomac. M. Foulon est également directeur de la maison Hatier.

Le prix de \$1,000 remporté par l'écrivain canadien Monique Bosco, également critique de télévision au "Devoir", lui sera attribué le 29 juin à Edmonton. Ce prix a été décerné à Monique Bosco par l'Association Beta Sigma Phi pour son roman "Un amour malade", paru chez Gallimard l'an dernier.

Le numéro de juin de "Chatelaine" comporte une enquête de Michèle Lasnier avec quatre romancières canadiennes: Suzanne Paradis, Diane Giguère, Monique Bosco et Marie-Claire Blais. Aussi dans la même livraison, une nouvelle d'Alcée Parizeau, qui publiait récemment d'autres nouvelles dans les "Ecrits du Canada français" et chez Jacques Hébert un récit de "Voyage en Pologne".

Le dernier numéro de "Cité Libre" (juin-juillet) porte principalement sur la psychiatrie. Marcel Dubé y parle aussi de "Dix ans de télévision" au Canada français.



Ancien élève des Beaux-Arts, décorateur, auteur de chansons, poète, JEAN-PAUL FILION est maintenant romancier. Son premier roman, "Un Homme en laisse", a été publié cette semaine aux Editions du Jour, de Jacques Hébert. Il y a quelques semaines, Filion avait fait publier à l'Hexagone son deuxième recueil de poèmes, "Demain les herbes rouges". L'action de "Un Homme en laisse" se passe dans la Gâtineau; c'est le drame d'un homme "sans cesse balotté entre le malheur et l'espérance".

THÉÂTRE DE GIRAUDOUX

| | |
|------------------------------------|------|
| Amphitryon 38 | 1.90 |
| L'Apollon de Bellac | 1.20 |
| Cantique des Cantiques | 1.05 |
| Electre | 1.95 |
| La Folle de Chaillet | 1.95 |
| La guerre de Troie n'aura pas lieu | 1.85 |
| L'improptu de Paris | 1.25 |
| Intermezzo | 1.40 |
| Judith | 2.50 |
| Ondine | 1.95 |
| Pour Lucrèce | 1.75 |
| Siegfried | 1.95 |
| Sodome et Gomorrhe | 1.75 |
| Supplément au voyage de Cook | 1.75 |
| Tessa | 1.95 |

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest
VI. 4-6571

AUX ÉDITIONS BEACHEMIN LE PRIX MONTCALM 1962

a été attribué à

GUSTAVE LANCTÔT

POUR SON

HISTOIRE du CANADA

A paraître incessamment chez Beauchemin: Lucile Labelle: Aux Avant-Postes du Canada Louise Darios: Contes étranges du Canada Georgette Lamoureux: Visages de La Havane Carmen Lachance-Hammond: L'Amour avait un message Jeanne Grégoire: Le Diet de Grégoire de Blois

L'université de Paris a attribué un des prix Fénelon à Robert Quatrepoint pour son "Journal d'un être humain", publié dans la collection "Le champ libre", dirigée chez Denoël par Robert Kanters.

Robert Pinget, publié aux Editions de Minuit, a donné comme titre à son prochain roman, "L'Inquisiteur".

Une nouvelle revue de philosophie: 'Dialogue'

L'Association canadienne de philosophie a décidé, lors de sa dernière réunion annuelle à Montréal, de fonder une revue trimestrielle de philosophie qui sera connue sous le nom de Dialogue et dont le premier numéro paraîtra en juin 1962. Le caractère bilingue de la revue est assuré par deux directeurs dont l'un est de langue française et l'autre de langue anglaise.

Dialogue se propose de favoriser une collaboration plus continue entre les professeurs de philosophie du Canada français. La revue a aussi pour objet d'établir un climat de discussion et de compréhension sur le plan philosophique entre les deux groupes ethniques de notre pays. Elle veut accorder toute l'importance qu'elles méritent aux publications philosophiques des nôtres et analyser la production philosophique du monde à la lumière de nos préoccupations et de notre problématique.

Si l'on en croit les témoignages qui nous viennent d'un peu partout, la fondation de Dialogue répond à un réel besoin. Même à l'étranger, des philosophes réputés s'intéressent vivement à nos efforts de rapprochement et nous accordent leur collaboration.

Si l'on en croit les témoignages qui nous viennent d'un peu partout, la fondation de Dialogue répond à un réel besoin. Même à l'étranger, des philosophes réputés s'intéressent vivement à nos efforts de rapprochement et nous accordent leur collaboration.

Si l'on en croit les témoignages qui nous viennent d'un peu partout, la fondation de Dialogue répond à un réel besoin. Même à l'étranger, des philosophes réputés s'intéressent vivement à nos efforts de rapprochement et nous accordent leur collaboration.

Ce que pensent de la CONFEDERATION

MARCEL CHAPUT: "Hélas la patrie, elle se meurt; elle aurait bientôt cent ans."

EUGENE FORSEY: "It may need restoration... It may need a repair here, an alteration there. But it does not need a wrecking crew or a bombing squad. It needs builders..."

DOUZE AUTRES CONFÉRENCIERS

donnent aussi leur opinion dans

Le Canada, expérience ratée... ou réussie? *

* Ce volume bilingue, publié par les PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL en collaboration avec l'A.G.E.L., est en vente chez votre libraire, chez votre marchand de journaux, au prix de

\$1.25



LOUIS LANDRY.

GRAND PRIX de L'HUMOUR CANADIEN 1962

VACHERIES

En vente dans toutes les bonnes librairies

Une édition LIBRAIRIE DEOM 1247 Saint-Denis

L'OEUVRE MAÎTRESSE DE NOTRE HISTORIEN NATIONAL

LE CANADA FRANÇAIS MISSIONNAIRE

par le chanoine LIONEL GROULX
DANS LA COLLECTION "FLEUR DE LYS"

Une édition



MONTREAL UN. 1-9621

529 pages - 6 1/4 X 9 1/4 - carte, photos hors texte - reliure toile: \$6.00

Le XVe Festival international de Cannes (fin)

LA CHRONIQUE DU CINEMA par Jean Basile

De notre correspondant Léo Bonneville

LA PAROLE DONNEE (Bresson) — La parole donnée se situe en tous points à l'opposé du Procès de Jeanne d'Arc. Nous assistons vraiment à un spectacle. Spectacle d'ailleurs qui ne manque pas de grandeur par moments. Zé-à-l'âne (c'est le nom du héros) est attaché à son bourricot qui a, croit-il, une âme humaine. Et pour que Nicolas (c'est le nom de l'âne) guerisse, le brave homme promet de distribuer ses terres aux pauvres et de porter une croix aussi lourde que celle de Christ. Faute de pouvoir implorer sainte Barbara (dont il n'existe pas de statue dans l'église de son village), il s'adresse à la divinité païenne Yansan, lors d'un "candoble", cérémonie païenne encore célébrée au Brésil. L'âne guerit. Son maître ira donc porter sa croix à Bahia, mais se heurtera au fanatisme du curé. Tout le drame va porter sur l'obstination de Zé-à-l'âne à accomplir sa promesse et sur celle du ministre à l'en empêcher. Malheureusement tout se mêle et se confond. L'intermédiaire de Beau-Gosse, un souteneur louche, sa femme le trompera, la politique "l'annexera", la publicité le "lancera". Nous aimerions croire à cette tragique histoire (Zé-à-l'âne sera tué et pénétrera dans l'église étendu sur sa croix), mais l'auteur a schématisé si bêtement le curé de San Barbara qu'il nous est difficile de penser que son sectarisme soit aussi stupide. Autant Bresson avait respecté les juges de Jeanne, autant, ici, l'Église n'est qu'une caricature d'elle-même. Elle apparaît comme un auditoire qui broie les âmes. Est-ce que veut montrer ce film sur le syncrétisme religieux entre le catholicisme et les mythes païens implantés au Brésil par les esclaves noirs? Le réalisateur, Anselmo Duarte, ne néglige pas le ton démagogique qui agne un auditoire à une cause. Sensible à la promesse du pauvre Zé-à-l'âne, le spectateur lui est naturellement sympathique. Mais cette réduction mesquine du clergé sert mal une oeuvre qui se veut significative. C'est dommage, car le film ne manque pas de qualités. La mise en scène dénote un sens du mouvement, l'acteur principal, Leonardi Villar, campe un robuste paysan. On aurait aimé qu'une discrétion dans les moyens (moins de gros plans sur le curé emporté) nous permit de mieux apprécier les raisons de l'opposition du ministre. L'accumulation que porte l'auteur me paraît trop lourde pour ne pas susciter de moûres réflexions et de sérieuses réserves. (Ce film a obtenu la "Palme d'Or.")

Quelle est donc cette histoire impardonnable? Cora est devenue une prostituée. Pendant une nuit, couchée avec un client, elle découvre au plafond un trou et soupçonne qu'un voyageur l'observe. Ce regard devient son propre regard qui scrute son passé et lui remémore les circonstances qui l'ont conduite dans cette maison de rendez-vous. Alors nous sommes transportés dans un désert aride. Son homme et elle creusent un puits. Mais un passant arrive qui deviendra un aide et son amant. Après des hésitations, elle laissera mourir les deux hommes au fond du puits toujours sans eau. Un réalisme sordide rouge ce film. Surtout dans la première partie qui se situe dans un lupanar. Mais les scènes du désert ne sont pas moins déprimantes. Une nature hostile et un labeur épuisant écrasent les hommes. Une sorte de fatalité semble peser sur ces êtres primitifs. On est loin, ici, du monde bourgeois qui peuple habituellement l'univers de Torre-Nilsson. Ces gens frustrés vivent encore plus péniblement dans un désert de l'amour. Car cette femme — animal indompté — ne peut supporter la rivalité de deux hommes et devient, pour ainsi dire, la proie de tous dans un lieu de passage. Vie réduite à l'essentiel de la chair; corps donné à la lubricité publique; cette histoire dépasse-t-elle la clémence de Dieu? Si bas que l'homme soit descendu, le moindre mouvement de la grâce peut l'élever au dessus de sa pénible condition humaine. Dieu n'a jamais honte de pardon. Mais Torre-Nilsson semble plus déifier Dieu par les intentions que par les faits. Car son histoire ne répond que vaguement au titre qu'il a choisi (tiré de la Bible) et au scandale qu'il entend provoquer. "Je déteste Dieu, son monde est mal fait, le bien et le mal se le partagent sans ordre et les fonctionnaires religieux font mal leur travail." Sans doute, Torre-Nilsson entend changer ce monde mal fait. (Il se garde bien de nous dire comment). Si Cora qui plonge son regard dans sa propre conscience réprouve cette vie passée, peut-être y trouvera-t-elle une chance de salut? Nous croyons que le pardon infini de Dieu (soixante-dix fois sept) peut faire plus pour le pécheur que la haine de Torre-Nilsson pour Dieu et pour les hommes. Car nous doutons que, dans son film, Torre-Nilsson fasse preuve d'amour pour ses personnages. La façon dont il nous présente les deux hommes et Cora nous inquiète. Ah! si Torre-Nilsson était Dieu, avec quel respect et avec quelle pitié il nous montrerait cette petite fille abîmée par la chair. Et au lieu de l'effrayer par l'apparition d'un rongeur dans le trou du plafond (dernière scène du film) et de la renvoyer à son trou dans le désert, il jetterait sur elle un oeil compatissant qui l'envelopperait de son amour.

amoureux poursuivant un long cheminement, presque muet, dans le désert de l'amour qui hésite, qui se déclare, qui se livre, qui se reprend et qu'Antonioni expose en d'intéressantes filières. La fragilité de l'amour et une réserve farouche empêchent les amoureux d'aliéner leur indépendance. On peut se demander s'il n'y a pas une réelle recherche dans les images, surtout dans le dernier quart d'heure, ou la gratuité des phobos semble un défi au récit lui-même. Ou faut-il voir là l'incertitude, le doute même d'Antonioni devant ses protagonistes assoiffés d'amour, mais hésitant à s'engager. "Est-il nécessaire de s'épouser pour s'aimer?" demande la jeune fille. Il semble que ces jeunes gens traînent leur mélancolie comme des romantiques attardés, car leur mal qui se veut existentiel apparaît assez superficiel. Cette peur devant la vie n'est-elle pas plutôt une lâcheté? Et Antonioni en entretenant cette angosse ne se leurre-t-il pas lui-même? Notre siècle n'est pas celui du vague à l'âme.

ELECTRE (Grèce) — Jamais le cinéma ne nous a donné une tragédie aussi pure et aussi puissante. Il faut féliciter chaudement Michael Cacoyannis d'avoir redécouvert le vieil Euripide et d'avoir réalisé ce chef-d'oeuvre. Chaque image dans sa nudité même retrouve l'équilibre de la Grèce antique. Et cet équilibre, l'auteur a réussi à le conserver tout au long de ces deux heures de projection alors que nous suivons cette tragique histoire la gorge serrée. Oui, Electre est cette petite fille qui ne peut souffrir que son père ait été assassiné lâchement par sa femme et laisse sans sépulture. Chassée de la Cour avec son jeune frère, Electre épouse un pauvre paysan tout en jurant aux dieux de venger son père. Et c'est cette mission accablante qu'il lui faut accomplir. Michael Cacoyannis n'a gardé dans le texte d'Euripide que les passages essentiels chargeant les images d'une force expressive. Il en résulte un style dépouillé jusqu'à l'os qui lui a été imposé par les roches, les arbres, le paysage austère qui se dégage du sol de la province de Mycène où le film a été tourné. Pour rendre la saisissante musique de Mikis Theodorakis, le réalisateur est allé chercher un Tsigan grec capable de jouer de la clarinette sans reprendre sa respiration. Cette performance nous permet d'exprimer un long lamento qui résonne de toute la mélancolie du monde. Car la fatalité qui pèse sur Electre suscite en nous un sentiment de pitié qui fait tout le plaisir de la tragédie. Aussi fière et entêtée qu'Antigone, Electre marche résolument vers son destin. Mais jamais l'auteur ne cède au pittoresque. Pourtant, il aurait pu, lors de la fête de Bacchus, nous faire participer à une orgie démesurée. Mais c'est oublier que Cacoyannis n'est pas Fellini et que l'art grec ignore tout du baroque. Mais sûre et discrète, l'unisson ici pour instituer un climat de tension qui ne doit rien au sensationnel. Car tout est exprimé avec une finesse et une noblesse qui procurent l'enchantement. Le passage le plus beau, le plus bouleversant — parce que le plus humain — est sans aucun doute le rencontre, après une longue absence, d'Electre et de son frère Oreste. Ce moment silencieux où deux êtres chers se retrouvent et se baisent fra-

ternel qui les rend l'un à l'autre ne laissent aucun spectateur insensible. Il faut ajouter que le rôle d'Electre est rendu avec perfection par l'unique, l'incomparable Irène Pappas. Ses gestes retenus, ses yeux brillants, sa voix grave, son expression sincère, s'élèvent au rang des plus grandes tragédiennes du monde. Nul besoin, ici, de vedettes sophistiquées, de dialogues plateaux spirituels, de "suspense" artificiel. La beauté n'est jamais décorative. Il faut le redire: Electre de Michael Cacoyannis est un chef-d'oeuvre. Souhaitons que tous les collages de chez nous présentent ce film à leurs élèves. Ils verront à quelle hauteur s'élève la tragédie antique.

P.S. — Le Canada a fait pierre figure dans la section des courts métrages. De plus, il a présenté le film Very nice, very nice avec un commentaire anglais et sans sous-titres français. Envoyez un film canadien à Cannes (France) en version anglaise, est-ce une provocation ou une sottise?

CANNES: on sait que la Palme d'Or du Festival de Cannes a été attribuée au film brésilien "La Parole donnée". On voit sur notre photographie la remise de la Palme à la vedette du film, Norma Benguel.

"DU RIFI-FI..." ou "Elysée où vas-tu?"

Activité fort ralentie dans le domaine cinématographique, cette semaine à Montréal. Est-ce l'approche des vacances, est-ce le rancun du succès des films actuellement à l'affiche? Toujours est-il que "L'Éau à la bouche", dont on attendait peu cependant, continue sa carrière à la Comédie canadienne retardant d'autant "Jules et Jim". "Les Lions sont lâchés" courent toujours au Laval. "La Guerre des boutons", ce film charmant fait encore les beaux soirs de la petite salle de l'Elysée.

La seule nouveauté, si l'on ose dire, est la reprise à la salle Resnais (qui doit en rougir) de l'Elysée de "Du Rififi chez les hommes". Mais qu'en dira-t-on? J'ai fait la critique de ce film quand il est passé au Français. Il était alors à sa place. Bon film ne veut pas dire classique.

Je connais toutes les difficultés de l'exploitation d'une salle de cinéma. Je sais également qu'il ne m'appartient pas de juger de la gestion d'une salle. Néanmoins je me permets quelques réflexions parce que l'Elysée, rappelons-le, a toujours profité d'une campagne de presse intense. Il profite encore aujourd'hui d'un préjugé favorable. Une bonne part de cet état de fait revient aux journaux qui ont suivi ses efforts avec un maximum de sympathie.

Mon devoir, vis-à-vis mes lecteurs, est donc de mettre le holà. Ou, du moins, de ne pas m'associer à un relâchement d'autant plus inexcusable que les bons films ne manquent pas cette saison sur le marché de Montréal.

Nouvelles du cinéma

APRÈS "LE REPOS DU GUERRIER" LE REPOS DE B. B. Sous la direction de Roger Vadim et aux côtés de Robert Hossein, Brigitte Bardot poursuit les prises de vues du REPOS DU GUERRIER, film adapté du roman de Christiane Rochefort, et produit par Francis Films.

Ciné-Club à la télévision

Voici la plupart des longs métrages que Radio-Canada diffusera au réseau français à l'émission Ciné-Club. "Les enfants du paradis" (version intégrale) — 3 heures et 10 minutes; 5 juillet. (Marcel Carné) — "Le beau Serge" 12 juillet. (Claude Chabrol) — "Les sept Samouraïs" (sous-titres pour la télévision) — 19 juillet. (Akira Kurosawa) — "Cléo de cinq à sept" — 26 juillet. (Agnès Varda) — "Le Général della Rovere" — 2 août. (Roberto Rossellini) — "Mademoiselle Julie" — 9 août. (Aif Sjöberg) — "Le Plaisir" — 16 août. (Max Ophüls) — "Femmes entre elles" — 23 août. (Michelangelo Antonioni) — "Eve" — 30 août. (Joseph L. Mankiewicz) — "Les Jeux de l'amour" — 6 septembre. (Philippe de Broca) — "Les amants diaboliques" (Obsession) — 13 septembre. (Luchino Visconti) — "Les dames du Bois de Boulogne" — 20 septembre. (Robert Bresson) — "Hiroshima, mon amour" — 27 septembre. (Alain Resnais).

HORAIRE THÉÂTRES

ANJOU — "Blaise", 9h, sam et dim, à 8h30 — et à 8 heures. LA POLDRIÈRE — "Slightly touché", 8h40. STELLA — Le Rideau Vert — "La Puce à l'oreille", 8h30 — dimanche, à 2h30 et 7h30.

CINÉMAS

ALCETTE — "West Side Story" — 2 heures; dim, sam, et dim, à 2 heures; dim, sam, et dim, à 2 heures. AVENTURE — "Season of Passion" — 2h30 - 5h30 - 7h30 - 9h30. BIJOU — "Qu'est-ce que l'Amérique" — 12h15 - 2h30 - 6h30 - 9h45 — "L'enfant à la voix d'or" — 1h46 - 5h4 - 8h22. CANADIEN — "Les Fiancées d'Hiroshima" — 2h30 - 5h30 - 8h30 - 10h55 — "Fantasia Mexicaine" — 12h00 - 2h30 - 5h45 - 8h10. CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Du Rififi chez les hommes" — 5h00 - 7h30 - 9h30 — "Salle Eisenstein" — "La Guerre des boutons" — 8h00, 7h30 et 10h. COMÉDIE CANADIENNE — "L'Éau à la bouche" — dim, lun, à sam: 5h00 - 7h00 - 9h00 - lun, à sam: 5h00 - 7h00. DORVAL (Salle Doré) — Jessica — 6h45 - 9h00 — Mats: sam, dim, et merc, à 2h25 — (Red Room) "Two women" — 6h50 - 9h00 — Mats: mer, sam, et dim, à 2h15. FRANCIS — "Les pièces de Broadway" — 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h30 - 9h30. LOFFER — "L'Étoile Come Back" — 10h45 - 12h20 - 2h40 - 5h00 - 7h20 - 9h40. MONMANT — "Sweet Bird of Youth" — 1h10 - 3h30 - 5h30 — "Walk on the Wild Side" — 3h20 - 5h20. ORPHEUM — "Psychose" — 9h55 - 1h45 - 3h35 - 5h25 — "C'est arrivé à 303" — 1h05 - 3h40 - 5h25 - 7h10. OUTREMONT — "Exodus" — 12h30 - 4h25 - 8h00. PALMISTE — "Children's hour" — 10h15 - 12h30 - 2h45 - 5h00 - 7h15 - 9h30. PAPINEAU — "Psychose" — 1h05 - 3h10 - 5h15 — "C'est arrivé à Naples" — 3h15 - 5h25. PLAZA — "L'Étoile Come Back" — 1h20 - 4h20 - 7h05 - 9h05 — "Fantasia Mexicaine" — 12h00 - 2h30 - 5h45 - 8h10. PRINCES — "Don't knock the twist" — 1h35 - 3h10 - 6h30 - 8h50 — "Three Stooges meet Hercules" — 10h15 - 1h30 - 4h45 - 8h10. RIVOLI — "Les pièces de Broadway" — 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h30 - 9h30. SAINT-DENIS — "L'enfant à la voix d'or" — 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h30 - 9h30. SEVILLE — "Oklahoma" — lun, mar, jeu, ven, à 8h15; mer, et sam, à 2h, et 8h15; dim, à 2h, 7h45 — jeudi (21 mai): 2h00 - 8h15. SNOWDON — "A Majority of One" — mer, sam, dim, et fêtes, à 2h.

Le Rideau Vert CE SOIR 8H.30 DIMANCHE, 2H.30, 7H.30 LA PUCE à L'OREILLE de Feydeau mise en scène de GUY HOFFMANN avec: YVETTE BRIND'AMOUR GUY HOFFMANN DENISE PROVOST GEORGES GROULX FRANÇOIS CARTIER JEAN DALMAIN ANDRÉ CAILLOUX AU STELLA — VI. 4-1793 \$1.98 - 4664, rue Saint-Denis

L'ECLIPSE (Italie) — C'est toujours le même film que continue Antonioni. Avec l'éclipse, il cherche encore une fois à nous montrer la précarité de l'amour et la difficulté des rapports humains. Deux mondes s'opposent exprimés en deux styles différents: le monde de la Bourse où les gens rient, hurlent, s'emportent et qu'Antonioni nous décrit avec une incroyable intensité; le monde des

Une nouvelle escapade pour votre famille! PIQUE-NIQUE DOMINICAL SOUS UN POMMIER RESTAURANT CANDLELIGHT 1965 BOUL. DE CARIE MONTREAL Enfant 1.50 - Adulte 3.00

3e SEMAINE Version intégrale L'EAU A LA BOUCHE Un film galant de Jacques Doniol-Valcroze en exclusivité complète à la COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

Costumes ou Rideaux de Théâtre JOS. PONTON Enrg. DEMERS & LAROCQUE, props SPECIALITES POUR COLLEGES ET COUVENTS S.V.P. Placez votre commande à l'avance ainsi vous ne risquez pas d'être déçu 35 est. rue Notre-Dame UN. 1-6733

THEATRE ANJOU Ce soir et dimanche soir à 8 h. 30 NE MANQUEZ PAS "BLAISE" de Claude Magnier (l'auteur d'"Oscar") avec: ANDRÉE LACHAPPELLE PIERRE THERIAULT NINI DURAND MARCEL CABAY CATHERINE BEGIN, etc RESERVEZ: UN. 1-7494 1204, rue Drummond AIR CLIMATISE

A LA BOITE A CHANSONS de l'ANJOU CE SOIR A 11 H. 15 JEAN-PIERRE FERLAND au piano: Paule de Marjerie Réservez votre table UN. 6-0668

CE SOIR 8 H. 30 Samedi 2 h. et 8 h. 30 Dimanche 2 h. et 7 h. 30 CINERAMA VOUS fait participer à NOUVEAU à son action! HOLIDAY IN SPAIN Production de MICHAEL TODD Jr. TECHNICOLOR avec: PETER LORRE • DENHOLM ELLIOT • PAUL LUKAS • BEVERLY BENTLEY • LIAM REDMOND • DIANA DORS et la femme en noir — Direction Jack Cardiff IMPERIAL De 10 h. am. à 9 h. p.m. Dim. de midi à 8 h. p.m. 1430, RUE BLEURY, MONTREAL • TOUS SIÈGES RESERVES LE PREMIER THEATRE CINERAMA AU CANADA

ST-DENIS-BIJOU JOSELITO L'enfant qui chante comme les anges Myster... amour... angoisse... mort... PURDOM GUYENNE GINO PAGE-CERYI GUET-APENS A TANGER CINEMASCOPE

FORUM DERNIER JOUR STRINE CIRCUS 2.30 & 8.15 UNE CAVALCADE D'ACTES ÉMOUVANTS ENTOURÉS DE VEDETTES INTERNATIONALES 35 NUMEROS A SENSATIONS SIÈGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE \$1.75 \$2.00 DERN. JOUR ADMISSION GENERALE ADULTES \$1.25 ENFANTS 50¢

ORCHESTRE CONTINENTAL DE MELODIES TZIGANES SIX MUSICIENS ET CHANTEURS Le Dauphin SOUS LA DIRECTION DE JULIO Restaurant français RESERVATIONS: Aussi à l'orgue: GUIDO OMETTO VI. 2-8262 • DINER D'HOMMES D'AFFAIRES \$1.25 • COCKTAIL LOUNGE • RECEPTIONS DE MARIAGE • BANQUETS • PARADES DE MODE 400 OUEST, RUE SHERBROOKE MONTREAL Confiez votre auto au portier STATIONNEMENT GRATUIT

Au Lutin qui bouffe Le seul restaurant opéra au Canada "MANON" de Massenet En vedette THÉRÈSE GUERARD et notre menu recueillir "à la carte" Pas de frais supplémentaires DEUX DERNIERS SOIRS... IL TROVATORE DE VERDI Retenez vos places dès maintenant CR. 1-1188 - MICHAEL, maître d'hôtel Angle St-Grois et St-Hubert Vaste terrain de stationnement

THEATRE D'ETE AU DOMAINE D'ESTEREL 3 SPECTACLES EXCEPTIONNELS A COMPTER DU 21 JUIN LE MASQUE "THE GREAT GOD BROWN" d'Eugène O'NEILL Mise en scène de Roland Laroche UBU ROI d'Alfred JARRY Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard LA CANTATRICE CHAUVRE ET LA LEÇON d'Eugène IONESCO Mise en scène de André Pagé RESERVATIONS DES MAINTENANT STE-MARGUERITE 3 PRODUCTIONS DE L'EGREGORE CA. 8-2160

salle alain resnais UN SUSPENSE UNIQUE AU CINEMA UN DOCUMENT UNIQUE SUR LA VRAIE PEGRE UNE MISE EN SCÈNE UNIQUE DANS L'HISTOIRE UN FILM QUI SUBJUGUE ET TIENT EN HALÈNE SCÈNE APRES SCÈNE PAR L'AUTEUR DE "NEVER ON SUNDAY" JULES DASSIN (César dans le film) DU RIFI-FI CHEZ LES HOMMES D'après le spécialiste du genre Auguste LeBreton Avec Jean Servais, Robert Hossein, Marie Sabouret, Magali Noël, etc. Réalisme et lyrisme magistralement combinés!

salle eisenstein ATTENTION: CE FILM NE SERA MONTRÉ NULLE PART AILLEURS QU'À L'ÉLYSÉE EN VERSION INTÉGRALE LA GUERRE DES BOUTONS D'YVES ROBERT — PRIX JEAN VIGO 1962 UN FILM D'ENFANTS STRICTEMENT POUR ADULTES

LA RADIO EN HAUTE FIDÉLITÉ



LA CHAÎNE

FM DE RADIO CANADA

DIFFUSE DES PROGRAMMES DE GRANDE CLASSE AVEC TOUT LE RÉALISME DE LA SALLE DE CONCERT

SUR SEMAINE: 7 HEURES DU SOIR À MINUIT-SAMEDI ET DIMANCHE: MIDI À MINUIT À MONTREAL: 100.7 SUR VOTRE APPAREIL FM - OTTAWA: 100.3 - TORONTO: 99.1

Inscriptions au concours de Genève

La liste des jurés du 18e concours international d'exécution musicale, qui aura lieu du 22 septembre au 6 octobre 1962 au conservatoire de Genève, vient de paraître. Elle comprend les noms de 43 artistes éminents de différents pays, dont 10 de Suisse, 8 d'Italie, 3 d'Autriche, 2 d'Angleterre, 2 de Tchécoslovaquie, et 1 de chacun des pays suivants: Belgique, Canada, Hongrie, Israël, Pays-Bas, Pologne, Portugal et Roumanie. La radiodiffusion suisse a également désigné ses représentants dans le jury.

Plus de 600 demandes de renseignements et un certain nombre d'inscriptions de tous pays sont déjà arrivées au secrétariat du concours. On peut donc conclure que l'intérêt auprès de la jeunesse musicale internationale est à nouveau très grand et que la participation sera encore une fois forte.

Déjà d'inscription: 16 juillet 1962 (pour le quintette à vent, 15 mai 1962). Les prospectus ainsi que tous renseignements sont donnés gratuitement par le secrétariat du concours, conservatoire de musique, Genève, (Suisse).

"Le Pressentiment", de Jean-Louis Beaudry, est son premier roman (Ed. du Seuil). Né à Paris en 1930, Jean-Louis Beaudry a publié dans la revue Tel Quel une étude sur Louis-René des Forêts.

TÉLÉVISION et RADIO... par MONIQUE BOSCO

Enquête au pays des hommes

Dimanche dernier, deux émissions de télévision tentaient de faire le point, après des années, sur l'oeuvre de deux hommes. A CINQ COLONNES A LA UNE, dans le cadre du programme A VOUS PARIS, un reportage, intitulé "Sept ans après" se proposait de retracer l'itinéraire accompli par les Chiffonniers d'Emmaüs, l'oeuvre de l'abbé Pierre. Ce même jour, à 9h.30 du soir, une émission spéciale d'une heure était consacrée au frère André qui mourait, voilà vingt-cinq ans.

Certes, il ne s'agit pas d'établir un parallèle arbitraire entre ces deux hommes, ni entre les deux émissions qui leur étaient consacrées. Pourtant, au cours de quelques brèves minutes d'interviews de l'émission française, ces témoignages d'hommes brisés par la vie randaient un son juste, vrai et vivant. Au cours de l'émission canadienne, rien de semblable. Je sais qu'il n'est rien de plus difficile, surtout après un quart de siècle, que d'évoquer le souvenir d'un homme, qu'il soit un homme ordinaire, un saint, un artiste ou un héros. Pourtant, en parlant des documents les plus simples, on peut parfois redonner vie non seulement à

un être mais à toute une époque. Pour accomplir cette résurrection, il faut toutefois être poussé par l'amour et l'enthousiasme ainsi que par une curiosité passionnée et exigeante, une curiosité que rien n'arrête, un besoin jaloux de tout savoir, voir et comprendre. Cette curiosité, loin d'être malsaine ou morbide, éclaire ceux à qui elle s'adresse. Et ce besoin de savoir est avant tout un besoin de comprendre. Or, comment ne pas aimer mieux ce que l'on comprend mieux. Je crois donc que certaines des émissions de CINQ COLONNES A LA UNE, avec leurs témoignages irrécusables, ne peuvent manquer d'éveiller ce qu'il y a de meilleur et de plus vulnérable chez les téléspectateurs. C'est seulement à ce prix que la communication s'établit véritablement.

Il est rare que Radio-Canada consacre une heure de son horaire à une émission spéciale de reportage. J'attendais donc beaucoup de celle-ci. Malheureusement, on est allé au plus facile. Pour évoquer le souvenir du frère André on a effectivement fait appel, comme on nous l'annonçait dans la publicité de Radio-Canada, à des "témoignages

de personnes qui ont connu le frère André ou qui ont obtenu des faveurs par son intercession". La s'arrêtaient l'effort du réalisateur. Et c'est évident que l'on est passé à côté du sujet, par paresse et incurie, manque d'imagination ou d'intérêt véritable. Plantés devant la caméra, des hommes et des femmes sont venus dire ce qui leur était arrivé. Les témoignages se succédaient. Mais au lieu que l'un renforce l'autre, leur abondance même détruisait l'image que l'on tentait d'établir grâce à ces récits. Il aurait fallu coordonner tout cela et qu'une voix guide les témoins, les force à préciser. Non, rien ne nous rappelait ou n'évoquait véritablement l'être que fut le frère André. De sa vie, de son enfance, de ses origines, rien. Aucune image, aucun témoignage vraiment personnel. C'était sur eux, et non sur lui, que ces témoins venaient témoigner. Et comme ces témoignages étaient desincarnés.

Il semble que ce n'est que par sa mort que le frère André a eu le droit d'entrer dans la vie car une très grande partie de l'émission était consacrée à ses obsèques que deux journalistes, qui avaient

assisté à l'événement, commentaient. Et l'image la plus nette et la plus vivante que l'emporterait encore du frère André est celle de cette statue que lui ont élevée les fidèles... L'enfer est peut-être pavé de bonnes intentions... Je ne doute pas que le réalisateur en ait été également pétri... Hélas, il n'y avait rien de moins édifiant que cette émission-là...

Qu'il est donc difficile d'évoquer le visage et la vie d'un homme. C'est également à cette tâche que s'est attaqué l'Office national du film avec la série ARTISANS DE NOTRE HISTOIRE. Mardi dernier, c'était au tour de John Alexander MacDonald qui nous fut présentée dans le style des images d'Épinal mais avec, ça et là, quelques morceaux de bravoure qui venaient relever l'ensemble.

A PREMIER PLAN, Julian Huxley, interrogé avec tact et discernement par Gérard Pelletier, a pu se présenter tel qu'il était. C'est sans doute la seule émission où, véritablement, il nous soit donné de rencontrer, très souvent, au-delà des apparences et des mises en scène, des hommes qui acceptent de se livrer avec la plus grande sincérité possible.

LA BRASSERIE MOLSON

BRASSEURS DE LA

LAURENTIDE

LA NOUVELLE BIÈRE DOUCE

VOUS PRÉSENTE

LES JÉROLAS

À LA TV



Ce soir, à 10h. au réseau français de Radio-Canada. Pour la première fois à la TV, vous pourrez voir chaque semaine Les Jérolas dans une émission vraiment unique et enlevante. Accompagnés de Monique Leyrac, ils accueilleront chaque semaine d'autres vedettes connues qui viendront ajouter au caractère vif, alerte et distinct de ce programme. Ne manquez pas de voir "EN SCÈNE, LES JÉROLAS" ce soir, et tous les samedis soirs à 10h.—sur le réseau français de télévision de Radio-Canada. "EN SCÈNE, LES JÉROLAS" est une présentation de la brasserie Molson du Québec Limitée, brasseurs de la nouvelle bière douce, LAURENTIDE.



AUX AMATEURS DE BIÈRE DOUCE: La Laurentide, à savoir "Chante-clair" est brassée au goût vif, alerte et distinct des amateurs de bière douce. Elle se vend partout au Québec... et au Québec seulement!

Jean Papineau...

(Suite de la page 9)

si le musicien voulait bien accepter de le mettre en musique. Ce n'était pas une mince tâche au milieu de toutes les occupations du maître de chapelle et professeur, aussi, lequel d'abord devant le projet. Mais Mgr Bruchési, à qui LeBel fit part du projet, décida de donner plein congé durant l'été à son maître de chapelle pour lui permettre de composer. Qu'on se souvienne que, jusqu'alors, même durant les vacances d'été de sa famille à la campagne, Couture devait rentrer tous les dimanches pour les offices! Devant toutes ces instances, Couture accepta et de 1906 à 1911, il écrivit "Jean-le-Précurseur", que bien peu connaissent, hélas! Si j'étais devant ma classe, je dirais: "Levez donc la main, ceux qui ont déjà entendu "Jean-le-Précurseur" et je crains bien que je ne verrais pas une forêt de mains, mais bien quelques doigts ici et là, car la dernière exécution complète remonte à 1928, c'est-à-dire, 34 ans! Sans doute, une oeuvre de cette envergure n'est pas facile à monter intégralement, mais de nombreux extraits pourraient trouver leur chemin dans le répertoire des chorales ou des solistes et l'on serait sans doute surpris de constater qu'au tout début du siècle, il s'écrivait à Montréal de l'excellente musique.

A considérer les choses froidement, on se rend compte que Couture est le premier artisan de l'essor musical qui commence à Montréal après la première guerre mondiale et dont nous récoltons depuis quelques années le fruit le plus important: une vie musicale intense dans la métropole. En effet, il fut le premier professeur d'harmonie canadien et fut responsable, par ses exigences artistiques, de l'élévation de tous les standards musicaux.

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (SAMEDI, CBFT - Canal 2, CFTM-TV, Canal 10, CBMT - Canal 6) and time slots with program names.

DEMMAIN SOIR A LA TELEVISION VOS CANDIDATS CONSERVATEURS. Dr A. GUILBEAULT, Me YVON GROULX, M. MARCEL BOURBONNAIS, Me MARC LACOSTE. CFTM-TV CANAL 10 9H.15 P.M.

CE SOIR A LA TELEVISION VOS CANDIDATS CONSERVATEURS. M. GERARD BRUCHESI, Me GERARD SULLIVAN, M. MERRILL BARRINGTON, Me GERARD HEBERT. CFTM-TV CANAL 10 6H.15 P.M.

PRIX ARCHAMBAULT 1962. NOUS VOUS PRESENTONS NOS HEUREUX GAGNANTS. Yolande Deslauriers, Eric Paci. Ed. Archambault. 500 est, Sainte-Catherine. 2140 de la Montagne. VI. 9-6201. VI. 5-6202.

VOICI RADIO-CANADA DIMANCHE SOIR, 9H.30. AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TÉLÉVISION. UN ENTRETIEN SUR LA RADIODIFFUSION D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN AVEC LE PRÉSIDENT DE RADIO-CANADA.

CBC RADIO-CANADA

M. ALPHONSE OUMET

TOURNANTS ET ÉTAPES

Quand les ménages ne sont pas que des accouplements

- Souvenirs -



MODE ET TEXTILE

Réussite moderne: les manteaux ultra légers à tissu de mousse plastique

Les manteaux ultra-légers à tissu lié à une couche de mousse de plastique se sont imposés très rapidement sur le marché. Il y a deux ans, ils ne se portaient guère que pour le sport ou pour les heures de détente. Aujourd'hui, ils ont leur place parmi les vêtements les plus habillés.

Cette évolution est à l'encontre de toutes les traditions de l'industrie textile. La plupart des tissus et tricots ont été créés par la haute couture et nous ont été transmis par la haute société. Le velours côtelé, par exemple, appelé "corduroy" en anglais, était autrefois le tissu des rois. Aujourd'hui, il sert surtout à la confection des vêtements de sport ou de détente.

Les nouveaux manteaux de tissu lié à de la mousse de plastique ne pèsent pas plus sur le budget que sur les épaules. Mais leur grand succès est dû à une autre raison. C'est que leur coupe présente un aspect impeccable même lorsqu'ils sont simplement posés sur un cintre. Cette belle apparence ne pouvait être obtenue, par le passé, qu'au prix d'une main-d'œuvre très coûteuse. Ces manteaux conservent leur coupe, leur drapé, leur forme, comme seuls le faisaient auparavant les vêtements de prix élevés.

Les modèles de la saison nouvelle présentent des lignes plus souples et des coupures à passepoil; ils sont rehaussés d'écharpes, de capes, de cols dégagés, d'épaules et de manches de forme nouvelle. Le devant des manteaux est étroit, le dos très ample. Les coloris sont les nouvelles tentes mode et celles de la saison.

Toutefois, les manteaux se distinguent surtout par la nouveauté de leurs tissus. On remarque de fins tricots à surface lisse en nylon ou en fibre acrylique "Orlon", mélangés à de la laine. Pour que ces manteaux soient chauds et aient assez de corps, le tissu extérieurement est lié par fusion à une mince couche de mousse de polyuréthane. L'épaisseur de cette couche varie généralement entre un seizième et trois seizièmes de pouce, selon le degré de chaleur désiré. La mousse de polyuréthane d'un seizième de pouce d'épaisseur pèse environ une once et demie par pied carré. Pourtant, elle isole autant du froid qu'une entre-doublure ordinaire pesant six onces par pied carré. Cette mousse à pores fins présente des petites cellules d'air reliées entre elles qui permettent à la mousse de "respirer" et d'éliminer la transpiration.

Une petite vareuse rouge, créée par Ben Winston de Toronto et confectionnée en "Orlon" et laine, a été choisie comme tenue officielle de l'équipe féminine du Canada qui se rendra en Australie à l'automne pour participer aux Jeux de l'Empire britannique. Un autre modèle, créé par Irving Posluns, également de Toronto, présent-

te cette nouvelle ligne, sobre et étroite devant avec ampleur dans le dos, qui rappelle la blouse classique du peintre. Quand on enfle un de ces manteaux pour la première fois, on est souvent surpris par l'impression d'incroyable légèreté que l'on ressent. On aurait envie de se regarder dans le miroir pour s'assurer que l'on a bien enfilé le manteau. Certaines femmes ne peuvent croire qu'un vêtement aussi léger puisse être aussi chaud qu'un autre manteau au moins deux fois plus lourd. Cette impression ressemble un peu à celle que l'on éprouve quand l'on se glisse pour la première fois sous une couverture électrique.

Ces manteaux si pratiques peuvent également servir d'imperméables car ils sont hydrofuges. Pour celles qui voyagent beaucoup, ils se révéleront aussi précieux que les valises d'avion. Parce qu'ils sont doublés de mousse, ils sont parfaitement infroissables. Ils allient le confort d'un tricôt à la fermeté d'un tissu. S'ils sont tachés, épongez simplement la tache avec de l'eau et du savon.

Vous reconnaîtrez facilement ces manteaux en les pinçant simplement du bout des doigts!

Quand chacun fait sa part...

SAN BERNARDINO, Californie — Dans l'appartement d'un quartier à loyers modiques de San Bernardino, en Californie, la petite Barbara Saulsbury se trouvait assise dans la pièce avant lorsqu'elle vit une lettre glisser à travers la rainure de la porte.

Sa mère, ouvrant l'enveloppe, y trouva un billet de \$20. Elle demanda à la fillette d'aller voir qui était le porteur de cette lettre. Barbara, accompagnée de sa voisine, Constance Saunders, âgée de 12 ans, ar-

rieva, juste à temps pour apercevoir un vieil homme d'apparence un peu négligée, qui démarrait dans une voiture de modèle ancien.

Mme Saulsbury courut chez sa voisine pour lui faire part de sa découverte mais, à mi-chemin, rencontra Mme Clifford Saunders qui brandissait, elle aussi, un billet de \$20. Les deux ménages se rendirent à la maison voisine, pour se rendre compte que Mme Charles Hall avait également fait la découverte d'une enveloppe de format ordinaire, sans adresse, et contenant la même somme.

Mme Hall a avoué qu'elle était sans le sou, ne pouvant même plus acheter du lait pour son bébé. Avec cette fortune tombée du ciel, elle prépara le meilleur repas qui ait été servi sur sa table depuis longtemps. La police a déclaré que le mystérieux donateur devait savoir apparemment que les résidents de ce quartier pauvre étaient tous dans le besoin.

— D'où venait que, jeune ménage, vous ayez été amenés à rechercher la pensée chrétienne sur le mariage?

Ni la famille, ni l'éducation scolaire, ni un mouvement de jeunesse (nous n'avons appartenu à aucun), n'ont facilité notre recherche de la pensée chrétienne sur le mariage.

Mais la logique interne d'une vie chrétienne que chacun de nous essayait de réaliser le mieux possible, dans la nouvelle orientation donnée par le mariage. Il s'imposait qu'ayant charge l'un de l'autre, nous cherchions à mieux percevoir ce que le Seigneur attendait de notre vie à deux.

Ce point de vue de la préparation au mariage et de l'éducation en vue d'un mariage assumant complètement son christianisme n'était pas du tout, semble-t-il, celui de la génération précédente — au moins dans nos familles.

— Avez-vous trouvé réponse à vos questions et à vos aspirations — et comment?

Au début de notre mariage, alors que commençait à s'édifier une spiritualité conjugale, nous avons eu le bonheur de rencontrer le Père Doncoeur et de participer très vite à des retraites de ménages où quelques foyers aînés nous paraissaient ouvrir une route nouvelle et attirante. Ces retraites ont été vraiment capitales. Nous avons eu le sentiment de faire ensemble un travail de découverte du mariage apparenté à tout un renouveau liturgique dont notre génération sentait intensément l'urgence.

Les groupes de foyers ont eu pour ce premier essor une influence de premier plan.

L'aide du Père Doncoeur, de l'abbé Caffarel, du Père Carré a exercé sur notre foyer une influence décisive, d'autant plus que nous avons eu la joie de véritables amitiés nouées pendant cette période. Les livres, bien sûr, nous ont aidés, en particulier les *Cahiers de Mireille Dupouey*, les *Cahiers Sainte Jeanne*.

Il me paraît important de souligner à quel point a compté pour notre génération ce sentiment de faire du neuf, cette idée qu'il s'agissait de découvertes de notre génération. Ce sentiment, vis-à-vis de tout ce qui a été "lancé" à cette époque, ne pourra naturellement exister de la même manière dans les générations suivantes, qui absorberont tout cela comme un acquis préexistant. C'est le propre d'une jeune génération que d'avoir besoin de "faire son tracé", d'apporter ses découvertes personnelles. De même, dans le domaine liturgique, ce qui a été "inventé" par notre génération ne peut faire le même "effet de choc" sur les générations suivantes et risque même d'être remis en cause.

— Quelles furent les idées maîtresses qui orientèrent votre départ sur la route du mariage?

Pouvoir réunir épanouissement humain et vrai christianisme vécu a été la grande joie de notre départ dans la vie conjugale. Un désir de vie réduisant au maximum les conventions mondaines et donnant une large part à des amitiés simples, directes, profondes, voilà ce qui a exercé une influence certaine sur notre manière de vivre et de penser. Les amitiés des groupes de ménages demeurent certainement un des meilleurs acquis de cette époque.

Il nous a été très important de voir affirmer par tout ce mouvement que la pleine assumption des valeurs humaines pouvait être aussi riche et belle pour Dieu que le fait de se retirer du monde dans l'austérité: "in hac

lacrymarum valle". La certitude que, tout en étant, bien sûr, sur un plan très différent de celui du sacerdoce, le mariage est complémentaire de celui-ci et ne doit pas être considéré comme un état de "seconde zone" ni de "troisième classe" a été d'un grand prix pour nous. A rapprocher de cette formule: "splendeur humaine dans un christianisme intégral" (P. Doncoeur).

Notre départ sur la route du mariage a été fortement marqué par la guerre, qui très vite nous a obligés à nous poser les questions essentielles, à prendre bien plus au sérieux nos responsabilités dans un monde où la souffrance allait devenir terriblement envahissante. La fragilité du bonheur humain n'a pas eu de mal à pénétrer notre vie de chaque jour. Les morts, les prisonniers, les déportés, toutes les difficultés de l'existence et toutes les incertitudes du lendemain, tout cela a pesé sur les jeunes foyers pour les faire mûrir beaucoup plus vite et les obliger à aller à l'essentiel.

— A la lumière de l'expérience, quelles grandes orientations de pensée et de vie conviendrait-il de donner aux fiancés et aux foyers qui aspirent à se sanctifier dans et par le mariage?

Il nous paraît essentiel de donner aux jeunes une doctrine solide telle qu'elle a été présentée dans les premiers numéros de *L'Anneau d'Or*. Il est capital de connaître les richesses du sacrement de mariage et les grandeurs de l'amour humain vécu avec le Christ.

Il nous paraît aussi très important que la spiritualité proprement conjugale ne fasse pas écran à ce qui doit être la vie spirituelle de tout baptisé.

S'il est nécessaire de mettre l'accent sur l'état nouveau des chrétiens mariés, il est bon qu'ils ne perdent pas de vue ce qui s'adresse à tout chrétien.

Les grands problèmes de la vie de l'Eglise, les conseils évangéliques, doivent être médités par l'ensemble du peuple de Dieu.

Un écueil de la spiritualité conjugale pourrait être un certain esprit de chapelle. Cela, nous l'avons toujours redouté. C'est pourquoi il paraît normal que bien des foyers, après avoir, dans les débuts de leur mariage, participé à un groupe de ménages et réfléchi ensemble sur les problèmes fondamentaux de leur vie à deux, puissent être amenés à entrer plus pleinement dans la tâche commune, retrouvant alors un but commun avec prêtres, religieux, laïcs non mariés. Il nous semble aussi très important de respecter ce qui est la vocation personnelle de chaque foyer.

Il n'existe pas un type de foyer chrétien idéal qu'il s'agirait simplement d'imiter tant bien que mal. Mais chaque nouveau foyer doit réinventer ce qui sera sa vie propre, dans une grande disponibilité à l'Esprit-Saint, qui peut seul le conduire.

Il ne s'agit donc pas pour les jeunes qui montent de mettre leurs pas dans ceux des aînés, mais de s'engager à leur tour dans la route qui s'offre à eux. Déjà nous devinons combien leurs problèmes sont différents de ceux que nous avons connus. Un exemple entre beaucoup: lorsque nous nous sommes mariés, la plupart des femmes restaient au foyer. Actuellement, combien de jeunes couples où la femme travaille, et de là, quelles expériences neuves et concrètes, et que doit pénétrer la grâce du sacrement!

L'Anneau d'Or.



Quelques membres de la Ligue de la jeunesse féminine qui organisent un buffet dansant vendredi, le 8 juin, à 6 h. 30, au jardin qui fait suite à la salle ovale de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de Mlle Lucile Brais. De gauche à droite: Mlle Lucile Brais, présidente de cette fête printanière; Mmes Jean Loevenbruck, Jacques David, Maurice Prudhomme, présidente de la Ligue de la jeunesse féminine. Information et réservation: Victor 5-4502. (Photo Henry Korn)

Les mots croisés du "DEVOIR"

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

- HORIZONTALLEMENT**
- Il caractérise le système communiste.
 - Symbole du bleu — Moi en tous sens.
 - S'est divertit — Revêtement sur un mur.
 - Protégée du soleil — De bonne humeur.
 - Relatif — Fin d'infinifit — Missive.
 - Emplois.
 - Diminutif familial.
 - Capitale de la Corée du Sud — Préfixe.
 - Changements progressifs avec le temps.
 - Divinité aquatique — Variété de pomme.
 - Personnel — Charbon.
 - D'un auxiliaire — Odeur.

- VERTICALEMENT**
- Art de travailler le cuir.
 - Angle utilisé pour s'orienter — Parcours.
 - Entre intimes — Breuvage.

- Solution d'hier**
- Horizontalement:**
- EXTINCTEURS
 - ART — AIR
 - IMPITOYABLES — RU
 - TAON — LEVRE
 - ANNE — ENEIDE
 - TENUIS — SALI
 - ITERATIF — US
 - MERITOIRES
 - RA — LEDA — IL
 - SINGE — MEDITE
 - ET — SU — ELUS
- Verticalement:**
- EXCITATIONS
 - MANET — OIE
 - TAMPONNEMENT
 - MINEURE
 - SAR — ES
 - CAJOLE — TIR
 - TROYEN — ITEM
 - ETRAVE — FOIE
 - ARRIS — INDE
 - SIRE — ELUE — TU
 - RUSE — ISSUES

La femme dans le domaine de la science

EDMONTON. — Une femme chimiste a pris la parole au 45e congrès annuel de l'Institut de chimie du Canada, tenu à Edmonton.

Mlle Anna M. MacIver a dit que la pénurie de femmes dans les carrières scientifiques constituait une immense perte de talents. L'élément féminin se dénombre dans une proportion de deux pour cent et, parmi les 800 délégués qui assistaient à la conférence, on ne comptait que dix femmes chimistes ou étudiantes en sciences.

Mlle MacIver a précisé qu'il est faux de croire qu'une femme ne puisse s'adapter à une carrière scientifique. On craint généralement que les femmes n'abandonnent leur carrière après le mariage.

Anna MacIver est d'avis que les femmes chimistes compétentes, mariées et mères de famille, devraient avoir certains privilèges au Canada tels qu'accordés en Russie et en Chine.

Dans notre pays, de dire Mlle MacIver, les hommes ont des préjugés sur la valeur de l'intelligence féminine. Elle ajoute que le domaine scientifique n'est plus spécialement réservé aux hommes et demande que le corps professionnel canadien prenne des mesures pour aider les femmes chimistes à trouver des emplois pratiques.

LIMONADE ASEPTA REDONNE L'ENTRAIN

Agréable au goût

LAXATIVE-PURGATIVE

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces traits, elle doit les créer et les protéger jalousement.

Les créations Tulipe Noire aident à les lui conserver.

LA COMPAGNIE CANADA DRUG

TULIPE NOIRE de CHÉNARD

L'élégance de l'heure



Cyd Charisse, actrice, ballerine, s'occupe aussi de haute couture. Dans tous les tissus d'étoiles on peut trouver ce modèle de sa collection. Peut se confectionner dans un coton fleuri éclatant ou une de ces toiles uni ou imprimé mais de couleurs tendres.

Le patron imprimé No A 648 est offert pour les tailles juvéniles, 8, 10, 12, 14, 16 et 18. Le grandeur 16 requiert 3 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron de Cyd Charisse est en vente au prix de \$1, au Service des Patrons, LE DEVOIR, 434 est. rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste de \$1.



L'EAU D'EVIAN

L'Eau de la source Cachat provient d'une nappe souterraine issue de massifs alpestres. Le lit de cette nappe est formé par des roches d'origine glaciaire. Son plafond est protégé par une très épaisse couche d'argile qui limite les infiltrations et permet ainsi au cours de sa lente filtration sous pression au contact des sables glaciaires d'acquiescer des ions calcium et magnésium ainsi que des oligo-éléments. Sa légèreté et sa diffusibilité le rendent recommandable comme eau digestive et le coupage du lait du bébé.

buvez l'eau d'EVIAN

SOURCE CACHAT

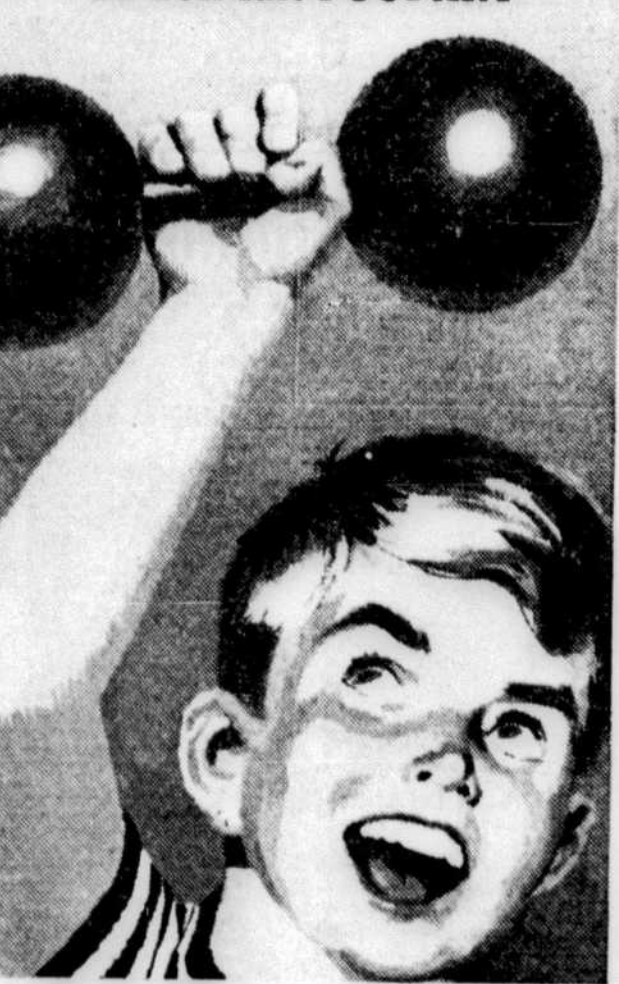
"La plus forte vente mondiale"

Ré. votre pharmacien

ROBERT & FILS LTEE

Agents généraux pour le Canada 6899, rue Boyer, Mtl - C.R. 4-1368

Nous, les gaillards, nous buvons du bon lait POUPART

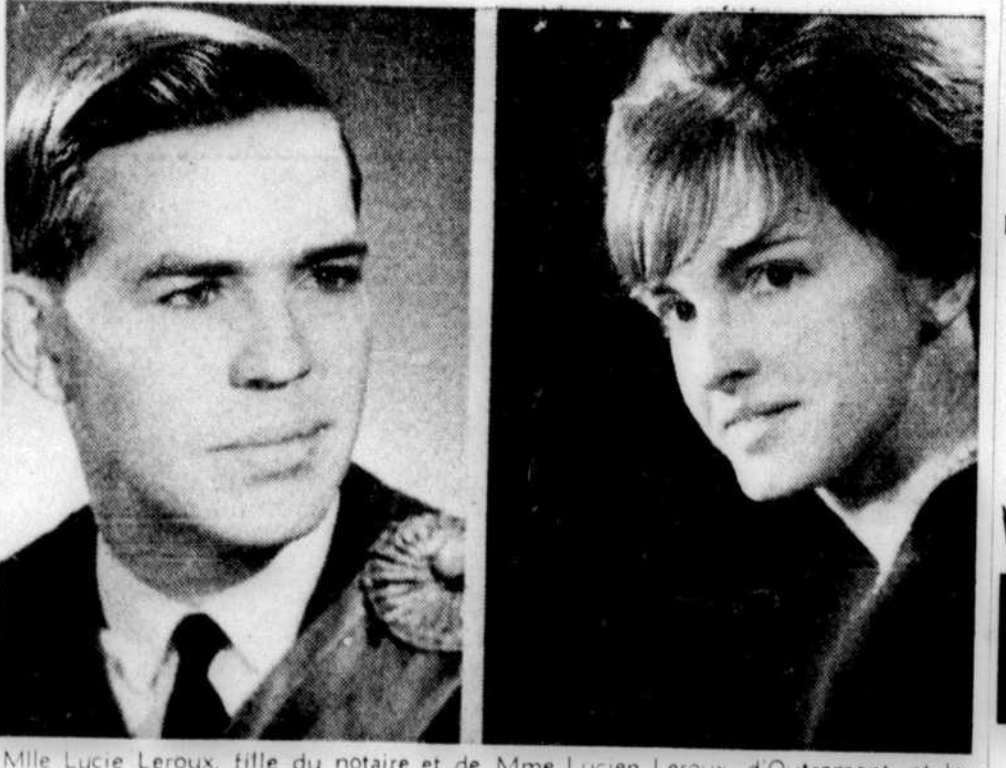


pour notre plaisir et pour notre santé

LA. 3-2193

A. Poupart & Cie

Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans



Mlle Lucie Leroux, fille du notaire et de Mme Lucien Leroux, d'Outremont, et le docteur Laurent Descarries, fils de M. Auguste Descarries, décédé, et de Mme Auguste Descarries, d'Outremont, dont le mariage sera béni le 16 juin, à l'église Saint-Viateur, Outremont. (Photos André Larin)

VOIRE SANTÉ DANS UN VERRE POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

fithines 33

Echantillon gratuit C.P.F. 200, Rue Vallée, Montréal

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ENFANCE MATERNELLE SAINT-GERMAIN

année académique 1962-63

COURS PRIMAIRE • 1ère • 2e ANNÉES

2327 CHEMIN DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE

RE. 7-1803

DIRECTRICE: Mlle Denise Gaudet

La campagne électorale - la campagne électorale -

M. Lesage, successeur de Lester Pearson!

RIMOUSKI. — Le sénateur Josie D. Quart, de Québec, a déclaré que le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, désire fortement remplacer M. Lester Pearson à la tête du parti libéral fédéral.

ront d'exercer leur profession, même après le 1er juillet, date de la mise en vigueur du programme.

Ingérence politique...

PENTICTON, C.B. — R. Robert Thompson, chef national du Crédit social, a déclaré hier

LES LAURENTIENS: "Sabotez les élections du 18"

Le président de l'Alliance Laurentienne, M. Raymond Barbeau a exhorté tous les séparatistes laurentiens, leurs amis et parents à boycotter l'élection du 18 juin.

Procédure inusitée

OTTAWA. — M. Fred Richardson est, depuis jeudi, le nouveau candidat du parti crédit social, pour la nomination à Ottawa-Ouest, mais sa nomination a été acquiescée selon une procédure inusitée.

Vote surprise au NP

KANSACK, Sask. — Un vote surprise organisé chez les 675 personnes qui assistaient à une réunion du Nouveau parti démocratique hier soir à Kamsack, Sask., a démontré que 80 pour cent des gens réunis à cette occasion favorisaient la mise en vigueur du programme d'assurance-santé patronné par le gouvernement provincial de la Saskatchewan.

Au cours de cette assemblée, M. François Lortie a expliqué que l'Etat du Québec n'avait pas de pouvoirs économiques suffisants pour assurer l'émancipation des Canadiens français tels une Banque d'Etat, la législation commerciale, les droits exclusifs de taxation, etc.

qu'il y a beaucoup d'ingérence politique quant aux nominations dans la magistrature, et il a répété l'intention du Crédit social d'y remédier. Comment

tant une déclaration qu'il a faite récemment à Brandon au Manitoba, M. Thompson a dit: "J'ai presque suggéré la formation d'un comité non partisan chargé de la nomination des magistrats". Il est d'avis que pourraient siéger sur ce comité les associations du Barreau, les syndicats ouvriers, les gouvernements, la magistrature et les autres organismes importants dans la vie nationale.

La question du dollar

VANCOUVER. — M. George Hees, ministre du commerce, a déclaré à Vancouver que la dévaluation du dollar ne toucherait que les gens qui achètent des Cadillac, des robes de création newyorkaise et des melons de la Georgie.

Un député "loquace"

Me Vincent Drouin, qui parlait récemment à St-Hermain, a critiqué l'inertie actuelle du gouvernement et principalement de son représentant dans le comté d'Argenteuil-Deux-Montagnes.

lar, du chômage et des déficits accumulés par le gouvernement. Il a aussi été question par l'orateur invité, M. Jean-Baptiste Lemoyne, d'un programme d'émigration nationale qu'organiserait le parti libéral pour favoriser une meilleure alimentation; la distribution gratuite du lait à l'école en serait un point important.

Communiste séparatiste!

M. Samuel Walsh, candidat du parti communiste dans la circonscription de Montréal-Hochelaga, a inauguré sa campagne en publiant un manifeste dans lequel il promet d'appuyer le mouvement séparatiste du Québec.

On y lit notamment: "Notre parti est le seul qui reconnaît le droit du Canada français à l'autodétermination, y inclus le droit à la sécession si tel est le désir de la majorité de la population québécoise".

Ruse électorale reprochée à M. Bourque

Marc Lacoste, C.R., candidat progressiste-conservateur dans Outremont-Saint-Jean, s'est élevé énergiquement hier contre une ruse électorale du maire Romuald Bourque afin de "dérouter les électeurs avec leur propre argent".

L'INSTITUT ALBERT-PRÉVOST SOUS L'ÉCLAIRAGE EN DIRECT

Il y aura bientôt un an, au mois d'août, qu'avec la parution d'une petite brochure signée par un ex-interné guéri, la phase aiguë de la campagne de diffamation contre l'hôpital mental dans notre Province s'est déclenchée dans certains journaux avec une violence rarement atteinte, même dans les causes criminelles.

Saint-Jean-de-Dieu a d'abord été une cible de choix. Depuis des mois, c'est au tour de l'Institut Prévost. Dans un cas comme dans l'autre, aucune des deux administrations n'a pris la parole pour sa défense. Mais la vérité et la justice ont des droits qu'on ne peut indéfiniment laisser bafouer sans rien dire, surtout quand on a invité le grand public à entrer dans le débat, à prendre parti, tout en ne lui présentant officiellement que des demi-vérités, des faux problèmes, des faits dénaturés ou des mensonges bien conditionnés.

Fondé en 1919, l'Institut Prévost perdit son fondateur prématurément, le Dr Albert Prévost, tué accidentellement en 1926. Après des années difficiles et une quinzaine d'années d'administration par les médecins, la maison était au bord de la ruine complète, financièrement parlant. L'Administration actuelle entreprit de relever Prévost de cette ruine financière et matérielle. Les clients ne manquaient jamais, parce que le Sanatorium Prévost, comme on l'appellait alors, avait depuis le début une renommée qui se maintenait sur le plan médical. Dès lors, le succès et le progrès étaient assurés à Prévost, grâce à la fidélité et à l'excellence de la première équipe de psychiatres et à la bonne administration. Les faits, les succès et guérisons obtenus et le développement matériel sont là pour le prouver.

nes qui, en fait, représentent l'Administration de Prévost depuis 1945, et même au delà, aient perdu ensemble et d'un seul coup, la compétence et l'intelligence de la chose psychiatrique dont elles ont toujours fait preuve? Personne ne peut le croire. Mais ce qui est possible et ce qui s'est produit réellement, c'est le travail de sape pour ruiner l'ordre et l'harmonie qui régnaient à Prévost, ruiner l'autorité légitime des deux dirigeants, soulever le personnel contre cette autorité, provoquer des démissions en bloc (qu'on n'a pas réussi à l'échelle qu'on désirait) bref, en créant une situation intenable à la présidence, et à la vice-présidence de l'Institut, et en criant ensuite au meurtre auprès des journaux et du Ministère, chaque fois que l'autorité de l'Administration tentait de corriger la situation selon ses propres vœux et selon son droit légitime et légal.

Souci de progrès

C'est donc le désir de progrès et de mieux servir, c'est cette offre de l'Institut à l'Université de Montréal d'utiliser les cadres de Prévost pour l'enseignement psychiatrique universitaire, qui a d'abord favorisé la situation actuelle et permis qu'elle s'établisse. Ce n'est donc pas que le Conseil d'Administration boude le progrès et veuille arrêter l'essor de la psychiatrie au pays. Le conflit vient de l'autre côté: rien ne fait plus l'affaire de certains messieurs dans la maison et l'on a cru que le dénigrement et le refus de se plier à l'ordre établi suffiraient pour avoir les démissions de la présidence et de la vice-présidente du Conseil d'Administration.

Quant à la loi de l'Institut que certains jeunes reporters et jeunes médecins ont qualifiée de "cocasse et désuète" — parce qu'elle date de 1955 probablement? — peut-être aussi parce qu'elle n'admet que des femmes dans l'Administration de l'Institut, exception faite pour le nouveau directeur médical qui y siège; cette loi acceptée par la Législature porte le sceau de la Province et elle a été sanctionnée par le Lieutenant-gouverneur, c'est-à-dire le représentant de la Reine, et elle a coûté trois mille dollars à l'Institut, cette loi spéciale ne serait-elle plus qu'un chiffon de papier, et le Gouvernement de la province pourrait-il reprendre ainsi d'une main ce qu'il a fait sanctionner de l'autre?

Le droit du plus fort

Le Ministère de la Santé et le bill 44 au sujet des Hôpitaux pourrait renverser l'Administration et l'organisation actuelle de Prévost, malgré sa loi, en usant du droit du plus fort: le Ministère pourrait remettre cette maison, qui représente une des plus belles réussites canadiennes-françaises au Québec, en dépit ou à cause de son administration féminine, pour la donner en cadeau, ni plus ni moins, à une équipe psychiatrique qui a décidé depuis longtemps d'en prendre la direction. Mais cela ne se fera pas; nous avons trop confiance en l'honnêteté, en la droiture de l'honorable Premier Ministre Jean Lesage et du Ministère de la Santé.

Griefs et réponses

10—On accuse l'Administration d'avoir suspendu l'enseignement. De fait, le 25 janvier 1962, le Conseil d'Administration a pris une décision à cet effet parce qu'il avait constaté qu'il y avait conflit entre l'enseignement et le traitement des malades, en ce sens que certains médecins portaient plus d'attention à l'enseignement qu'aux malades, alors que le premier but de l'Institut est de se consacrer aux malades. Dans l'espérance de faire disparaître ce conflit entre enseignement et traitement des malades, le Conseil d'Administration a décidé, le premier mai 1962, de continuer l'enseignement, mais à des conditions que détermineraient toutes les parties intéressées: psychiatres, Université et Administration.

20—On accuse l'Administration d'avoir violé sa loi en ne nommant pas de directeur médical. La loi n'y oblige pas l'Administration. Mais le Conseil était à la recherche d'un directeur médical depuis deux ans quand en haut lieu on a recommandé la nomination d'un médecin, reconnu pour son expérience dans la direction médicale. Le Conseil d'Administration nomma donc le Dr Gérard Bélanger comme directeur-médical de l'Institut Albert-Prévost: le tout conformément à sa loi (3-4 Elisabeth II ch. 153 et à ses règlements).

30—Les 3 et 10 mai 1962, tous les médecins de l'Institut, sauf trois dont l'engagement n'avait pas été renouvelé par le Conseil d'Administration, de qui relève ce droit, ont été prévenus par lettre de Me Philippe Ferland, avocat de l'Institut:

- a) que leur engagement était prolongé jusqu'au 31 décembre 1962, selon les règlements de l'Institut;
b) que l'enseignement se poursuivrait aux conditions mentionnées plus haut;
c) et que le directeur médical serait nommé prochainement.

40—Quoique les causes de leur démission aient été levées, le 11 mai les médecins démissionnaires avertissaient l'Administration par leurs avocats, qu'ils quitteraient la maison le premier juillet 1962. Telle est la situation à l'heure actuelle: l'engagement est prolongé jusqu'au 31 décembre 1962, sauf pour trois psychiatres; l'enseignement de la psychiatrie continue et un directeur médical est nommé.

Que faut-il de plus? Nous laissons au public de bonne foi le soin de se prononcer et nous faisons appel au gouvernement, pour que demeure et prospère une maison tout entière consacrée aux soins des malades.

PUBLIE PAR L'INSTITUT ALBERT-PRÉVOST

LE "FOND DU PROBLEME"

Chômage et dévaluation du dollar: ce sur quoi les libéraux ont misé...

OTTAWA. — A mesure que la campagne électorale gagne de l'intensité et que le jour du scrutin approche, il semble que les deux principales questions débattues demeurent le problème du chômage et les conséquences de la dévaluation du dollar canadien.

Au début de la campagne, M. Diefenbaker avait fait état de réalisations de son parti durant les cinq dernières années. Il brigue maintenant un nouveau mandat de cinq ans pour que "les éléments essentiels de la Confédération atteignent leur complète réalisation".

M. Robert Thompson est assuré que la dévaluation fera monter les prix et a qualifié la récente décision du ministre des finances de "mesure désespérée prise pour ranimer une économie à son déclin".

M. Pearson réplique à ceci que le parti conservateur a eu, au cours de son dernier mandat, tout le loisir de réaliser ses promesses et qu'il faut maintenant "penser au Canada".

M. Diefenbaker soutient de son côté que la dévaluation n'aura qu'une répercussion négligeable sur le coût de la vie, qu'elle aidera à la création de milliers d'emplois, et qu'elle stimulera l'économie canadienne.

De plus en plus, les discours électoraux traitent de la décision qu'a prise M. Fleming le 2 mai dernier de dévaluer le dollar canadien à .92 cts américains.

M. Pearson a promis que la construction d'une seconde route transcanadienne sera entreprise sous peu et qu'un réseau national d'électricité serait mis sur pied.

Le gouvernement et l'opposition ont chacun une version différente quant aux conséquences de cette décision.

M. Douglas a déclaré que si le Nouveau parti démocratique est porté au pouvoir il paiera aux provinces, qui auront établi des plans universels de santé, 60 pour cent de tous les frais médicaux.

M. Pearson voit le symptôme "d'une crise économique aiguë" et une hausse inévitable des prix.

M. Thompson, chef du Crédit social, a surtout insisté sur la nécessité de mettre fin à la série de budgets déficitaires et il a promis de réduire les taxes.

Camp "JEPILLO" pour garçons



SUR LES RIVES DE L'ENCHANTEUR LAC NOMINIQUE dans le comté de Labelle, à environ 120 milles au nord de Montréal. Un site idéal! une plage sablonneuse de 100 pieds, en bordure du camp; en arrière et tout le tour, une montagne à la disposition des campeurs pour excursions et campements. Un domaine de 400 acres conçu et organisé pour l'agrément, le bien-être et la sécurité des jeunes campeurs.

- ARTS: Modelage de la glaise, travail du bois, tissage, travail du cuir, peinture.
SOCIAL: Feux de camp, spectacles.
ATHLETISME: Balle molle, soccer, ballon volant.
PLEIN AIR: Excursion, campisme, sciences naturelles.
CULTURE: Musique, théâtre, cinéma, bibliothèque.
SUR L'EAU: Canoë, natation.
SPECIAL: Équitation, tir à l'arc, pêche, champ de tir, cyclisme. COURS SPECIAUX D'ANGLAIS

Pour renseignements supplémentaires, veuillez téléphoner ou écrire, ou venez nous visiter à l'adresse suivante: Bureaux: JEPILLO CAMP INC., Hôtel Sheraton-Mont-Royal 1455 rue Peel, Montréal, P.Q. — Tél.: 842-7017

L'ÉTÉ EN EUROPE

Pour la cinquième année consécutive les Voyages MALAVOY proposent un tour d'Europe selon une formule originale qui a fait ses preuves.

Départ de Montréal

par C.P.A. le 22 juin, 44 jours en Europe, sous la direction de M. Roland BOUTARIC, Professeur au Collège Stanislas.

- Vue "cavalière" de l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Espagne et du Portugal
• Visite assez complète de l'Italie (Rome, Florence, Venise, Rivieras, lacs, etc.)
• Visite en profondeur de quelques Provinces de France et de Paris (sous la direction d'André Malavoy) Circuit en autocar de luxe.

Hôtels de première classe (chambres avec bain) PRIX TOUT COMPRIS: \$1,288

Le prix du transport aérien soit \$325.00 peut être soumis à une augmentation, comme suite à la dévaluation du dollar canadien.

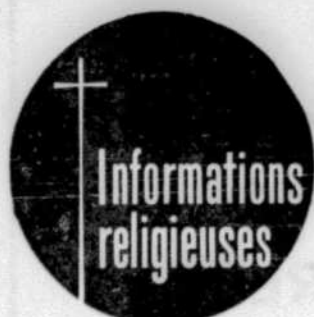
Voyages ANDRE MALAVOY Inc. 1225 ouest, rue Dorchester UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633 MONTREAL

L'AUBERGE DU JOLI VENT Sur les bords du Lac Brome à 45 milles de Montréal NOUVELLE ADMINISTRATION VACANCES — REPOS — VOYAGES DE NOCES

L'EUROPE EN AUTOMOBILE! Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne: SIMCA — RENAULT — CITROEN PEUGEOT — VOLKSWAGEN — PANHARD — FIAT — TAUNUS — ALFA ROMEO, ETC.

ARGENT PERDU? Si l'on considère que le cours de psychiatrie est de quatre ans, quelle autorité peuvent donc avoir des aspirants-psychiatres, des étudiants qui n'ont qu'un an ou deux d'étude, qui chambardent toutes les façons de faire des prédécesseurs et qui veulent gérer la maison jusque dans la régie interne, au risque de négliger études et patients?

(Non: c'est de l'argent qu'on ne peut perdre!) Un chèque de l'American Express, c'est de l'argent qu'on ne perd jamais. Vous égarer votre carnet? On vous le vole?... On vous remboursera vite à n'importe quel bureau de l'American Express. Le coût? Un sou par dollar seulement à toute succursale de banque. CHÈQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS



Notre monde en mal d'aimer...

dialogue religieux

L'amour des croyants

Nous terminons, cette semaine, la publication des résultats du sondage par trois questions qui concernent plus spécialement l'amour des croyants. Leur formulation assez paradoxale n'a pas permis des positions nettement tranchées; en revanche, elle nous a valu des commentaires variés qui nous frappent par leur bon sens et leur sens chrétien.

53 — Celui-là seul qui connaît l'Amour peut croire en l'Amour humain: D'accord: 40%; Pas d'accord: 20%; Discutable: 24%; Pas clair: 12%; Pas de réponse: 4%.
Cet énoncé, d'une intrinsèque un peu farouche — à cause de cela même sans doute — a semblé très discuté. Pour toute personne qui croit spontanément en l'amour humain, en la bonté naturelle de l'homme, indépendamment d'une référence explicite à la foi en Dieu, cette affirmation avait l'air excessive. C'est comme si elle dépassait la cible.

"Non, affirme une correspondante, nous naissons tous avec le besoin et le désir d'aimer. Il suffit à chacun de cultiver l'amour et de le donner." Plus nuancée, cette réaction du psychologue: "Par déformation professionnelle, je pense qu'il est essentiel de connaître l'Amour en premier, soit avant l'Amour humain. A mon sens, il faut avoir été aimé de la bonne façon par ses parents pour croire en l'Amour et être capable d'Amour humain. L'Amour de Dieu, il est vraiment donné par surcroît."

Ces commentaires représentent une réaction sans doute assez générale. Celle des gens ordinaires que nous sommes, enclins à voir les choses avec un réalisme qui laisse percer une bonne confiance en la vie. Peut-être cette phrase est-elle plus vraie ou plus intelligible dans un climat de grandes souffrances morales, lorsqu'on est placé brutalement devant le cynisme et la cruauté de ses semblables. Il y a certaines expériences vécues qui ébranlent la confiance que l'on avait en l'homme. Ce ne sont pas tous les lendemains de guerre qui chantent, nous a appris l'expérience. Par exemple, que disent les rescapés d'Auschwitz de l'Amour humain? Peut-être leur est-il nécessaire de croire en l'Amour de Dieu pour croire encore à celui des hommes?

Sans aller jusque là, "si je ne connaissais pas Dieu, pourrais-je aimer mon prochain quel qu'il soit. Je ne crois pas", avoue franchement quelqu'un. Il y a dans toute vie humaine certains moments où c'est la foi qui permet de dépasser la petitesse des hommes, ou tout simplement la science...

Calendrier Liturgique

Mois de Juin

- 3 dimanche — (BLANC) Le DIMANCHE après l'ASCENSION. 2e cl.
- 4 lundi — (BLANC) Saint François Caracciolo, prêtre confesseur. 3e classe.
- 5 mardi — (ROUGE) Saint Boniface, évêque martyr. 3e classe.
- 6 mercredi — (BLANC) Saint Norbert, évêque confesseur. 3e classe.
- 7 jeudi — (BLANC) Fête, messe "Viri" comme à l'Ascension.
- 8 vendredi — (COMMUNION) Fête de l'Ascension.
- 9 samedi — (BLANC) Fête, messe hier. 4e classe. Abstinence complète.
- 9 samedi — (BLANC) VIGILE de la PENTECÔTE. 1e classe.

LES QUARANTE-HEURES

Semaine du 3 juin

- Archidiocèse de Montréal:
- Le 4 juin, Maison Provinciale — Bon Pasteur.
- Le 5, Notre-Dame-de-la-Salette.
- Le 6, Ste-Louise-de-Marillac; Maison-Mère — Providence.
- Le 7, St. John Fisher.

Diocèse de:

- Valleyfield:
- Le 5 juin, Ste-Marthe;
- Le 7, St-Etienne-de-Beauharnois;
- Le 9, St-Urbain-lez.
- Joliette:
- Le 6 juin, St-Ignace-de-Loyola.
- Saint-Jean:
- Le 4 juin, Servantes de Jésus-Marie (Jacques-Cartier);
- Le 10, Saint-Valérien.
- Saint-Jérôme:
- Le 7, Sacre-Coeur;
- Le 8, Bois-des-Filion;
- Le 10, St-Sauveur.

ON DEMANDE DES PROFESSEURS

COMMISSION SCOLAIRE DE STE-ADELE

Instituteurs et institutrices pour le primaire. Qualité requise: brevet d'enseignement. Traitement selon convention collective. Assurance-groupe, caisse maladie, etc.

Ecrire, à:

COMMISSION SCOLAIRE DE STE-ADELE

M. YVES PATRY, sec.-lrs.

Ste-Adèle-en-Bas, ou téléphoner, à: CA. 9-4848

réalisé en équipe

51 — Le croyant n'aime pas les autres parce qu'ils sont ses frères, mais afin qu'ils le deviennent: D'accord: 12%; Pas d'accord: 45%; Discutable: 13%; Pas clair: 26%; Pas de réponse: 4%. Encore un paradoxe! Qu'un bon nombre d'ailleurs a tout simplement refusé d'accepter, au nom de la fraternité humaine.

"Nous sommes tous frères, de dire une étudiante; il faut s'en rendre compte et travailler à rapprocher les hommes. Mais nous sommes tous frères en partant." Un autre fait les distinctions nécessaires: "Il y a un mélange de frères là-dessus! Une équivoque. En tant qu'être humains nous sommes tous frères. Nous pouvons le devenir en plus dans le Christ." Complétant cette dernière pensée, un troisième correspondant ajoute: "Nous sommes tous frères dans le sang du Christ et nous avons l'obligation de nous aimer." Ce qui nous semble une formulation encore plus heureuse du mystère de la fraternité humaine.

Cette fraternité selon la chair de toute la race humaine a reçu une sorte de consécration solennelle depuis que le Christ s'est fait l'un de nous. En un sens très authentiquement paulinien. C'est en N. S. que cette fraternité culmine et s'accomplit, puisqu'il est le chef-d'œuvre de toute la création. Davantage encore, cette fraternité humaine, menacée et flétrie par les haines et les guerres tout au long de l'histoire, est

dans le Christ qu'elle est lavée de ses humiliations et qu'elle devient vraiment possible. Dans une fraternité qui dépasse la seule chair pour entrer dans le champ de l'esprit et de la grâce, c'est sans doute la possibilité de réaliser de façon efficace cette fraternité fondamentale que voulait surtout souligner la question commentée.

52 — La preuve que Dieu nous a sauvés, ce doit être l'Amour des chrétiens: D'accord: 37%; Pas d'accord: 12%; Discutable: 18%; Pas clair: 25%; Pas de réponse: 8%.

Cette situation qui évoque d'assez près la parole de Notre-Seigneur dans l'évangile selon saint Jean (13, 35): "C'est à l'Amour que vous aimez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples" ne lui est certes pas en tout point équivalente. Le mot qui fait surtout difficulté est le mot "preuve", trop prétentieux pour la faiblesse de notre amour fraternel, comme l'ont fait remarquer plusieurs: "Les deux tiers de l'humanité ne mangent pas à leur faim. La belle preuve?" Ou plus laconiquement: "Si c'est la seule preuve?"

Plusieurs ont cherché à remplacer avec bonheur le mot "preuve" par un mot plus en accord avec l'Évangile: "Le mot 'preuve' porte à confusion. Dieu nous a sauvés, l'amour du

chrétien doit en témoigner. De cause à effet: d'accord. D'effet à cause (preuve du salut): Non."

"Non pas preuve, mais signe. La désunion ou les péchés des chrétiens n'infirment en rien le fait du salut divin. La preuve que Dieu nous a sauvés, c'est que son Fils a pris notre condition humaine et qu'il est mort par l'Amour pour nous. Mais le signe de ce salut, ce qui indique que ce salut, nous l'avons reçu, c'est notre amour fraternel. Le signe signale sans être indispensable. La preuve certifie et est indispensable pour montrer qu'un fait a eu lieu."

Ces dernières distinctions, très au point, nous placent dans la vraie perspective de notre amour chrétien qui est celle du témoignage, de l'attestation continue par nos actes et notre vie de la venue parmi nous de l'Amour éternel. D'un Amour qui s'est uni à nous et qui ne demande qu'à s'épanouir à travers notre vie.

Maintenant terminée l'analyse détaillée des réponses au sondage, il nous restera à tirer quelques conclusions d'ensemble.

IALOGUE RELIGIEUX, Boîte postale 211, Montréal (34).

LA SSJB DE SHERBROOKE DEVANT LA COMMISSION PARENT:

En éducation, l'Etat ne doit pas jouer un rôle autre que supplétif

Pas d'écoles d'athéisme chez nous!

SOURNOISEMENT

Radio-Canada diffuse le scepticisme

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — "Si on laisse faire Radio-Canada, on permet la diffusion sournoise du scepticisme, de l'agnosticisme et le brouillage des idées"; Radio-Canada doit prendre à son compte une partie du malaise intellectuel et moral qui règne actuellement dans notre province."

Voilà ce qu'affirme la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke dans le mémoire qu'elle a présenté hier à la Commission Parent. Notant que le Parlement fédéral n'a même pas le droit de contrôler les émissions de Radio-Canada, l'organisme ajoute:

"Et nous arrivons à un état de choses fantastique: ce qui passe sur les ondes est laissé à la discrétion de quelques fonctionnaires, en particulier les réalisateurs des programmes. Et remarquons que ce sont précisément ces gens-là qui réclament un ministère de l'éducation, alors qu'ils en constituent un eux-mêmes."

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke s'oppose énergiquement à ce que l'Etat joue un rôle autre que supplétif en matière d'éducation. Elle lui concède cependant le droit de recueillir et de distribuer les fonds nécessaires au financement du système d'éducation; mais il le fera par l'intermédiaire du surintendant de l'instruction publique, comme cela se faisait avant juin 1961. Pour ce qui est de l'aspect pédagogique de l'éducation, il relèvera entièrement du Conseil de l'instruction publique; celui-ci devra être remanié de façon à devenir une "spécie d'organe corporatif éducationnel".

Telles sont les structures administratives que préconise l'organisme dans le mémoire qu'il a présenté hier à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. Il parle alors au nom de ses 22.000 membres.

"Si, sous le vocable de ministère de l'éducation, on entend désigner un organisme gouvernemental qui contrôlerait d'une façon complète le financement de l'éducation, les programmes d'études à tous les paliers, et imposerait de force les structures, notre Société n'est pas en faveur d'un tel ministère et elle en combattra très énergiquement l'idée et l'éventuelle émergence, affirme le mémoire.

"Pourquoi? continue-t-il. Parce que l'Etat débordant de son rôle supplétif, dépasserait sa juridiction en envahissant des champs où les droits et responsabilités prioritaires doivent reposer sur la famille et l'Eglise, et sur les groupes intermédiaires.

"Le droit public ne doit pas absorber le droit privé, mais bien plutôt l'étayer. Ce n'est qu'en dernier ressort et en l'absence d'organismes "ad hoc" que l'Etat doit intervenir. Et même alors, son rôle doit être de la nature d'un catalyseur qui déclencherait l'action au lieu de l'imposer... Une fois la correction apportée, il est à l'avantage des citoyens de voir l'Etat réintégrer son domaine propre."

On ne craint pas les mots

Par la suite, la SSJB de Sherbrooke définit clairement le rôle de l'Etat en matière d'éducation: "S'occuper du côté matériel, des statistiques et du contrôle du budget soumis par le surintendant du Conseil de l'instruction publique."

Et elle précise un peu plus loin: "En éducation, le rôle de l'Etat doit se borner à recueillir les fonds nécessaires, à en faire la plus judicieuse distribution via le surintendant tel que le voulait notre loi scolaire jusqu'en juin 1961, à faire naître ou encourager les groupes intermédiaires entre les familles et l'Etat à coordonner les efforts de tous et à aider à l'intégration la plus désirable de tous les paliers de l'enseignement. Ce rôle de l'éducateur."

Alors, l'organisme gouvernemental qui assumerait ces tâches pourrait-il s'appeler ministère de l'éducation?

Si on veut le désigner ainsi, répond la SSJB de Sherbrooke, "nous ne pouvons y souscrire qu'avec énormément de réserve. En effet, partout dans le monde, l'expression désigne pas une autre réalité. C'est un fait psychologique, vérifié par l'expérience, que petit à petit, c'est la réalité elle-même qui se pliera au sens universellement accentué de l'expression. Notre société ne craint pas les mots, mais ne veut pas tomber victime de leur prestige."

Le Comité catholique

En ce qui concerne le Conseil de l'instruction publique, le mémoire se contente de signaler qu'il pourrait s'appeler "Conseil provincial de l'éducation" et passe immédiatement au Comité catholique dont elle réclame une restructuration.

Selon la SSJB de Sherbrooke, le Comité catholique devrait comprendre 30 membres: 10 représentants de l'épiscopat, 15 représentants des associations directement intéressées à l'éducation, et 5 représentants des associations de "profanes". Au sein de la deuxième catégorie, les associations provinciales d'instituteurs, de commissaires d'écoles et de parents auraient chacune un représentant.

Du côté des "profanes", les syndicats ouvriers, les cultivateurs et les industriels seraient représentés. Le surintendant de l'instruction publique serait au nombre des "profanes". Elu par le Conseil provincial de l'éducation et agréé par le gouvernement, le surintendant ferait le pont entre le Conseil et le ministère.

Pour ce qui est de sa structure, le Comité catholique s'appuierait sur trois sous-comités correspondant aux trois

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — "Nous ne pouvons accepter des écoles d'athéisme chez nous. Que les incroyants de toute nature fréquentent les écoles existantes dans une langue ou l'autre, quittes à se faire exempter des cours de religion. Qu'ils s'engagent aussi à respecter les croyances des autres! Ainsi, il n'y aura pas de complications inutiles et le financement de leur éducation sera moins onéreux. L'enfant aura la chance de réfléchir sur la religion, par comparaison entre ce qu'il voit chez ses confrères ou chez les autres de sa classe et ce qui se fait et se dit chez lui."

Cette affirmation est contenue dans le mémoire que la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a présenté hier à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. L'organisme, qui compte 22.000 membres actifs, rejette catégoriquement la "solution Lacoste".

"D'abord, parce qu'elle serait inconstitutionnelle. Le mémoire s'appuie ici sur un article de Me Laurencelle, publié dans la "Revue du Barreau" en décembre dernier; l'avocat y aurait déclaré que "la division de l'enseignement selon la langue, de préférence à la confession religieuse,

demanderait l'assentiment de toutes les provinces pour être constitutionnelle, donc légale" (SSJB dit).

"Ensuite, parce qu'elle sacrifierait l'athéisme en un milieu chrétien dans une proportion écrasante... Il y a aussi un sérieux problème économique qui découle de cette solution. Encore une fois, on crie très fort, mais qu'elle est l'importance du groupe? De toute façon, l'application de la solution Lacoste nous semble inacceptable."

A l'appui de la confessionnalité du système d'enseignement québécois, le mémoire affirme: "Lorsqu'on est catholique, la question de la confessionnalité est une chose qui va de soi. Elle ne se pose même pas pour l'immense majorité. Le problème de la fin dernière régit la question avant même qu'elle ne se pose."

Cependant, un peu plus loin, la SSJB de Sherbrooke déclare: "En dépit de la constitution et des droits acquis, on ne peut contraindre personne dans sa foi. Le "crois ou meurs" de Mahomet n'est pas recevable par l'homme créé libre, encore moins par le chrétien. La foi est un don de Dieu, nous ne pouvons l'oublier."

DANS LES ECOLES PRIMAIRES DU QUEBEC

Des manuels identiques pour tous les enfants

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke réclame, pour les cours primaires, des écoles centrales, des programmes unifiés et des manuels uniques identiques pour toute la province.

Dans son mémoire à la Commission Parent, l'organisme recommande que des cours provinciaux soient lancés pour la composition des manuels de classe. Des juges objectifs et compétents dans chaque matière détermineraient le meilleur des manuscrits soumis. Chaque écrivain, pédagogue ou groupe de collaborateurs dûment autorisés à concourir, serait rémunéré. L'auteur choisi bénéficierait en plus de certaines redevances. Les manuscrits seraient ensuite imprimés par les soins de l'Etat provincial, après demande de soumissions publiques.

A propos du cours élémentaire, la SSJB de Sherbrooke affirme: "Trop souvent, l'élémentaire sent chez nous l'improvisation, respire le désordre et semble une réponse mollement résignée aux lois de la fréquentation scolaire obligatoire, du moins en dehors des grandes villes. Ce secteur pa-

rait se caractériser souvent par une absence totale de dynamisme."

Puis, après avoir noté que "le secondaire est devenu un mot caoutchouc", elle déclare: "Il faudrait repenser tout le secondaire public, l'améliorer, le bonifier... Le secondaire public devrait être surélevé au niveau des collèges classiques, cléricaux et privés. Autrement, il n'a pas de raison d'être en tant que vestigial des universités."

Se référant aux produits de ce secondaire public, elle continue: "Qu'à des jeunes gens ainsi munis, devrions-nous dire démunis, on ouvre les portes de nos facultés, c'est un signe certain de décadence de l'enseignement universitaire, c'est l'admission tacite que beaucoup de nos facultés ne dépassent pas le niveau du collège ou de l'institut technologique."

SUR "L'HOMMIFICATION"

Il est difficile de "quintessencier"...

SHERBROOKE (De notre envoyé spécial) — "Notre mémoire déjà très concis, si l'on considère le nombre des sujets traités, est assez difficile à quintessencier davantage."

A propos de l'homme: "Le contexte social réagit énormément sur sa vie spirituelle, sur son "hommification".

Et plus loin: "La langue française, tant parlée qu'écrite, est à recommander aux prières de tous les Canadiens français et de leurs amis."

Ces "perles" sont contenues dans le texte que le président de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a lu hier matin devant les membres de la commission Parent alors qu'il présentait le mémoire de la "Société Saint-Jean-Baptiste estrienne".

Cette présentation, à vrai dire, est, sur ce plan, dans le

même style que le mémoire lui-même. Ainsi, à la fin du chapitre intitulé: "Confessionnalité à l'école", on peut lire:

"En conséquence, nous affirmons appuyer de la force de nos 22.000 membres le discours du premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, à la Chambre de commerce de Montréal et où il disait, en autres choses: ..."

AVIS DE DECES

BISSONNETTE — Aux Cèdres, le 30 mai 1962, à l'âge de 74 ans, est décédé Armand Bissonnette, époux de Gilberte Langevin. Les funérailles auront lieu lundi, le 4 mai. Le convoi funèbre partira de sa demeure, Aux Cèdres, à 9 h. 40, pour se rendre à l'église des Cèdres où le service sera célébré à 10 h. Et, de là, au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAZURE — A Montréal, le 30 mai 1962, à l'âge de 73 ans, est décédé, Wilfrid Lazure, juge de la cour Supérieure, époux de Yvonne Robidoux et père de Mme Camille Dalmé et Mme Rachel Laforet. Les funérailles auront lieu samedi, le 2 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.R. Deslauriers, No 5650, chemin Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 11 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Dons à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci ou à l'hôpital St-Charles Borromée.

Heureusement, le mémoire affirme, à propos du ministère de l'éducation: "Notre société ne craint pas les mots, mais ne veut pas tomber victime de leur prestige."

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE RICHELIEU

Positions vacantes: Un principal enseignant — Un instituteur 8ième année générale Conditions avantageuses de travail, régies par une convention collective de travail. S'adresser au SECRETAIRE-TRESORIER 137 - 7ième Avenue, Richelieu — Tel.: OL. 8-2828

GRATIS

6 rubans pour n'importe quelle sorte de dactylos, une valeur de \$6.00, avec l'achat d'une des commandes suivantes:

| | |
|--------------------------------------------------|--------------|
| 6 btes de masters violets 8 1/2 x 11, 500 la bte | 30.00 |
| 1 gallon de fluide | 4.00 |
| 1 M. Feuilles de papier Dupli-Graph 8 1/2 x 11 | 10.00 |
| TOTAL | 44.00 |

6 Mains de stencils pour toutes sortes de duplicateurs, 400 la main
 24.00 || 3 lbs d'encre noire, 3.00 la lb | 9.00 |
| 3 Btte de vernis correctif | 1.00 |
| 1 M. Feuilles de papier Dupli-Graph 8 1/2 x 11 | 10.00 |
| **TOTAL** | **44.00** |

N.B. — Le papier Dupli-Graph remplace le papier carbon et le papier pelure, et peut faire jusqu'à vingt copies.

DUPLI-COPY LIMITEE
7694, rue Edouard Lasalle DO. 6-8121
* Cette offre se terminera le 22 juin 1962

yogourt
delisle
inestimable
aliment de santé

pour livraison à domicile appeler J. DELISLE CR. 4-0434

RADIO - SACRE - COEUR

CET APRES-MIDI, causerie du Père R. Saint-Laurent, a.a.: "A pleins chemins".
LUNDI, le Père R. Saint-Laurent, a.a., nous parlera "Des incompris".
MARDI & MERCREDI, le Père A. Rayer, s.j., nous entretiendra de "Marie de l'Incarnation et le Sacre-Coeur".
JEUDI, nous entendrons le Père Paul Racine, s.j., dans "La joie chrétienne".
VENDREDI, message annuel du Père Gérard Tremblay, s.j.: "Jésus aimant".
(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)

La Commission royale d'enquête sur l'enseignement

3737 est, rue Sherbrooke, Montréal 100, Place d'Youville, Québec

ANNONCE LA TENUE D'AUDIENCES PUBLIQUES À MONTRÉAL

A la Commission des écoles catholiques de Montréal, local 407, 3737 est, rue Sherbrooke

MERCREDI LE 6 JUIN 1962 à 9 h. 30 a.m. et 2 h. 30 p.m.
JEUDI LE 7 JUIN 1962 à 9 h. 30 a.m. et 2 h. 30 p.m.
VENDREDI LE 8 JUIN 1962 à 9 h. 30 a.m. et 2 h. 30 p.m.

Le secrétaire, Louis-Philippe Audet